This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Int
4210
90.5

Int 4210.90.5

Harvard College Library

BEQUEST OF

GEORGINA LOWELL PUTNAM

OF BOSTON

Received, July 1, 1914.

RÉSUMÉ

DE LA

CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE

RÉSUMÉ

DE LA

CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE

Ayant rempli les formalités exigées par la Loi, je déclare vouloir jouir du privilège qu'Elle accorde aux Auteurs; Je regarderai donc comme contrefait tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de ma Signature.

En outre, m' étant assuré de la propriété en France, par des Brevets d'Invention, des dispositions sont données pour poursuivre tout contrefacteur ou débitant d'éditions contrefaites.

RÉSUMÉ

DE LA

CRYPTOGRAPHIE

DÉVOILÉE

OU L' ART DE TRADUIRE OU DÉCHIFFRER

TOUTES LES ÉCRITURES

en quelques caractères et en quelques langues que ce soit,
quoique l'on ne connaisse ni ces caractères ni ces langues;

APPLIQUÉ AUX LANGUES

Française, Allemande, Anglaise, Latine et Italienne

suivi d'un précis analytique des langues écrites

AU MOYEN DUQUEL ON PEUT LES TRADUIRE, SANS EN AVOIR AUCUNE CONNAISSANCE PRÉALABLE

par le Professeur

CH. FR. VESIN

BREVETÉ PAR LE ROI DES FRANÇAIS
AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES DE GÉOGRAPHIE ET DE STATISTIQUE.

FLORENCE

AUX FRAIS DE L' AUTEUR

1844

B 4208.44

Harvard College Library
July 1, 1914.
Bequest of
Georgina Lowell Putnam

Int 4210.90.5

Per la Società Tipografica

PREMIÈRE PARTIE.

RÉSUMÉ

DE LA

CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE

OU

L'ART DE TRADUIRE OU DÉCHIFFRER TOUTES LES ÉCRITURES

EN QUELQUES CARACTÈRES ET EN QUELQUES LANGUES QUE CE SOIT

QUOIQUE L'ON NE CONNAISSE NI CES CARACTÈRES NI CES LANGUES

APPLIQUÉ

aux langues Française, Allemande, Anglaise, Latine et Italienne

PRÉFACE.

Pendant mes voyages j'ai souvent été interpellé au sujet des circonstances qui m'avaient donné les premières idées de l'art de déchiffrer, et comment j'avais conçu le projet de le mettre à la portée de tout le monde. C'est par ces considérations et pour satisfaire à ceux de mes lecteurs, qui auraient la même curiosité, que j'expliquerai en peu de mots ces circonstances.

Lorsque j'étais au Collége nous avions adopté, entre camarades, des alphabets composés de si-

gnes d'une valeur idéale de convention, au moyen desquels les moins diligents recevaient la communication des devoirs des plus habiles, ainsi que tout ce que l'on avait à se dire secrètement.

Ordinairement ce n'était qu'un petit nombre d'adeptes qui étaient initiés aux mêmes alphabets. Le désir de connaître le contenu des correspondances des élèves des classes supérieures, me sollicitait vivement. Et lorsque j'avais réussi à saisir une de leurs mystérieuses missives, je fesais tant et si bien, que je parvenais toujours à résoudre quelque partie du problème.

Fier de mes premiers succès, je continuais ainsi à m'en occuper avec plus d'ardeur, et ne tardai pas à acquérir l'habitude de lire toutes les écritures en chiffres adoptées par mes camarades. Ces Messieurs croyaient tout bonnement, que ce n'était que par des moyens subreptices que je parvenais à trouver la clé de leurs alphabets; ils étaient loin d'imaginer que les moyens que j'employais pour lire une de ces écritures pouvaient aussi me servir pour toutes les autres. Et afin de se mettre à l'abri de mes subtilités, ils eurent recours à de nouveaux alphabets, qu'ils changeaient, cepen-

dant, de temps à autre. Mais en vain, tous y passaient. Et lorsqu'ils furent bien persuadés qu'il n'y avait pas de secret idéographique, qui pût résister à mes investigations, ils commencèrent à perdre l'usage de leurs correspondances hermétiques.

Ce qui contribua beaucoup à leur faire prendre cette détermination, c'est que généralement tous mes condisciples, soit par curiosité, soit par petite vengeance d'enfant, lorsqu'ils éprouvaient quelques contrariétés de la part d'un camarade, et qu'ils pouvaient avoir en main de ses écritures, s'empressaient de venir à moi pour se les faire traduire; en sorte qu'on ne m'appela plus que le Fléau des Hiéroglyphes, ce qui me fit une renommée presque redoutable.

La renommée la mieux fondée entraîne souvent bien des désagréments. La mienne toute innocente qu'elle fût, m'attira l'animadversion du Directeur et de quelques professeurs; notamment d'un maître d'études, parce que plusieurs de ces écritures mystérieuses étant tombées à différentes époques en leur pouvoir, ces Messieurs pensèrent avoir trouvé en moi un docile instrument, qui allait leur

dévoiler ce qu'elles contenaient; ils se trompaient cependant; ma science devenait impuissante pour eux.

Le maître d'étude auquel nous faisions continuellement une guerre à mort, est celui qui me conserva le plus long-temps rancune: il nous consignait toujours pour avoir ri à l'étude, et certes, on ne pouvait s'empêcher de rire quand on regardait attentivement sa figure, ou quand on l'entendait parler; nous ne savions pas ou notre Directeur avait pu déterrer un homme de cette nature. Figurez-vous un véritable Mayeux : jamais figure plus hideuse n'avait apparu à nos yeux; il s'emportait à tout momens, et lorsqu'il se mettait en colère il criait toujours haut, très-haut. Cependant il paraissait vraiment rire toujours. Il avait en outre une voix toute particulière: chaque mot qu'il disait commençait par un ton de Basso et finissait par celui de Suprano, de façon qu'il semblait se moquer de lui même. Lorsqu'il avait quelque chose à nous dire, c'était toujours avec une rare éloquence: » Messieurs! faites silence; car, si vous ne voulez pas faire silence, je vous ferai faire silence ». Et tous de rire de plus belle. C'était pourtant un excellent homme. Je lui pardonne de bien bon cœur.

Au sortir du Collège, j'eus bientôt tout-à-fait oublié la principale connaissance que j' y avais acquise, en dépit de mes condisciples et de mes maîtres. Je n'y pensais plus, quand, bien longtems après, j'en compris toute l'utilité.

C'était à Turin. Un jour un de mes amis me fit voir une lettre en chiffres, en me disant qu'il serait heureux s'il en pouvait lire le contenu et le nom de la personne qui l'avait écrite: Soudain je me rappelai mon ancienne habileté. Il me confia le mystérieux papier, et, peu d'instans après, j'avais dissipé les ténèbres de cette diplomatie féminine.

Inutile de dire maintenant comme quoi je me mis à cultiver réellement cette science, et comme quoi je m'en fis presque une spécialité à laquelle je consacrai tous mes instans de loisir.

Je publiai à Paris une brochure qui me valut des brevets du Roi, et quoique l'art de déchiffrer ne s'appliquât, dans cette brochure, qu'à la langue française, deux éditions en furent rapidement épuisées.

Elle portait le titre d'Obscurigraphie, ou Art d'écrire d'une manière obscure. Ce nom ne me parut pas très-heureux, par la raison qu'il ne se rapportait qu'à l'art d'écrire, et non de déchiffrer. Je l'ai donc depuis changé en celui de Criptographie dévoilée, qui embrasse, dans sa signification, et l'art d'écrire en caractères secrets, et l'art de les expliquer.

Je fis imprimer plus tard à Bruxelles, sous ce nouveau titre un gros volume et fort étendu, qu'à la vérité, et par le format, et par son prix, n'était guère à la portée de tout le monde, ainsi qu'en avait été mon bût principal.

A' cette occasion je ne m'étais plus borné de l'appliquer uniquement à la langue française, je l'avais étendu à sept langues, savoir: *Française*, *Allemande*, *Anglaise*, *Italienne*, *Latine*, *Flamande* et *Hollandaise*, et cela: 1.° pour prouver que la méthode est toujours la même, sauf quelques particularités, qui s'appliquent spécialement à chacune d'elles; 2.° pour faire sentir l'utilité et l'importance de cette science, non seulement aux Gouvernemens, aux Diplomates et aux Autorités Militaires; mais aussi aux Archivistes, Légistes, Bi-

bliothécaires, enfin à tous les hommes instruits; 3.° pour démontrer, comme quoi, l'étude de la CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE, serait essentiellement utile à développer l'esprit de la jeunesse, à l'habituer à réfléchir, à acquérir des connaissances profondes dans l'étude, soit des langues soit des mathématiques, et faciliterait beaucoup le développement de sa mémoire: 4.° pour analyser d'une manière claire et positive les matériaux dont se forment les différentes langues; car, j'ai étudié et fait connaître la construction de tous les mots et leurs désinences; décomposé et recomposé de fond en comble toutes ces langues, pour être à même de pouvoir en étudier tous les moyens, même les plus imperceptibles, qui pouvaient me conduire à atteindre mon bût.

Les petits mots, la répétition plus ou moins fréquente des différentes lettres, les mots qui, par leur construction, offraient quelques chances pour être découverts, les redoublemens, diphtongues etc. qui sont encore des moyens très éffica-ces pour parvenir à quelques découvertes, tous avaient été épuisés, tous avaient été mis en ordre, et divisés et subdivisés en différentes catégories, afin d'en rendre la recherche facile et simple.

J' ai fait plus : considérant toutes les langues écrites, étrangères, comme de véritables CRYPTOGRAPHIES, j' ai voulu, afin de rendre mon ouvrage aussi complet que possible, et surtout digne de l'attention publique, y appliquer encore la méthode, non seulement au déchiffrement de tout écrit tracé dans quelques caractères et dans quelques langues que ce soit, mais aussi à l'intelligence de sa juste signification ; sans qu' il soit nécessaire de savoir un seul mot de la langue à laquelle il appartient.

J' ai réussi !

J' ai donc ajouté à la CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE, un PRÉCIS ANALYTIQUE DES LANGUES ÉCRITES, formant la deuxième partie de ce volume; PRÉCIS, au moyen duquel on peut, sans le secours d' un traducteur ou d'un professeur, connaître le sens parfait d'une période écrite dans une langue dont on n' aurait aucune notion préalable.

Des savans à qui j' avais fait part de cette découverte exclamèrent le mot IMPOSSIBLE ! et je leur ai répondu par des preuves irrécusables. Tant il est vrai, que lorsque l' homme veut ce dont il pressent le bien, qu' il le veut constamment et

qu'il en agit en conséquence, il le peut toujours.

Il en est de toute découverte comme de l'œuf qu'il fallait faire tenir sur son axe. Les courtisans et les ignares sommités reculent devant l'entreprise hardie. La chose est même réputée impossible jusque à ce que Colomb arrive, qui casse l'œuf et le fasse rester immobile, au stupide étonnement des spectateurs. La chose n'était rien c'est vrai; mais il fallait la trouver.

Avant de livrer mon nouvel ouvrage à l'impression j'ai voulu le soumettre à l'examen et au jugement de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles, afin que dans le rapport dont elle le jugerait digne, Elle éclairât le public sur l'utilité de l'œuvre qui lui était destiné.

Or, l'Académie Royale ayant nommé une commission composée : de MM. le Baron de Reiffenberg, le Chanoine De Ram et Willems pour lui rendre compte de ce travail; voici quel fut le résultat de ses délibérations:

Bruxelles, le 8 mai 1840.

Académie Royale
DES SCIENCES ET BELLES-LETTRES
De Bruxelles,

MONSIEUR,

J' ai l' honneur de Vous annoncer que l' Académie Royale, dans sa séance du 7 de ce mois, a entendu le rapport de ses commissaires sur l' ouvrage intitulé CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE, *que Vous avez bien voulu lui adresser. Par suite de ce rapport, dont j' ai l' honneur de Vous transmettre une copie, l' Académie m' a chargé de Vous adresser des remerciements pour Votre intéressante communication.*

Je saisis cette occasion pour Vous prier, Monsieur, d' agréer les assurances de mes sentiments très-distingués.

Le Secrétaire Perpétuel de l'Académie,

QUETELET.

A M. VESIN, *Professeur, etc.*

Extrait du Rapport

FAIT A L'ACADÉMIE ROYALE, PAR MONSIEUR LE BARON DE REIFFENBERG, MEMBRE, RAPPORTEUR DE LA COMMISSION.

» *La* Cryptographie *de Monsieur* Vesin, *me parait le développement d' une application fort ingénieuse des principes de l' art conjectural dont Viète, S' Gravesande et autres ont fait connaître les bases ; mais M.* Vesin *n' en est pas moins un Oedipe très-expert et d' une sagacité surprenante. Je crois donc sa Cryptographie très-utile. La première partie est la résolution d' une équation toute remplie d' inconnues, où il y a cependant quelques valeurs données ; dans la seconde, si je ne me trompe, il s' agit de résoudre une équation où je ne vois que des inconnues . . . . . .* ».

Des remerciemens seront adressés à l'Auteur pour son intéressante Communication.

C'est d'après ces résultats satisfaisans que S. M. Leopold Ier Roi des Belges, daigna me permettre, de Lui dédier mon livre.

L' utilité de cet ouvrage est donc incontestablement reconnue. Tous les fonctionnaires, depuis les plus haut placés, les hommes de lettres, les savans et jusqu' au modeste élève, tous y trouveront un intérêt relatif et des résultats satisfaisans.

La Cryptographie dévoilée, a été ensuite approuvée et encouragée par plusieurs Souverains de l' Europe, et tout recemment encore S. M. Frédéric Guillaume IV. Roi actuel de Prusse, a daigné m' adresser une lettre Autographe toute remplie de bonté, et dans laquelle Elle m' exprime Sa Royale satisfaction pour la production de cet ouvrage.

Le Résumé en cinq langues que j' offre aujourd' hui au public est un extrait consciencieux de tout mon Oeuvre, où ont été en outre, ajoutées quelques remarques et quelques corrections très judicieuses, que de nouvelles expériences m' ont fait depuis envisager comme utiles. J' ai, enfin, taché de faire en sorte, de ne rien laisser à désirer, et sous le rapport de la science, et sous le rapport de la clarté et de la précision qui règne dans toutes ses parties. Je l' ai réduit à une méthode dont les procédés sont logiques, faciles, positifs, sûrs.

INTRODUCTION.

Le Chiffre diplomatique est une manière d'écrire que mettent en usage les hommes d' Etat, les Princes, les Ambassadeurs, les Commandans Militaires etc.; pour assurer le secret de leur correspondance, si elle venait à tomber entre des mains ennemies ou étrangères. On emploit dans ce but, arbitrairement, ou des chiffres, ou des lettres alphabétiques empruntées à une langue quelconque, ou enfin des caractères imaginaires, plus ou moins bizarres, plus ou moins faciles à tracer, mais dont la valeur dépend des conventions préalablement faites entre les personnes qui correspondent. C' est à l' emploi des chiffres arabes, dans ces derniers temps, que cet art doit le nom d' écriture en Chiffres.

L' usage des correspondances secrètes remonte à la plus haute antiquité. Un grand nombre d' Auteurs en ont traité

sous le nom de *Cryptologie, Polygraphie*, *Tachygraphie*, *Sténographie* etc; Nous nous occuperons ici de toutes ces parties, sans trop nous inquiéter de leurs dénominations.

Avant d'entreprendre à décrire cet art, et à initier le lecteur à ses détails, nous allons faire connaître rapidement l'origine de la correspondance secrète; Nous donnerons ensuite quelques notions sur les principales méthodes qui ont été en usage jusqu'à nos jours, et les moyens de les connaître et d'en traduire les applications.

L'origine de la correspondance secrète au moyen de signes visibles, date, comme nous venons de le dire, de la plus haute antiquité, et paraît même avoir précédé l'invention de l'écriture. Tout nous porte à croire que dans l'enfance des peuples qui nous sont plus ou moins connus, les idées se transmettaient par des signaux, par les mouvements du corps, par des gestes, comme le font encore aujourd'hui les enfants avant de parler. Des faits nombreux démontrent que cette pratique était admise chez les anciens: Ovide dit quelque part: « Je dirai des mots sans ouvrir la bouche . . . . . tu liras les mots sur mes doigts . . . . . la bouche est muette, mais d'autres moyens permettent que nous puissions échanger nos pensées ». Les Latins exprimaient à l'aide de la main gauche, les nombres au-dessous de cent, et tous ceux au-dessus de mille par les doigts de la main droite. Juvénal et d'autres poétes font souvent allusion à cet usage. Piérius nous a conservé leur méthode de compter de un à neuf mille. Scott, dans sa *Stéganographie*, donne leur alphabet arthrologique, ou par gestes, en latin et en allemand. Falconner, dans sa *Cryptomenis Patefacta*, et Wilkins dans son *Mercure*, le donnent aussi en Latin et en Anglais.

Pour faire servir à la correspondance cet art de discourir par gestes, Scott à formé un alphabet différent de l' alphabet généralement usité, et sous Charles II, roi d' Angleterre, George Dalgarme, dans son *Didascophalus*, donne un caractère universel, et une langue philosophique à l'usage de toutes les nations. On avait longtemps avant cette époque, adoptés des signes de communications particuliers, dont quelques-uns même pouvaient servir pendant la nuit au moyen de signes lumineux. Les Chinois et les Persans se servent, pour cet objet, de feux allumés de distance en distance sur des lieux élevés. Diodore de Sicile dit, que Médée et Jason usèrent de cet artifice; ce qui fait remonter cet usage à plus de trois mille ans avant nous. Pline en attribue la découverte à Sinon, pendant la guerre de Troyes. Eschyle dit, qu' Agamemnon employa des signaux de feux pour informer Clytemnestre de la prise de Troyes.

Le sieur Guillet de la Guilletière, dans sa *Lacédémone* ancienne et moderne, attribue aux Lacédémoniens l' invention des caractères secrets, et trouve dans leurs scytales la preuve de son assertion. Plutarque a décrit les scytales employées à Athènes et à Sparte du temps d' Alcibiade, de Pharnabaze et de Lysandre; mais il ne donne pas cette invention comme nouvelle; c' est à tort que quelques auteurs l' ont attribuée à Archimède qui vivait deux cents ans plus tard. Jules César et Auguste, dans leur correspondance secrète, se contentaient de transposer les lettres de l' Alphabet. Cette manière de transposer ainsi les lettres de l' Alphabet était encore commune aux Carthaginois, aux Grecs, aux Syracusiens; les Gaulois, les Saxons et les Normands inventèrent, pour le même objet, des caractères nouveaux et très capricieux, qui ont été recueillis dans les ouvrages de *Trithème*, du Duc de Sélénus et des autres

polygraphes du quinzième et du seizième siècle. Ils nous ont aussi conservé ceux d' Alfred Ier, roi d' Angleterre, et ceux qu' avaient adoptés Charlemagne et ses Agents. Enfin les Irlandais usaient des chiffres particuliers appelés *oghams*, qui pouvaient en outre être appliqués à la Sténographie.

Ce n' est pas seulement au moyen de signes ou de chiffres que l' on a imaginé de correspondre au loin; mais aussi par des bouquets composés de diverses fleurs, par des papiers de différentes couleurs, par un collier, un bracelet, une bourse, etc., soit de perles, soit de toute autre matière dont les couleurs combinées offrent un sens; par des rubans et par des nœuds; par des aspérités sur une surface, ou des trous imperceptibles, mais sensibles au toucher; avec une lanterne la nuit, par le son d' un tambour, d' un canon, d' un instrument de musique; enfin par l' odorat et par le goût Nous croyons devoir nous dispenser de parler de tous ces moyens de correspondre en secret, pour ne trop nous écarter du but que nous voulons atteindre, et pour ne pas rendre trop volumineux ce Résumé.

La méthode que nous allons démontrer est applicable à toutes les langues; c' est sur la française spécialement que nous commencerons par faire l' application de ses principes ; nous l' expliquerons ensuite pour les autres langues. Je prie donc mes lecteurs de vouloir bien fixer leur attention sur les procédés que nous allons développer.

LANGUE FRANÇAISE

CHAPITRE PREMIER

Avant de se livrer à aucunes recherches, le déchiffreur doit avoir l'esprit entièrement libre de toute préocupation étrangère, et se munir d'une patience à toute épreuve pour recommencer toutes les fois qu'il se trompe.

§ Ier

Lorsqu'on se propose de traduire ou déchiffrer une écriture faite au moyen de chiffres ou caractères imaginaires, il faudra chercher, avant toute autre chose, la lettre

E, comme étant celle-ci la plus usitée dans cette langue. Il y a trois moyens pour la trouver, savoir:

1°. Le chiffre qui sera le plus souvent reproduit dans le corps d'une écriture sera généralement un E.

2°. Celui qui sera le plus souvent répété parmi les bigrammes ou mots de deux lettres, sera pareillement un E.

En effet, dans la plus grande partie des bigrammes français, tels que *ce, de, en, es, et, eu, ex, je, le, me, ne, se, te*, se trouve employé un E, il est donc difficile de ne pas reconnaître cette lettre dans le même chiffre que l'on voit employé en différents bigrammes.

3°. La lettre E étant la seule qui puisse être doublée à la fin des mots, lorsque nous verrons deux mêmes chiffres à la fin d'un mot, ces chiffres seront toujours des E, à l'exception de quelques noms propres appartenans à des langues étrangères, qui finissent par un redoublement en consonnes, ou en d'autres voyelles; mais que l'on rencontre fort rarement dans la langue française, tels que:

Bonn, *ville de Prusse, sur les bords du Rhin*

Waterloo, *village connu, de la Belgique*

Pogreboff, *nom propre d'homme, etc.*

§ II.

DES MONOGRAMMES

Un mot d'une lettre, s'il n'est pas apostrophé, sera toujours une voyelle; cette voyelle sera de préférence un A, étant le plus usité des monogrammes, quelques fois un Y, et très-rarement O interjection. Si deux monogrammes se suivent, un sera A, l'autre Y, et *vice-versâ*, comme: *Il y a, on y a, à y donner, etc.*

§ III.

DES BIGRAMMES OU MOTS DE DEUX LETTRES

Si dans un mot de deux chiffres le premier est un E le deuxième sera nécessairement un T ou N, et quelquefois U, X ou S, pour faire *et*, *en*, *es*, *eu*, *ex* ; on s'apercevra qu'il est un T quand on le verra plus souvent reproduit à la fin des mots.

Quand on a trouvé l'E, si dans un bigramme le premier chiffre est L, le deuxième sera A et rarement U, pour faire *la*, *lu*.

Si le premier chiffre est un I, le second sera toujours L, pour faire : *il*.

S' il est un A, le deuxième sera I, N, S, U ou Y, pour faire : *ai*, *an*, *as*, *au*, *ay*.

S' il est un O, le second sera N, R, U et quelques fois S ou H, pour faire *on*, *or*, *ou*, *os* et *oh* !

Si le premier est un N, le deuxième sera I ou U, pour *ni*, *nu*.

Et finalement, si le premier chiffre est U, le deuxième sera toujours N pour avoir *un*.

Et *vice-versâ;* si le second chiffre d' un bigramme est un A, le premier sera C, D, F, J, L, M, S, T ou V.

Si c' est un I, le premier sera A, C, F, M, N ou S.

S' il est L, le premier sera toujours I.

S' il est un E, le premier sera C, D, J, L, M, N, S ou T.

S' il est un O, le premier chiffre ne pourra être qu' un H.

S' il est un U, le premier sera D, L, N, O, R, S, T ou V.

S' il est un N, le premier sera A, O ou U.

S' il est R, le premier sera toujours O.

Et s' il est S, T ou X, le premier sera E.

Mais pour un meilleur éclaircissement encore, voici tous les bigrammes, que chacun pourra comparer au besoin:

Ah! ai, an, as, au, ai, ça, da, fa, ja, la, ma, sa, ta, va.

Ce, de, eh! en, es, et, eu, ex, je, le, me, ne, se, te.

Ai, ci, fi, il, mi, ni, si.

Oh! ho, on, or, os, ou.

Bu, by, du, nu, ru, tu, us, lu, ou, pu su, un, et *vu.*

Les plus usités de tous ces bigrammes, sont : *ce, de, et, le, la, se, si.*

Si l' on rencontre deux bigrammes qui se suivent, dont le deuxième chiffre du premier mot soit pareil au premier chiffre du second mot, ce sera: *il le, en ne, on ne, un nu,* ou *et te.*

Deux mêmes bigrammes qui se suivent seront toujours *en en.*

§ IV.

DES TRIGRAMMES OU MOTS DE TROIS LETTRES

Lorsque dans un mot de trois lettres la première est un E, le mot sera ordinairement *est*, et quelque fois *eux, eau, écu, ému, épi, élu* ou *ers*; mais il faut retenir que le mot *est* se reproduit, non seulement plus que les autres trigrammes ; mais on le rencontre assez souvent.

Si l' E est le deuxième chiffre, le mot sera communément: *cet, des, les* ou *mes, tes,* etc,.

Si cette lettre est finale, le trigramme sera généralement *que* ou *une.*

Pour tous les autres trigrammes, voir le détail dans le chapitre suivant.

Si l' avant-dernier chiffre d' un mot est un E, et que le dernier chiffre du même mot soit égal au chiffre final du trigramme qui le précède, cela voudra probablement dire qu' on parle au pluriel, et les deux chiffres finaux seraient, dans ce cas, des S.

§ V.

QUELQUES RÈGLES GÉNÉRALES

Il n' y a pas de mots de deux lettres ou plus sans voyelles.

Le Q est toujours suivi de l' U,

L' H est toujours précédé du C, et quelquefois du P ou du T, comme dans les mots:

Manche, fraîche, charade
Alphabet, philosophe, calligraphie
Antipathie, simpathie, zoolathe, etc.

Si, ayant trouvé l' E, nous remarquons plusieurs mots qui se suivent ayant la désinence par le même chiffre, ces chiffres finaux seront ordinairement des S.

Lorsque les chiffres, dernier et troisième avant-dernier d' un mot sont des E, l' avant dernier sera ordinairement un C ou un T, et celui qui le précéde sera un N, comme dans *prudence*, *indifférence*, *vente*, *régente*, etc. Peu de mots seulement, tels que *cédre*, *genre*, *prêtre*, etc., doivent s' excepter de cette régle.

Deux mêmes mots composés de quatre lettres, qui se suivent, seront: *nous nous* ou *vous vous;* si les deux mots sont de cinq lettres, se sera: *faire faire.*

§ VI.

DES APOSTROPHES

La lettre qui suit l' apostrophe est toujours une voyelle; ainsi, si nous en avons déjà trouvé trois ou quatre, celle qui suit l' apostrophe sera celle ou une de celles qui nous manqueront.

Si l' apostrophe est suivi d' un bigramme, le mot sera un des suivans: *l' an, j' en, l' en, l' es, m' en, n' en, s' en, t' en, l' ex, s' il, d' or, l' on, l' or, d' os.*

Si l' apostrophe est dans un mot de deux chiffres, et que le mot qui le suit soit aussi de deux chiffres, ce sera

ordinairement : *qu'an, qu'en, qu'il, qu'on, qu'or* ou *qu'un ;* mais dans tous les cas, on commencera par savoir, que les deux chiffres apostrophés seront toujours et sans exception Q U'.

CHAPITRE DEUXIÈME

Comme c' est sur les petits mots spécialement qu' il faut commencer par exercer notre savoir faire, j' ai épuisés tous ceux qui peuvent nous faciliter la prompte traduction des écritures qui forment l' objet de cette première partie; nous ferons connaître à la suite, tous les autres mots qui, par leur construction particulière pourraient nous embarrasser, lorsqu' on les rencontre.

§ Ier

TRIGRAMMES PLUS USITÉS

Cet	Ils	Mes	Nos	Soi	Toi
Des	Les	Moi	Que	Son	Ton
Est	Lui	Mon	Qui	Tes	Vos

TRIGRAMMES QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A' LA TROISIÈME

Aga	Ara	Ere	Ici	Ses	Sos	Têt
Ana	Ebé	Eté	Non	Sis	Sus	Tôt

Le mot *bée* est le seul où se trouvent deux E

§ II.

Mots plus usités de quatre lettres

QUI ONT LA PREMIÈRE ÉGALE A LA TROISIÈME

Abas	Aval	Gage	Tâté
Amas	Ceci	Rare	Têtu
Aras	Etes	Rire	Vive

QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A' LA QUATRIÈME

Choc	Sais	Sous	Tant
Etre	Sans	Suis	Toit
Irai	Sens	Tact	Tort
Ruer	Sois	Tait	Tout

QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL

Abbé	Ammi	Inné	Ossu
Allé	Anne	Issu	Réel

QUI ONT LA DEUXIÈME LETTRE ÉGALE A' LA QUATRIÈME

Bête	Gala	Mêlé	Rêne
Etat	Gelé	Mère	Rêve
Fene	Gêne	Midi	Semé
Fête	Géré	Pelé	Sexe
Feue	Jeté	Pêne	Solo
Fève	Lèse	Père	Vexé
Fini	Levé	Pesé	Zélé

QUI, OUTRE UN REDOUBLEMENT MÉDIAL, ONT ENCORE LA PREMIÈRE LETTRE ET LA QUATRIÈME ÉGALES

Assa	Elle	Erre	Esse	Inni	Réer

QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL

Idée	Nuée	Ruée	Suée	Tuée

QUI SONT COMPOSÉS DE DEUX MÊMES SYLLABES

Mama	Même	Papa	Tête

§ III.

Mots plus usités de cinq lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR

Avala	Ébène	Élève	Épelé	Étêté

QUI OUT UN REDOUBLEMENT ENTRE DEUX MÊMES LETTRES

Allan	Arras	Cette	Elles	Nette	Telle
Annal	Belle	Créer	Femme	Selle	Terre
Appas	Celle	Dette	Gréer	Senne	Verre
Appât	Cesse	Effet	Messe	Serre	Vesse

QUI ONT DEUX MÊMES LETTRES QUI SE RÉPÈTENT

Aérer	Échec	Papal	Sésie	Texte
Cacao	Maman	Sensé	Téter	Verve

Trois mots seulemente ont deux redoublements, savoir:

Allée Année Innée

§ IV.

Mots plus usités de six lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR

Alcala	Démené	Evêché	Infini	Remède
Ananas	Elégie	Évêque	Malaca	Remêlé
Avança	Elever	Éventé	Malaga	Répété
Canada	Enlevé	Excedé	Mécène	Réveré
Décédé	Entêté	Exercé	Nankin	Statut
Décélé	Epeler	Genève	Referé	Sursis
Déféré	Espèce	Hébété	Regeté	Tantôt
Démêlé	Espéré	Hétêté	Relevé	Végété

Nous faisons remarquer, que dans ces mots les trois lettres égales sont ordinairement des A ou des E.

MOTS, QUI ONT TROIS LETTRES ÉGALES
Y COMPRIS UN REDOUBLEMENT

Assise	Carrer	Messes	Sasser	Tasses
Barrer	Dessus	Narrer	Serrer	Terrir
Basses	Erreur	Passés	Suisse	Tissus

Les mots *amassa*, *amarra*, *emmené*, sont les seuls qui ont trois mêmes lettres et un redoublement.

MÊMES MOTS QUI ONT DEUX REDOUBLEMENTS

Allées	Années	Déesse	Innées	Réelle	Vallée

§ V.

Mots plus usités de sept lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR

Agaçant	Dépêche	Évêchés	Prélevé	Réserve
Avalant	Déréglé	Evêques	Receler	Retenue
Bacalas	Dételer	Excéder	Refermé	Révéler
Catalan	Élégies	Exemple	Référer	Réverie
Célèbre	Élément	Exercer	Régence	Secrète
Céleste	Élevure	Fenêtre	Régente	Sereine
Décéder	Empeser	Gagnage	Réjeter	Statuts
Déceler	Enlever	Hébéter	Relever	Suspens
Decerné	Entêter	Incivil	Remèdes	Tempête
Déférer	Eventer	Indivis	Repeser	Tentant
Délégué	Espèces	Pénétré	Répéter	Végétés
Démêler	Espérer	Préféré	Requête	Vénerie

QUI ONT TROIS MÊMES LETTRES Y COMPRIS UN REDOUBLEMENT

Annonce	Arriver	Attente	Cellule	Raccroc
Apennin	Arroser	Attrait	Erreurs	Session
Arrêter	Assisté	Battant	Nourrir	Sonnant
Arrière	Atteint	Bossues	Presses	Trotter

QUI ONT TROIS LETTRES ÉGALES ET UN REDOUBLEMENT

Apparat, Essence, Éveillé, Recette, Rénette, Vedette

Les mots *exégèse* et *suisses* sont les seuls composés de sept lettres qui en aient quatre de la même valeur: ces deux mots sont faciles à distinguer l'un de l'autre à cause de leur formation différente.

MOTS QUI ONT DEUX REDOUBLEMENTS

Alliées Assommé Atterré Déesses Réelles Vallées

§ VI.

Mots plus usités de huit lettres

QUI EN ONT QUATRE DE LA MÊME VALEUR

Attentat Dégénéré Inimitié Referrer Régénéré

MÊMES MOTS QUI ONT DEUX REDOUBLEMENTS

Accessit	Bassette	Carrosse	Illettré	Sonnette
Assiette	Bouffées	Cassette	Mallette	Terrasse
Assommer	Bourrées	Dessellé	Marronné	Tonnelle
Atterrer	Cannelle	Desserré	Mollesse	Tonnerre

§ VII.

Description de tous les autres mots, généralment, qui pourraient nous embarrasser lorsqu' on les rencontre, et quelques remarques sur ces mêmes mots.

Toutes les fois que nous trouverons deux mêmes redoublements dans un seul mot, ces redoublements seront toujours en S, et le mot sera l' un des suivants:

Assassinat	Assoupissement	Possession
Assassin	Assouvissement	Possessif
Assassiner	Bassesse	Possessoir
Assainissement	Épaississement	Ressasser
Assesseur	Grossesse	Ressasseur
Assoupissant	Grossissement	Suissesse

Ou un de leurs dérivés.

Le mot *intellectuelle* fait exception à cette régle.

MOTS D' UN NOMBRE INDÉFINI DE LETTRES, COMPOSÉS DE DEUX MÊMES SYLLABES

Bonbon Cancan Chercher Concon Joujou

Les mots *cherche* et *quelque*, uniques dans leur construction, sont faciles à remarquer pour avoir la première lettres égale à la cinquième, la deuxième à la sixième et la troisième à la septième.

AUTRES MOTS ASSORTIS DE FORMATION PARTICULIÈRE

Barbare	Barbarisme	Rechercher	Quelques
Barbarie	Recherche	Resserrer	Tartare

Le mot *Mississipi* mérite aussi d'être remarqué.

Les redoublements médiaux en voyelles, sont très rares dans la langue française; ces redoublements ne sont ordinairement qu'en E ou en O. Voici les plus usités :

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL EN E.

Agréer	Féerie	Préexistence	Réélection
Créer	Gréer	Préexister	Réédition
Dégréement	Nauséer	Réédification	Réélire
Dégréer	Prééminence	Récréer	Réélu
Européen	Prééminent	Réédifier	Réellement
Européenne	Préétablir	Rééditeur	Spleen

Et tous leurs dérivants.

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL EN O.

Coobliger	Épizootie	Zoolithe	Zoonique
Coopération	Épizootique	Zoologie	Zoonomie
Coopérateur	Groom	Zoologique	Zoophage
Coopératrice	Sloop	Zoographie	Zoophore
Coopérer	Zoolâtre	Zoologiste	Zoophyte
Coopter	Zoolatrie	Zoologue	Zoophitologie
Coordonner	Zoolathe	Zoonate	Zootomie

Et leurs dérivants.

Il est quelques mots qui, en parlant au féminin, se trouvent avoir trois E finales au singulier, et médiales au pluriel, comme:

Agréée Gréée Nauséée Recréées Suppléées etc.

Et quelques autres moins usités.

Quand nous trouverons deux mêmes mots de trois chiffres qui se suivent, et qu'entre ces deux mots il y aura un chiffre isolé, ce sera :

Dix-à-dix	Gré-à-gré	Peu-à-peu	Vin-à-vin
Feu-à-feu	Mot-à-mot	Six-à-six	Vis-à-vis

Et quelques autres peu usités.

Le mot le plus long de la langue française est:

Anticonstitutionnellement

§. VIII.

Il s'agit maintenant de savoir bien appliquer les règles que nous venons d'exposer, au sens que nous croirons le plus juste, et à mesure que nous découvrirons la valeur d'un chiffre nous devrons placer au-dessus de tous ceux de la même forme la lettre qui leur correspond, laquelle nous aidera à en trouver d'autres. Pour découvrir la valeur réelle

d' un mot lorsqu' il ne manquera plus qu' une seule lettre, il faudra parcourir attentivemente toutes celles de l' alphabet qui nous resteront encore à trouver, et en les comparant, l' une après l' autre à l' endroi où elle manque, nous ne pourrons manquer d' en trouver le sens. Un exemple fera mieux connaître cette opération; savoir:

Si dans le mot composé des chiffres + 8 ! ‖ 7 ⌒ —,

c o m i e n

nous avions trouvé les lettres + 8 ! ‖ 7 ⌒ —; en parcourant l' alphabet, nous verrions très-aisement, que le quatrième chiffre ‖, représente un B, et le mot serait, *combien*. En suivant cette marche, nous viendrons à bout de déchiffrer avec toute facilité une écriture trecée, même, par les signes les plus capricieux.

CHAPITRE TROISIÈME

Maintenant, quoique nous pensions avoir démontré par des règles aussi simples que positives les principes de cette science, nous en ferons l'application sur quelques Missives secrètes.

PREMIÈRE MISSIVE

A v l n p k f y g l d p o p q v p f c d
1 2 3 4 5

d f c g z e c p q p y p e c p p e y z f d
6 7 8 9 10

d l f c z y d b f t v p d e e p x a d
11 12 13 14

o p y z f d x p e e c p p y g z m l h p.
15 16 17 18 19

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z

Avant de commencer la tradution d' une écriture en chiffres, il est important que le déchiffreur en tire, pour la première fois, une copie à part; et qu' il en dessine dans le bas l' alphabet, comme nous venons de le faire, pour le parcourir avec plus de facilité, et pour y éffacer les lettres à mesure qu' il les découvre.

Nous voyons, dans cette première missive, que le *p* est la plus répétée des lettres; en effet elle s' y trouve quinze fois. C' est alors trés-probablement un E, et cette hypotèse est d' autant plus fondée, que nous voyons le *p* employé dans les bigrammes *op*, *pe*, *py*. Nous trouvons
4 9 13
que dans ce dernier mot, après le *p* se treuve un *y*; en retenant que le *p* représente un E, l' *y* d'après ce que nous avons signalé, serait un T ou un N; mais si nous lui appliquons la valeur du T nous ne tarderons pas à nous apercevoir que nous sommes dans l'erreur, car cette même lettre se trouve encore la deuxième dans le mot *fy*, et en français nous n' avons, parmi les bigrammes, que le mot *et* qui finit par un T; par conséquant, l' *y* sera nécessairement un N, parce que il se reproduit deux fois final dans deux bigrammes différents. Marquons ainsi un N au-dessus de tous les *y*, conformement à ce que nous avons dit ailleurs. Ensuite, comme nous devons saisir le premier mot qui nous présente le plus de facilité pour
e
être connu, nous prendrons le mot *p u e*: nous avons
13
remarqué dans les trigrammes, que le mot *est*, se trouve le plus usité parmi ceux qui commencent par un E. Nous serons encore plus persuadés que le mot ci-dessus représente *est* lorsopre nous aurons comparé ce mot au bigramme *pe*.
9

Ainsi marquons encore ces lettres à leur place. Or, la lettre *f* au deuxième mot ne peut être qu'un U, par la raison que ce même chiffre est le deuxième au mot b f' t v
12
où les deux premiers chiffres doivent être *qu'* (chap. 1.er § 6.) Ayant marqué ces lettres nouvellement découvertes, nous
s u
verrons que dans le mot *d f c* il ne reste plus qu'à trouver la valeur du C; en mesurant à sa place l'une après l'autre, les lettres de l'alphabet qui nous restent encore à découvrir, nous obtiendrons, à l'aide de R, le mot *sur*.
n u s
Dans le mot *y z f d*, où il ne manque plus que la valeur
10
du deuxième chiffre, en faisant la même opération nous aurons, à l'aide de l'O, le mot *nous*. Cherchons maintenant ce que signifie *l*, dans le mot
s u r p n s
d l f c z y d; nous trou-
11
verons qu'elle représente A, et ainsi le mot sera *saurons*. Dans le huitième mot, la première lettre *q* représente F, et le mot est *fenêtre*. Ainsi de suite, jusqu'à ce que nous ayons trouvé la valeur de toutes les lettres, et nous aurons pour résultat la traduction suivante de la missive,

Placez un vase de fleurs sur votre fenêtre et nous saurons qu'il est temps de nous mettre en voyage.

Il est possible que quelquefois, en parcourant les lettres de l'alphabet, nous trouvions des mots analogues, dans ce cas le sens de la phrase nous aidera à connaître la valeur que nous devrons leur appliquer.

DEUXIÈME MISSIVE

Dans cette missive nous ne donnerons plus des explications aussi détaillées que dans la précédente, car une seule de ces démonstrations doit suffire, ce me semble, pour nous en faire connaître la marche; nous nous bornerons simplement à indiquer tous les mots, qu'il faudra prendre progressivement pour chercher à découvrir. Nous observerons même un silence complet dans les autres missives, pour laisser au déchiffreur l'agréable occasion de mettre en exercice son intelligence et sa capacité.

La traduction de toutes ces autres missives en chiffres se trouvera au dernier chapitre de cet ouvrage, afin que chacun puisse les comparer aux siennes, et se rendre, par là, compte de l'exactitude de son travail.

?vpn	nv!!2n	bvpn	o2nv82n	o2
1	2	3	4	5
81	:2bd2	ov?b	?vpn	q2?v?n
6	7	8	9	10
o'2bd2	Xd1::2n.	?vbd2	+1:5b15?2	
11	12	13	14	
2nb	bv!y2	q5+b5!2	o2	n1	yd1-
15	16	17	18	19	
qvpd2	1	81	d2ovpb2	op	?vdo
20	21	22	23	24	25

4 2 8 2 d 2 ! : 8 1 + 2 1 p + v ! ! 1 ?-
26 27 28 29 30

o 2 ! 2 ? b o 2 8 1 y 1 b b 2 d 5 2 .
31 32 33

Ici, nous commencerons par chercher l' E, que nous trouverons facilement dans les bigrammes et dans les lettres finales. Ensuite nous chercherons et nous aurons la valeur :

1° du mot 21.e
2° des mots 11,e 15e et 19.e
3° du mot 7.e
4° du mot 12.e
5° des mots 5,e 18 et 31.e
6° des mots 24e et 29.e
7° des mots 3e et 23.e
8° des mots 1,e 2,e 4,e 6,e 8,e 9,e 13,e 22,e 25,e 27e et 32.e
9° des mots 10,e 16,e 20,e 28e et 30.e

Et en dernier lieu, des mots 14,e 17,e 26e et 33,e qui finiront par nous donner la traduction, parfaite de la missive.

TROISIÈME MISSIVE

4 6 9 d m z z s p 3 9 5 8 h 8 y h z m 2 d 9

x s 9 6 h o 9 z 9 2 8 6 0 z 9 3 ' 9 r r z m s 9 h

3 8 h 9 z z 9 4 z 0 8 6 h h m 4 h 3 9 5 8 g 2;

3 8 2 m 4 o z s 9 z 9 Y 8 s 6 h 8 6 0 z 9 6 9

38syy9 234y 829z59xmsz 149 y9y hz859y; 39 53m5d9z 96 y'95zm-4386h 8 95z8y9 39 5mz2 09 18z09; 39y xs5hsg9y ym6h 5m6-ys09z8p39y.

QUATRIÈME MISSIVE

E'mq hmvvo fm gxqj og hmj-itxqffo, no smjqg tg s'm nts-smgbo bo ntikoo, e'miiqko eo vxqv bo pmibo, eo g'mq hmv fo joshv bo smgpoi sm vtxho, tg amj htxi f'qgvhonjqtg, tg so jitxko smf hithio, e'qimq mx nmndtj og bovnogbmgj; ktqfm fm kqo doxioxvo bx vtfbmj.

CINQUÈME MISSIVE

Zikqjn vojl pcaqjpzp ojk ojlpc uqdck scaqppcnmqksokac, tjz tjc kbjn ohqkn uozklckokl, aop zi hzckl sc mopozlpc jk qjhpoec zklzljic, io apdmlqepomyzc Schqzicc, mop Ayopicn Vpokaqzn Hcnzk, tjz ucl o ucuc sc scayzvvpcplqjlcn icn capzljpcn sc aqkhcklzqk; qk ic szl jk qjhpoec vdpl zklcpcnnokl.

Nous croyons bien faire d'observer ici, que, quoique la lettre E soit la plus communément employée dans presque toutes les langues, cela n'impose pas l'obligation de commencer toujours par la recherche de cette lettre; en bien examinant, nous trouverons toujours dans une écriture en chiffres, plusieurs moyens qui pourront nous mettre sur la voie de la découverte, et pour donner un exemple à cette assertion, voici des faits qui me sont personnels, et qui ne laisseront aucun doute dans l'exprit de mes lecteurs: me trouvant un jour de passage à Lille, en Flandre, je fis la rencontre, dans une société, d'un de nos littérateurs des

plus distingués, qui espérant trouver les limites de ma capacité dans l'art de déchiffres, crut m'embarrasser en me donnant à traduire une phrase où pas un seul E n'était employé, sans toutefois m'instruire de ce stratagéme. Je m'étais à peine donné le temps de l'examiner que je la lui rendis avec cette traduction:

La coalition n'aurait fait aucun mal dans un pays sans ambition.

Il revint à peine de sa surprise, et voulut bien me complimenter sur mon heureuse découverte.

C'était justement à l'époque de cette fameuse coalition, qui entraîna la dissolution des chambres en France.

C'est aussi dans cette ville qu'ayant fait la connaissance de M. Le Glay; Archiviste général du Département du Nord, homme d'un grand mérite sous beaucoups de rapports; je crus m'apercevoir un jour, dans notre conversation, à propos de la *Cryptographie dévoilée*, qu'il aurait désiré apprécier les résultats de cette science qui l'intéressait au plus haut dégré; je me rendis à son désir et le sollicitai à vouloir bien me soumettre une de ces écritures gothiques très-abondantes dans ces archives, qui sont, après celles de Paris les plus considérables de la France, et les plus riches en parchemins et vieux manuscrits. Il me présenta une charte écrite en vrais hiéroglyphes, où on avait adopté plusieurs signes pour exprimer la même lettre, en employant tantôt l'un et tantôt l'autre de ces signes, et, ce qui était encore plus singulier, c'est que cette écriture ne laissait apercevoir aucune trace de séparation de mots. M. Le Glay me demenda, si par les moyens que je possédais,

j'étais à même de donner une traduction de cette écriture. A dire la vérité, après avoir bien examiné ce chef-d'-oeuvre, où on avait quelquefois de la peine à distinguer les signes tracés d'une manière si bizarre, et où des lignes entières avaient fini par disparaître presque entièrement par la longueur du temps, j'hésitais un peu à répondre; mais M. Le Glay, qui n'exigeait pas l'impossible de moi, et qui savait très-bien qu'on n'aurait pu en reconnaître le sens qu'après une étude sérieuse, ajouta que j'en ferai l'essai à mon aise; mais qu'il lui semblait impossible de pouvoir le déchiffrer sans en connaître la clé. Je souris à son incrédulité et me mis en devoir de copier de ces caractères mystérieux, la partie qui s'offrait la plus intelligible, et le soir même, après trois heures d'un travail opiniâtre, j'acquis une preuve nouvelle, qu'il n'y a de secret impénétrable que ne puisse surprendre la patience exercée d'un déchiffreur habile.

Le lendemain, j'allais voir M. l'Archiviste général, lequel après avoir fait constater, par son fils, qui remplissait la charge de secrétaire, la traduction exacte de cette pièce, par la confrontation des alphabets qui existaient aux archives fut enchanté de pouvoir m'en témoigner sa plus grande satisfaction. M. Le Glay, après en avoir certifié la traduction fidèle au bas d'une copie en parchemin que je conserve toujours auprès de moi, voulut encore m'en rendre un témoignage public: il insera un article très flatteur pour moi dans le journal le plus répandu de la ville, à l'occasion d'une séance publique et gratuite que j'avais donnée dans le seul bût de me faire connaître. Nous reproduisons ces pièces comme objets de simple curiosité pour les lecteurs que mon ouvrage pourra intéresser. Je regrette seulement de ne pas pouvoir donner textuellement la copie des hiéroglyphes qui composaient ce curieux document historique;

mais j'ai tâché de les imiter autant que l'exécution typopraphique a pu me le permettre.

Archives générales du Département du Nord.

SECTION : HISTOIRE

. . . . . β γ ζ ∂ η θ μ 8 ρ σ τ β φ χ ψ

ω χ λ k τ π a ε z μ β + π X σ η ∓ + χ φ V γ

± χ π τ ∓ λ Λ θ μ τ k Δ ψ ε ζ σ z V ∂ ± τ λ π

— ± θ ∓ 8 β k — η ζ 8 φ | + χ + V φ β λ τ ω

k π θ β ⊆ V τ π ± ⅄ χ 8 z ρ ω + χ . . . . . .

β ψ ε V ⅄ Δ k — Λ γ 8 η — ∓ ρ σ + V θ ε —

η V σ ± + χ Λ φ k θ ⊆ γ = Λ ⅄ μ | φ ψ σ Δ

ε τ π | τ ∓ — 8 k θ χ γ ± ζ 8 Δ φ k θ τ 8 ⅄ ω

a ε θ χ | + π + V τ β λ θ σ k π χ φ k ⅄ ± 8 ω

∓ ‖ ψ η λ | — μ 8 V τ χ ‖ ε ψ ζ ⊆ γ z π . . . .

TRADUCTION :

. . . . . convient que ces austres princes qui ne se loissent mener par Nuilviet, soient crointe des électeurs ecclésiastiques . . . . . car la promotion que le roi, lui-mesme, recommande auprès de notre saint-père, et auprès des électeurs, seroit un fait dont les François. . . . . .

Nous donnons ci bas l' alphabet, lequel pourra servir d' intelligence au lecteur.

ALFHABET.

a	*c*	*d*	*e*	*f*	*i*	*l*	*m*	*n*	*o*
ψ	β	|	θ	‖	η	V	Λ	ζ	γ
Λ	⊻		φ		z		—	μ	—
			τ		⊥			⊥	
			⊥						

p	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*ss*	*rr*
Δ	ρ	ε	χ	λ	σ	δ	Σ	Ξ
a	X	k	π	8	ω			

Le soussigné, archiviste général du Département du Nord, certifie, que les cinq lignes ci-dessus, écrites en signes ou caractères cryptographiques, sont extraites fidèlement et textuellement, d' une lettre autographe écrite à

Achembourg, le 13 Avril 1519, par P. De Nassau à Marguerite d' Autriche, gouvernante des Pays-Bas. Il déclare en outre, que la traduction placée immédiatement après, a été faite par M. Vesin (*Charles François*), sans l'aide des alphabets qui peuvent reposer aux Archives Départementales du Nord, où se trouve la lettre précitée (*Chambre des Comptes; Portefeuilles*). Du reste il a été reconnu que la dite traduction est très-exacte.

En conséquence, le soussigné s' empresse de rendre témoignage à l' habilité de M. Vesin dans l' art qu' il professe.

Délivré à Lille, le 9 *Janvier* 1839.

(*Signé*) LE GLAY

Suit le timbre des Archives du Département du Nord.

Certifié véritable par le secrétaire-général de la préfecture.

Lille, 26 *Février* 1839.

(*Signé*) DE CONTANCIN

Suit le timbre de la Préfecture.

EXTRAIT

DU JOURNAL *LA FRANCE SEPTENTRIONALE*

SUPPLÉMENT AU N° 13.

OBSCURIGRAPHIE

« Nous avons assisté Jeudi soir à la séance publique et gratuite *d' Obscurigraphie* donnée par M. Vesin, son inventeur, et comme toutes les personnes qui y assistaient, nous avons été étonnés de la facilité avec la quelle ce nouvel OEdipe déchiffre, au bout de quelques minutes, les écritures en chiffres ou en caractères imaginaires. Celle-ci n' est pas la seule preuve que nous ait fourni M. Vesin de sa capacité dans l' art qu' il professe : M. Le Glay, Archiviste général du Département du Nord, adhérant aux sollicitations du savant Professeur, lui a soumis une lettre autographe, en signes ou caractères cryptographiques, écrite à Achembourg, le 13 Avril 1519, par P. de Nassau à Marguerite d' Autriche gouvernante des Pays-Bas; eh bien! quoique cette lettre écrite en vrais hiéroglyphes ne laissât apercevoir aucun indice de mots séparés, et que chaque lettre eut été représentée par plusieurs signes différents, l' habile devin en a donné la traduction la plus exacte. C' est à la suite de ce résultat palpable, que l' Archiviste général s' est empressé de délivrer à M. Vesin, un témoignage de son habileté ».

« Ce qui n' est pas moins singulier, c' est que M. Vesin à fait un traité de cette mystérieuse science, au moyen

duquel il vous initie, par une simple et facile théorie, à un art qui peut être des plus utiles, non seulement aux Diplomates et aux Militaires, mais qui offre aux Archivistes, aux hommes d'affaires, aux Légistes, en fin à toutes les personnes qui pourraient avoir en main des écritures anciennes, informes ou illisibles, un moyen simple, facile et sûr de les traduire exactement ».

« Aussi, ne saurions-nous trop engager nos concitoyens à s'associer à l'entreprise de M. Vesin, pour répandre dans nos murs cette science admirable ».

« *Le soussigné, Président de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles, certifie que les documens ci-dessus sont la copie exacte des pièces que M. Vesin nous a communiquées, et desquelles nous avons pleine connaissance* ».

Bruxelles, le 7 *Juin* 1840.

(*Signé*) B.n De STASSART

CHAPITRE QUATRIÈME

Je ferai connaître dans ce Chapitre différens moyens de correspondre en secret, dont se servaient nos anciens Cryptographes, et dont quelques uns sont encore actuellement en usage.

§ Ier

Dans le cas où, après avoir épuisé toute recherche, on ne serait amené à aucun résultat satisfaisant, on en conclurait qu'un autre système que celui de *Jules-César* a été employé. Celui par exemple des Chinois ou des Japons, qui forment leur écriture en descendant et en

remontant, en suivant les lignes verticales, au lieu d'écrire horizontalement comme nous le faisons en Europe; exemple la missive suivante :

A k. f p. o f c g z p y p e. d l d. b d e. d. o p e y. g p.

v p y. d p. p d. c. e j p p. y d. f y f'. p e a p. x e p z h

l n g l j v d f c p. e c z f c z t v. p x d p. c p. m l

qui n'a pu être déchiffrée suivant la méthode de *Jules-César*, on la rétablit dans le vrai sens, en écrivant sur des lignes horizontales, et dans cet ordre, savoir:

1.° Les trois lettres de la première colonne verticale *A* , *v*, *l*.

2.° A la droite de celles-ci, les trois lettres de la deuxième colonne verticale *n p k*; mais en allant de bas en haut, et ainsi de suite, en prenant de haut en bas les lettres des colonnes d'ordre impair, et du bas en haut celles des colonnes d'ordre pair. De cette manière la dépêche ci-dessus se formera ainsi qu'il suit:

A v l n p k f y g l d p o p j v p f c d d f c

g z e c p j p y p e c p p e y z f d d l f c z y d b f' t v p d e

e p x a d o p d p x p e e c p p y g z m l h p.

Maintenant nous n'aurons plus à opérer que sur une dépêche écrite dans le système de *Jules-César*.

§ II.

MÉTHODE PAR PARALLÉLOGRAMME

Si l'on n'obtenait encore aucun résultat, on ferait d'autres recherches. Supposant qu'on ait employé la méthode par parallélogramme, voici une dépêche dans ce système :

I r l a e f n u s a n e r v u a s e o t g e n u a i d d s o s

o e t n s u z r z o t v o e n e o u h s d u v e v e s è u e r o

r n i n e e z.

Pour en trouver la clé, il faut écrire de nouveau cette missive, et placer :

1.° La deuxième lettre *r* sous la première I.

2.° Descendre la quatrième lettre *a* sous *r*, et la cinquième *e* sous *l*, en laissant cette dernière sur la ligne ainsi que I.

3.° Prenons-en maintenant trois, *n*, *u*, *s*; laissons également la lettre *f* sur la ligne, et plaçons *n* sous *a*, *u* sous *e*, et *s* sous *f*.

4°. Laissons également la lettre suivante *a* sur la ligne,

et descendons les quatre après *n*, *e*, *r*, *v* ; c'est-à-dire, une plus que tout-à-l'heure, et plaçons *n* sous *n*, à la première colonne verticale; *e* sous *u*, à la deuxième colonne verticale; *r* sous *s* à la troisième, et *v* sous *a* à la quatrième.

5.° Si nous continuons a descendre ainsi quatre lettres à la fois, en laissant toujours la cinquième sur la ligne, nous obtiendrons.

I l, f a u t, à, o n z e, h e u-

r e s, v o u s, t r o u v e r,

a u, r e n d e z, v o u s, o n,

n e, s e, d o u t e, d e, r i e

n, a g i s s o n s, v e n e z.

Si l'on avait employé d'autres signes particuliers au lieu de lettres, il faudrait encore ici revenir à la méthode de *Jules-César*, et déchiffrer comme je l'ai indiqué.

§ III.

MÉTHODE SCOTT, OU DU MOINS CELLE INDIQUÉE PAR LUI

Les missives secrètes n'étant pas ordinairement trop longues, un déchiffreur habile pourra plus facilement en découvrir la clé ; le moindre délié, un petit point, ou

tout autre signe répété de distance en distance peut lui en fournir les moyens.

Exemple :

Je viens d'obtenir une audience du roi ; j'espère que votre grâce vous sera accordée ; je suis enchanté d'être le premier à vous annoncer cette heureuse nouvelle ; faites donc courage, mon ami, vous allez être rendu à votre épouse et à vos enfans. Adieu donc, mon cher ami, je ne vois que le moment de vous embrasser.

Clé de cette Missive.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
j	e	m	s	v	a	n	u	r	o	z	t	i

14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25
g	c	p	b	d	f	h	q	l	x	k	y

Explication.

Le nombre de lettres non italiques qui précèdent une italique, jusque et y compris celle-ci, indique le chiffre de la clé sous lequel il faut chercher la lettre véritable. Dans cette missive il y a six lettres avant S qui forment avec celle-ci le nombre 7, sous lequel nous trouvons *n* dans le tableau de la clé. De S à y compris N, seconde italique, nous trouverons dix lettres ; nous chercherons donc la lettre qui se trouve sous le nombre 10, et comme c'est un

o nous le mettrons à côté de *n* déjà trouvé, et nous continuerons de suivre cette marche, jusqu' à ce que nous ayons trouvé la traduction suivante,

Nous sommes en danger, venez à notre secours.

Si l' on avait mis sous les numéros de la clé, des signes ou d' autres caractères au lieu de lettres, on n' aurait à opérer sur ces signes que de la manière ordinaire.

§ IV.

MÉTHODE DONT SE SERVAIT LE COMTE GRONFELD POUR ASSURER LE SECRET DE SA CORRESPONDANCE

3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3
N i j g r h t e o f s l v y h p y h t

5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3
g h v y h p z l v p h r e v u e j g

5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5
h h n e u k a l g v h r v h u u y g r

4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4
i c g h n e v j e y v i y t x g g K u

3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5
c y c q z l n r h u i x t s y y i

4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3 5 4 3
p x g y p i e c y x g v l g

Pour déchiffrer cette missive, il n' y a qu' à compter en arrière, à partir de chacune de ces lettres prises dans un alphabet quelconque, autant de lettres que le chiffre au-dessus indique d' unités; la dernière ainsi comptée sera celle qui devra être substituée pour en commencer le développement. Ici, par exemple, la première lettre *N* porte le chiffre 3, nous compterons *n*, *m*, *l*; et la troisième lettre *l* remplacera *N*; de même *i*, qui est surmonté de 5, en comptant *i*, *h*, *g*, *f*, *e*, devra être remplacé par *e*, qui, dans l' alphabet, comme nous voyons se trouve la cinquième lettre avant *i*; par conséquent le mot *Ni*, sera remplacé par *Le*, et ainsi des autres. En suivant cette marche, nous trouverons, de la missive, la traduction suivante:

Le général doit tenter cette nuit le passage de la rivière, presqu' en face les hauteurs de Gratz, où il ne se trouve aucune batterie.

§ V.

MÉTHODE DE LORD BACON

Cette méthode consiste à employer des combinaisons de plusieurs signes ou chiffres pour exprimer une seule lettre.

Exémple :

bbbbb aaaaa babba abbbb abaaa aabab,
abbbb bbbba aabbb abbbb, aabaa abaaa,
babbb aabbb babaa abbbb abaaa, aaabb
abaaa bbbab abaaa aabab.

Clé ou Alphabet

a	aaaaa	g	baaab	n	bbbab	t	abbbb
b	aaaab	h	baaba	o	bbbba	u	aabbb
c	aaaba	i	babaa	p	bbbbb	v	aaabb
d	aabaa	j	bbaaa	q	baabb	x	bbabb
e	abaaa	l	bbaba	r	babba	y	abaab
f	baaaa	m	bbbaa	s	babbb	z	aabab

Mais quand on a à déchiffrer une missive tracée au moyen de plusieurs combinaisons de chiffres, ou de signes trop compliqués et difficiles à distinguer l'un de l'autre, il faut avant tout, pour en faciliter le débrouillement, que le déchiffreur en fasse une première traduction à part, remplaçant chaque combinaison différente par un seul signe plus simple et plus facile à tracer.

La missive ci-dessus, par exemple, traduite par ces signes:

84x5 + 0 5⌣⌢5 2 + 9⌣65 + — + 3 + 0.

nous donnera moins de peine pour atteindre ce sens :

Partez tout de suite, venez.

L'avantage de ce système consiste en ce qu'il peut être combiné dans une dépêche qui n'inspire aucun soupçon, telle que celle dont j'ai parlé dans la méthode *Scott*, en remplaçant toutes les lettres italiques de la missive, par *a* ou par *b* selon que le cas l'exige. Cette méthode, ainsi que la précédente, qui, dans l'opinion des

auteurs, étaient considérées comme indéchiffrables, ont cessé de l'être de nos jours.

§ VI.

MÉTHODE APPELÉE DES DIVISEURS

DÉPÊCHE RÉELLE

1	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	i	t	e	s,	n	o	u	s,	s	i,	v	o	t	r
2	c,	g	é	o	l	i	e	r,	v	i	e	n	t,	à,	l
3	a,	r	a	i	s	o	n,	e	t,	s	i,	o	n,	p	e
4	u	t,	a	r	r	i	v	e	r,	à,	v	o	u	s,	à,
5	f	o	r	c	e,	d'	a	r	g	e	n	t.	S	e	r
6	v	e	z,	v	o	u	s,	d	e,	c	e,	c	h	i	f
7	f	r	e,	t	a	u	t,	q	u'	o	n,	n	e,	l	e,
8	s	o	u	p	ç	o	n	n	e	r	a,	p	a	s,	n
9	o	u	s,	p	r	e	n	d	r	o	n	s,	l'	a	u
10	t	r	e,	s	i,	n	o	u	s,	y,	s	o	m	m	e
11	s,	f	o	r	c	é	s.								

LA MÊME DÉPÊCHE EN CHIFFRE

7	2	4	1	11	15	3	10	5	13	6	12	8	14	9
o	i	e	D	i,	r	t	s	s,	o	n	v	u	t	s,
e	g	o	e,	e	l	é	i	l	t,	i	n	r,	à,	v
n,	r	i	a,	i,	e	a	s	s	n,	o	o	e	p	t,
v	t,	r	u	v	a,	a	à,	r	u	i	o	e	s,	r,
a	o	c	f	n	r	r	e	e,	S	d'	t.	r	e	g
s,	e	v	v	e,	f	z,	c	o	h	u	c	d	i	e,
t,	r	t	f	n,	e,	e,	o	a	e,	n	n	q	l	u'
n	o	p	s	a,	n	u	r	ç	a	o	p	n	s,	e
n	u	p	o	n	u	s,	o	r	l'	e	s,	d	a	r
o	r	s	t	s	e	e,	y,	i,	m	n	o	u	m	s,
s.	f	r	s,			o		c		é				

On voit que pour écrire d' après ce système, il suffit d' écrire d' après la manière ordinaire; mais en isolant les lettres pour les faire correspondre suivant les colonnes verticales qu' on numérote ainsi qu' on le voit dans la première missive. Ensuite pour le secret, on écrit de nouveau les mêmes lettres en intervertissant l' ordre des colonnes verticales, comme je viens d' en donner l' exemple; on pourrait encore dans ce cas employer des chiffres ou tout autres caractères.

§ VII.

MÉTHODE DU TÉLÉGRAPHE

SUR UNE COMBINAISON DE TROIS CHIFFRES

Δ Nccnsnrne odesieees uerelunom aeuradrmr snscfrduu vmriueeos srbtofni oolatlcu nuanpaor vsrsursr lecllnao useorats daeaoets unetnpis elhdhcnu.

TRADUCTION

Nous avons vu le Duc de Nemours s'élancer sur la brèche en s'écriant: « Soldats! il faut, pour l'honneur de la France, prendre Constantine ou mourir sous ses murs ».

PRÉPARATION

	A	B	C
C B A	uerelunom	odesieees	nccnsnrne
B C A	vmriueeos	snscfrduu	aeuradrmr
B A C	nuanpaor	oolatlcu	srbtofni
C A B	useorats	lecllnao	vsrsursr
A C B	elhdhcnu	unetnpis	daeaoets

On trace un tableau conformément à celui que nous avons sous les yeux, et on place trois lettres ou chiffres, n' importe, à la tête des trois colonnes verticales; supposons les lettres A B C, puis les autres combinaisons que l' on peut former avec ces trois lettres, c' est-à-dire CBA, BCA, BAC, CAB, ACB, on les place au commencement d' autant de lignes horizontales.

Or, pour chiffrer cette missive, nous placerons chacune des lettres qui la composent dans chacune des colonnes verticales indiquées par l' ordre des lettres qui commencent chaque ligne horizontale; ainsi pour le premier mot *Nous*, N se placera dans la dernière colonne verticale C, parce que la première lettre de la ligne horizontale CBA est C; *o* se mettra dans la colonne verticale B, car B est la deuxième lettre de cette combinaison; enfin la lettre *u* qui est la troisième de *Nous*, se mettra dans la colonne verticale A, étant celle-ci, la troisième lettre de la même combinaison. Comme les trois colonnes verticales de la première ligne horizontale ont reçu chacune une lettre, la quatrième *s*, sera portée sur la deuxième ligne horizontale BCA, et dans la colonne verticale B, car cette lettre est la première qui commence la combinaison BCA; le C étant la deuxième lettre de cette même combinaison, *a* se placera sur la même ligne dans la colonne verticale C, et ainsi de suite. Quand toutes les lettres seront ainsi placées, on n' aura plus qu' à la recopier, ayant soin de mettre à la tête de la dépêche un signal pour indiquer que l' on a employé des combinaisons, soit de trois, soit de quatre chiffres, etc.

RÉSUMÉ

Ayant à déchiffrer une dépêche de cette nature, nous commencerons par placer tous les mots de la dépêche dans le tableau préparé, et dans cet ordre : le premier mot dans la colonne verticale C ; le deuxième mot dans la deuxième colonne verticale B ; le troisième dans la première colonne verticale A ; le quatrième dans la troisième colonne sous le premier mot ; le cinquième dans la deuxième colonne sous le second mot ; le sixième dans la première colonne, sous le troisième mot, et ainsi successivement jusqu' à la fin . Cette opération faite , on devra extraire toutes les lettres du tableau, dans le même ordre qu' elles y ont été placées ; et en les portant à part les unes après les autres sur des lignes horizontales, nous en trouverons naturellement la traduction.

§ VIII.

ÉCRITURE MAÇONNIQUE

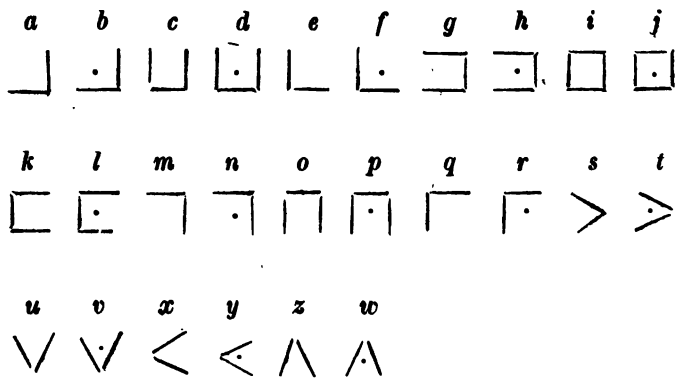
Les écritures dont se servent les Maçons, ne sont pas difficiles à lire, car ils ne font que remplacer les lettres de l' alphabet ordinaire par des signes assez simples.

Pour lire leurs écritures, ils ne s' agit guère que de suivre la marche que nous avons prise pour la méthode primitive.

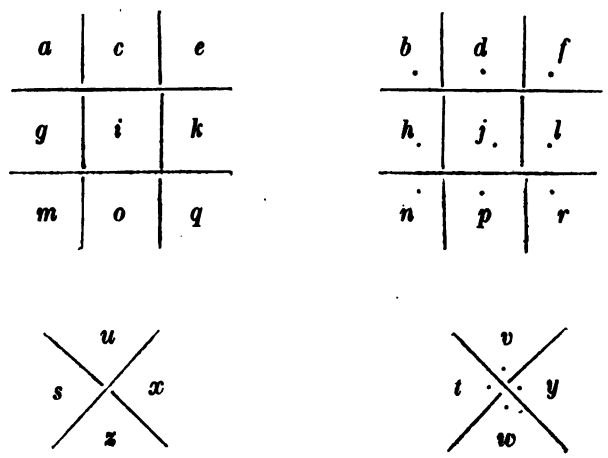
Quoique les Maçons aient plusieurs alphabets, tous se

ressemblent. Je me bornerai ici, à tracer la forme de celui qui est le plus usité ; Savoir :

ALPHABET DES MAÇONS



Voici la manière dont il se forme :



Les figures qui n' ont aucun point indiquent les lettres de l' alphabet d' ordre impair, et celles qui sont accompagnées d' un point, représentent les lettres de l' alphabet d' ordre pair.

§ IX.

MÉTHODE

OÙ L' ON EMPLOIE UN ALPHABET DIFFÉRENT POUR CHAQUE LIGNE

Opvt tpnnft b upvuf fyusfnjuf: mft tpmebut — ug tgyqnvgpv, lg p'gp uxku rnxu ockvtg. — Kdxhc zryv grqf gh qryv vhfryulu.

TRADUCTION

Nous sommes à toute extrémité : les soldats — se révoltent, je n' en suis plus maître. — Hâtez-vous donc de nous secourir.

Pour chiffrer cette missive j' ai pris la marche suivante:

1.° J' ai écrit à part la missive de la manière ordinaire; j' ai fait le tableau qui suit, composé de différents alpha-

bets, en prenant les lettres, pour chaque ligne de la missive, dans le premier alphabet de ce tableau.

2.° Pour chiffrer la première ligne de la missive j' ai remplacé les lettres de ce premier alphabet par celles qui lui correspondent dans le deuxième.

3.° Pour la deuxième ligne ce sont les lettres correspondantes du troisième alphabet, qui y ont été substituées; et pour la troisième ligne, ce sont celles qui correspondent au quatrième alphabet.

La comparaison de la dépêche ci-dessus et de sa traduction avec le tableau des alphabets, fera mieux connaître cette marche au lecteur.

PARADIGME

1	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*
2	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*
3	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*
4	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*
5	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*
6	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*
7	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*
8	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*
9	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*
10	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*
11	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*
12	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*
13	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*
14	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*
15	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*
16	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*
17	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*
18	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*
19	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*
20	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*
21	*u*	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*
22	*v*	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*
23	*x*	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*
24	*y*	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*
25	*z*	*a*	*b*	*c*	*d*	*e*	*f*	*g*	*h*	*i*	*j*	*k*	*l*	*m*	*n*	*o*	*p*	*q*	*r*	*s*	*t*	*u*	*v*	*x*	*y*

Si nous voulons changer d' alphabet pour chaque mot d' après ce système, nous prendrons tous les mots de la missive réelle dans la première ligne du paradigme, et nous remplacerons le premier mot par les lettres qui lui

correspondent dans le second alphabet ; le second mot dans le troisième alphabet, et ainsi successivement.

Voulant écrire avec un alphabet différent pour chaque lettre, nous n' aurons qu' à suivre absolument la même marche que dans les cas précédents, avec la seule différence, qu' il faut faire pour chaque lettre le même ouvrage que nous avons fait plus haut pour chaque mot ou pour chaque ligne.

Il est encore beaucoup d' autres méthodes dont je m' abstiendrai de parler ; premièrement, parce que, quoique je donne ici l' initiative sur différens systèmes, mon but principal n' a été que celui de donner des moyens sûrs, pour déchiffrer toutes les écritures même dans une langue étrangère et inconnue, lorsqu' on aurait suivi la marche ordinaire. Car c' est par ces mêmes principes que résultent les avantages que j' ai fait connaître dans ma préface. En second lieu, parce que les autres méthodes en général offrent peu d' intérêt, et présentent, outre un grand nombre d' autres inconvéniens, celui d' exiger trop de tems pour les chiffrer.

Cependant, je le répète, je ne crois pas qu' il y ait de secrets impénétrables à l' expérience exercée d' un déchiffreur habile. Il doit toujours commencer par s' entourer, autant que possible, des documens qui peuvent le mettre sur la voie de la découverte ; tels que, le nom probable de la personne qui écrit, celui de la personne à qui on écrit ; celui de la ville où est adressée la dépêche, ou de celle d' où elle est envoyée ; la date, le sujet de la missive, la formule : *votre très-humble serviteur*, etc. enfin tout ce qui se présente à part sur les dépêches fournit par là

même, un moyen d'éxamen tellement fécond, qu' une seule de ces circonstances, une fois trouvée, amène presque toujours la découverte du système employé.

Le déchiffreur aura préalablement fait, sur les langues européennes, une étude analogue à celle que j' ai entrepris de démontrer.

LANGUE ALLEMANDE

CHAPITRE CINQUIÈME

LANGUE ALLEMANDE

L' alphabet ayant vingt-neuf lettres ; le lecteur ne trouvera pas mal que nous le fassions connaître, ainsi que la formation de plusieurs diphthongues.

ALPHABET

a ä b c d e f g h i j k l m n o ö p q r s (ſ, final) t u ü v w x y z.

ä Se met à la place, et se prononce tantôt comme *é* ou *è* français, et tantôt comme *é*.

ö A la valeur de *eu* français.

u ü Se prononcent, le premier comme *ou* français ; le deuxième comme *u*.

w A la valeur, et se prononce à peu-près comme le *v* français.

CONSONNES COMPOSÉES

ch Se prononce comme le χ des Grecs.

ck Remplace le double *k*.

sch A la valeur de *ch* des Français.

sz A le son de l' *s* dur, et ne se trouve que dans l' intérieur des mots, et quelques fois à la fin.

tz Remplace le double *z*, et ne s' emploie qu' après une voyelle brève.

DIPHTHONGUES

Ai, ei, oi, ui, au, äu, eu,

DOUBLES CONSONNES

Aa, bb, cc, dd, ee, ff, ll, mm, nn, oo, pp, rr, ss, tt,

Les plus usitées sont : E, ensuite N, I, R, S, U, Ü.

Moins usitées Q, X, Y, J, C.

Seul monogramme O.

Bigrammes

Les Bigrammes ainsi que les Trigrammes de cette langue ne sont pas très-nombreux ; les voici:

Ab, *al*, *am*, *an*, *au*, *da*, *ha*, *ja*, *sa*, *wa*.

Ei, *er*, *es*, *et*, *he*, *je*.

Ob, *on*, *öl*, *so*, *wo*.

Ei, *im*, *in*.

Au, *um*, *un*, *ur*, *zu*.

Les plus usités sont : *in*, *zu*, *er*, *es*, *so*, *um*.

Le bigramme *un* précède souvent un autre mot, auquel il se lie le plus souvent pour n'en former qu'un, comme:

Unbändig ; *Ungangbar* ; *Untauglich*, etc.

Trigrammes

LES PLUS USITÉS, OÙ SE TROUVE UN A.

Ach	Als	Amt	Art	Aus	Bau	Hat	Tag
Act	Alt	Arm	Ant	Bad	Das	Man	Was

OÙ SE TROUVE UN E.

Dem	Der	Die	Elf	Sie	Wen
Den	Des	Ein	Ode	Wie	Wer

Le dernier de ces trigrammes se trouve aussi souvent uni à un autre mot, exemple:

Versenden ; *Vertragen* ; *Verweisen* , *etc.*

OÙ SE TROUVE UN I.

Bei	Die	Ihn	Ihr	Mir	Nie
Bis	Dir	Ihm	Ist	Mit	Wir

OÙ SE TROUVE UN U OU Ü.

Auf	Aus	Hut	Neu	Pur	Tau	Und	Zum
Für	Gut	Lan	Nur	Rum	Uhr	Uns	Zur

QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A LA TROISIÈME

Aha	Ehe	Nun	Rar
Ege	Imi	Oho	Uhu

QUI ONT UN REDOUBLEMENT QUELCONQUE

Aal Aat Aar Aas All Fee See

Les plus usités parmis les trigrammes, sont:

Und, Die, Der, Das, Dem, Den; Ensuite: Ich, Ist, Ein, Sie, Man et Von.

Mots de Quatre Lettres

QUI ONT LA PREMIÈRE ÉGALE A LA TROISIÈME

Agat	Edel	Euer	Mime	Bube	Eden
Hohe	None	Egen	Hohl	Pipe	Eben
Ekel	Pape	Eber	Esel	Iris	Tute

QUI ONT LA PREMIÈRE ÉGALE A LA QUATRIÈME

Edle	Elfe	Erde	Hoch	Pomp
Ehre	Ende	Eule	Kalk	Pump
Eile	Enge	Eure	Kork	Tact
Eine	Ente	Fünf	Mulm	That
Elbe	Erbe	Gang	Neun	Tadt

QUI ONT LA DEUXIÈME ÉGALE A LA QUATRIÈME

Fege	Hebe	Lese	Rede	Solo
Feie	Here	Newe	Rege	Stät
Gala	Lava	Neue	Sara	Tara
Gebe	Lene	Rebe	Sehe	Zehe

QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL

Abbe	Baar	Haag	Inne	Maas	Moos	Saat
Affe	Beet	Haar	Irre	Meer	Paar	Zaar
Amme	Boot	Heer	Leer	Moor	Saal	»

MOTS QUI, OUTRE CE REDOUBLEMENT MÉDIAL, ONT ENCORE LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A LA QUATRIÈME

Ebbe, Elle, Esse

MOTS, QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL

Ball	Denn	Dürr	Herr	Matt	Reff	Topp
Bann	Dörr	Fall	Idee	Moll	Riff	Voll
Bett	Dumm	Fell	Kamm	Muff	Ritt	Zinn
Bill	Dünn	Gett	Kinn	Narr	Satt	Zoll
Boll	Papp	Gott	Kitt	Nett	Soll	Wall
Damm	Puff	Hall	Lamm	Null	Thee	Wenn
Dann	Putt	Hell	Mann	Ramm	Toll	Wett

Nous faisons en outre remarquer les mots de quatre lettres *sich* et *noch*, lesquels sont très-usités.

Mots de Cinq Lettres

QUI ONT UN REDOUBLEMENT ENTRE DEUX LETTRES DE LA MÊME VALEUR

Essen	Galla	Innig	Kette	Messe	Neffe	Wette
Esser	Helle	Irrig	Lotto	Mette	Tenne	Zelle
Fette	Henne	Kelle	Manna	Motto	Welle	»

Tous ces mots, ainsi que nous le voyons, ont le redoublement en consonnes, et les voyelles qui les renferment sont en général des E.

MOTS QUI ONT DEUX MÊMES LETTRES QUI SE RÉPÈTENT

Cacao	Einen	Engen	Eurer	Kieke	Mimik
Derer	Enden	Erker	Gegen	Lilie	Stets

Le mot *ebene* est le seul qui ait trois mêmes lettres.

Mots de Six Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR

Belege	Elegie	Gerede	Ökonom
Ebenen	Eselei	Gewebe	Statut

MOTS QUI ONT TROIS LETTRES DE LA MÊME VALEUR, Y COMPRIS UN REDOUBLEMENT

Bannen	Gönnen	Können	Nenner	Pfaffe
Binnen	Hennen	Linnen	Pappel	Rinnen
Bittet	Hinnen	Lullen	Pappen	Sinnen
Dannen	Kennen	Mammon	Pappig	Sonnen
Stätte	Tannen	Tratte	Wannen	Zinnen

Nous voyons que le redoublement en N est le plus fréquent parmi tous ces mots.

Le seul mot *nennen*, a quatre lettres de la même valeur.

QUI ONT UN REDOUBLEMENT ENTRE DEUX MÊMES LETTRES

Aeffen	Fessel	Kessel	Massan	Retten
Bellen	Fetten	Ketten	Messen	Retter
Bettel	Gellen	Klemme	Messer	Semmel
Betten	Hemmen	Klette	Nessel	Steppe
Billig	Herren	Kresse	Prelle	Tresse
Blesse	Heller	Letten	Gresse	Sittig
Dessen	Hemmer	Letter	Renner	Vetter
Willig	Wetten	Wetter	Zerren	Zettel

Mots de Sept Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR

Barbara	Besehen	Gelesen	Hererei
Begeben	Bewegen	Genesen	Legende
Begehen	Element	Geweine	Neuerer
Beheren	Erbeben	Gewerbe	Segeler
Belegen	Erbeten	Geziere	Tractat
Belehen	Ersehen	Gezegen	Vigilie
Bereden	Gelegen	Granada	Weberei

QUI ONT TROIS MÊMES LETTRES Y COMPRIS OU AVEC UN REDOUBLEMENT

Brunnen	Gezerre	Kärrner	Pfarrer	Spinnen
Gelalle	Hellene	Pappeln	Spannen	Trennen

Mots de Sept ou de Huit Lettres

QUI ONT DEUX REDOUBLEMENTS

Abbannen	Ebbeeren	Gallopp	Terrasse
Abbitten	Erretten	Laffette	»

MOTS FORMÉS DE DEUX MÊMES SYLLABES

Barbar	Kerker	Papa	Tartar
Hoho	Mama	Perper	»

Trois mots de Huit Lettres

QUI EN ONT QUATRE DE LA MÊME VALEUR

Anrennen, Benennen, Beseelen

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL

Ces redoublements sont en grande partie en L, ensuite en T, N ou F, et quelques-uns en P, M, R ou B, savoir:

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL EN L.

Abfall	Gebrüll	Marschall	Rebell
Anfall	Gefäll	Marstall	Rondell
Ausfall	Geroll	Metall	Schall
Beifall	Gesell	Modell	Schwall
Beigesell	Gestall	Officiell	Schnell
Bergfall	Grell	Pastell	Semmell
Castell	Groll	Pedell	Stall
Ceremoniell	Isabell	Prall	Still
Duell	Kappell	Protocoll	Ueberall
Durchfall	Knall	Pupill	Vassall
Einfall	Krokodill	Quell	Verfall
Gebell	Libell	Reell	Violoncell

QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL EN T.

Abgott	Berggott	Fagott	Schutt
Abtritt	Blatt	Filett	Skelett
Antritt	Cabinett	Glatt	Spott
Austritt	Cabriolett	Gott	Statt
Anstatt	Cadett	Platt	Stackett
Auftritt	Clarinett	Quitt	Stilett
Auschnitt	Duett	Rabatt	Tritt
Bankerott	Einschnitt	Rachett	Trott
Bankett	Einritt	Schnitt	Violett
Beiblatt	Eintritt	Schritt	»

QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL EN N.

Aeffinn	Brenn	Gespann	Jüdinn
Anspann	Brunn	Gewinn	Kaufmann
Beginn	Erbinn	Häsinn	Normann
Bergmann	Göttinn	Hindinn	Thörinn
Bordmann	Gebärerinn	Johann	Tirann

MOTS QUI ONT CE REDOUBLENMENT EN F.

Begriff	Griff	Schiff	Stoff
Betreff	Kniff	Schlaff	Straff
Eingriff	Pfiff	Schroff	Treff

MOTS QUI ONT DES REDOUBLEMENS FINAUX
EN S, M, R OU B.

Bergknapp	Schlepp	Klemm	Trumm
Klipp	Schupp	Krimm	Catharr
Kropp	Schwapp	Krumm	Geschirr
Krepp	Trupp	Schlimm	Gewirr
Krapp	Fromm	Schwamm	Starr
Philipp	Grimm	Stamm	Clubb

Nous croyons à propos de devoir renouveler, pour l' intelligence de nos lecteurs, quelques observations relativement à tous ces mots, savoir : qu' en les divisant en différentes catégories, ainsi que nous l' avons fait pour ceux qui ont une construction particulière, notre bût est de donner au déchiffreur le plus de facilité possible pour trouver la valeur d' un mot dont il pourrait avoir besoin. La comparaison de ces mots avec les mots en chiffres, c' est un des meilleurs moyens.

S' il n' est pas très facile de trouver d' abord la valeur d' un mot tout entier, dans une missive, il sera difficile au moins, de rencontrer un grand mot où nous n' ayons déjà trouvé la valeur d' une ou de plusieurs lettres. Dans ce cas on en trouvera le sens véritable en le comparant avec ceux de la catégorie respective à laquelle il appartient. Mais nous voulons encore supposer le contraire. Si nous rencontrons un mot avec un redoublement final, par exemple, celui-ci : *dxxohoyqq*, où nous ne connaissons encore la valeur d' aucune lettre, nous devrons présumer,

que le redoublement final est en L, parce que c' est par cette lettre qu' il se reproduit d' avantage. C' est donc parmi les mots qui ont un redoublement final en L, que nous le chercherons ; mais il faut préalablement bien examiner la formation du mot, et procéder de cette manière : le mot ci-dessus est composé de neuf lettres ; il a, en outre, un redoublement médial que nous ne connaissons pas ; ce redoublement suit immédiatement la première lettre du mot ; après ce redoublement se trouve une lettre, laquelle est encore une fois répétée dans le mot. Or, en cherchant dans les mots qui ont un redoublement final en L, qui sont composés de neuf lettres ayant un redoublement médial, et qu' après ce redoublement se trouvent deux mêmes lettres occupant la même position qu' occupent les O dans ce mot, nous n' aurons pas besoin d' aller plus loin pour nous persuader que le mot en chiffres *dxxohoyqq*, représente le mot officiel. Si nous avions fait ces recherches, non seulement parmi les mots qui ont un redoublement final en L ; mais encore parmi tous les autres, nous aurions obtenu le même résultat.

Ainsi, les mots *ysaqaxabb*, *vxlcxll*, *qrdrr*, représenteraient les mots *protocoll*, *hindinn*, *pfeff* etc.,

Remarques générales

La langue Allemande n' a qu' un apostrophe, que l' on aperçoit quelquefois, et seulement à la fin d' un mot ; la lettre apostrophée sera toujours un 'S comme :

Abend 's, *Morgen 's*, *Nochmal 's*, etc.

La lettre E, est plusieurs fois répétée dans un grand mot.

Les lettres S et T, S et Z, T et Z, (st, sz, tz) se trouvent souvent unies dans l' intérieur des mots. Voir les diphthongues.

Si C H, sont les lettres qui précèdent la dernière d' un mot, cette dernière sera généralement un E ou un T.

Si après les lettres C H, il y en a encore deux autres pour terminer le mot, celles-ci seront généralement E N, comme dans les mots :

Durchbreche ; *Nachricht* ; *Vergleichen* .

L' H est souvent médial dans les trigrammes qui commencent par un I.

Un redoublement au commencement d' un mot sera toujours en A, comme dans les mots:

Aachen ; *Aalfang* ; *Aalkasten* ; etc.

Quelquefois cette voyelle ainsi que l' E et l' O, se redoublent dans l' intérieur des mots, comme dans :

Saale	Kameel	Schoosz
Staatt	Theeren	Zoolog

Mais ces mots ne sont qu' en petit nombre. On en rencontre quelques uns d' autres qui ont un redoublement

final en E, et d' autres finalement qui l' ont en A, comme :

Caffee, *Armee*, *Chaldäa*, *Judäa* etc.

MISSIVE EN CHIFFRES

I l d n l f b v l n c v t s H l o e d t d,
1 2 3 4 5

S o h t d d v s n p d f s k s p o s d J s o i-
6 7 8

e s f s d n, z e j e d t m k v t o f s n-
9 10 11 12

y o e m k s d k l h s, p d v t k o s B e m k b s o
13 14 15 16 17

t d c z s t B l f s d l h o s t n s d z t o v
18 19 20 21 22

p i n t m k d l m k Y l o t n e p h s f s h s d.
23 24 25 26 27 28

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z

Ici nous ne pourrions nous dispenser de reconnaître d' abord l' E, parce qu' il est fort usité dans la langue allemande. Nous aurions encore d' autres moyens pour reconnaître la valeur de quantité d' autres lettres, et même des mots entiers, tel que le dernier de cette missive, h s f s h s d ; mais comme nous voulons appuyer cette théorie sur une base infaillible, et l' expliquer, autant qu' il est possible de le faire, par des règles positives, nous en suivrons les principes dans tous ses détails.

Le chiffre S se trouve vingt fois dans cette Missive; nous devons ainsi supposer qu' étant en nombre supérieur aux autres, il représente la lettre E; essayons donc d' y donner cette valeur en plaçant un E au dessus de tous les S, et rayons la lettre E dans l' alphabet qui se trouve placé immédiatement après.

Nous avons dit que grand nombre de mots finissaient par *en*, et comme le chiffre qui précède la dernière lettre dans les mots 8e, 13e, 19e, 20e et 28e sont des E, nous aurons un motif de croire que le chiffre final D, qui se trouve dans quatre de ces mots, représente un N; marquons ainsi N partout. Maintenant, avec cette découverte nous pourions trouver facilement la valeur du mot $\overset{e}{s}\,o\,h\,\underset{6}{t}\,\overset{n}{d}\,\overset{n}{d}$, en cherchant dans les mots qui ont un redoublement final en N, ceux composés de sept lettres qui commencent par un E; mais pour faire bien connaître cette marche au lecteur et lui apprendre à surmonter toutes les difficultés, nous en prendrons une autre qui ne présente pas autant de facilité pour être découvert. Le mot $\underset{18}{t}\,\overset{n}{d}$, par exemple, où nous avons déjà la valeur du deuxième chiffre. Le premier chiffre T devrait être un I, car le bigramme *in* est un des plus usités, mais il pourrait être aussi un A pour *an*. Cependant, examinons un peu lequel de ces deux mots doit être représenté par le bigramme ci-dessus. Le premier chiffre ne peut être A, par la raison que ce même chiffre se trouve médial dans le trigramme $v\,\underset{4}{t}\,\overset{e}{s}$ où le troisième chiffre est un E, et comme

il n' y a, en allemand, aucun mot de trois lettres, dont la médiale soit un A et la finale un E, nous devrons être naturellement persuadés que le bigramme en question est *in*, et que le trigramme est *die*. Si nous marquons encore ces deux lettres à leur place, nous verrons que le chiffre final O, dans le mot $\overset{d\,i}{v\,t\,o}$, ne peut être qu' un R pour faire *dir*. Par cette lettre nous aurons encore la valeur du mot $\overset{d\,e}{v\,s\,n}$, lequel doit être un des mots *den*, *der* ou *des*: mais comme nous avons déjà trouvé les lettres R et N, le mot sera *des*. Si nous avons soin de placer toujours au-dessus de chaque chiffre la lettre correspondante à mesure que nous la découvrons, nous trouverons successivement les mots *Erbinn*, *begeben*; les mots: *ungeheuren*, *und*, *ihre* et *zu*, qui surmontent les numéros 8, 15, 16 et 27; les mots *dasz*, *ich*, *habe*, *um et sich* indiqués par les numéros 3, 11, 14, 23 et 24; les mots *man*, *sagt*, *Tagen* et *abreisen*, aux numéros 1, 2, 20 et 21. Ensuite le mot *Baronin* au 5e, *Vermoegens*, *gesprochen* et *Paris* aux 9, 13e, et 26e, et finalement, les mots *wovon*, *Tochter* et *wird* aux 10, 17e et 22e numéros, et le mot *zwei* au 19e, qui, tous réunis formeront la traduction suivante:

Man sagt dasz die Baronin, Erbinn des ungeheuren Vermoegens, wovon ich dir gesprochen habe, und ihre Tochter, in zwei Tagen abreisen wird um sich nach Paris zu begeben.

DEUXIÈME MISSIVE

H m l k j e h j p e x j m l p e j y q l
1 2 3 4

f m n v p x m w h q m k j e h j f q w w m w
5 6 7 8

d q m l i w h z c e w z q o k j i w h m w z i
9 10 11 12 13

d m l x e k k m w. q g p f q j j m h q g p
14 15 16 17

h m y w e g p h m q w m E f l m q k m, n i j
18 19 20 21

h m w E i o m w f x q g s, e i n z i k g p q m f m w,
22 23 24

h m w w q g p k m p m r m j z j s m q w m
25 26 27 28 29

Y v o x q g p s m q j y m p l, i w k c q m h m l
30 31 32 33

z i k m p m w, f q k q g p w e g p P e i k m
34 35 36 37 38

s v y y m, c v q g p o m o m w M w h m
39 40 41 42 43

h m k y v w e j k m q w j l m n n m w C m l h m.
44 45 46 47

Après avoir trouvé les E et les N, dans cette Missive, ce qui ne sera pas difficile, nous prendrons les mots : *h m w*, *h m w w* et *m w h m*, où il nous restera encore à apprécier la valeur de l'H, que nous trouverons cependant sans beaucoup de difficulté au moyen des combinaisons. Nous prendrons ensuite les mots *h q m*

et $\overset{d}{h}\ \overset{e}{m}\ \underset{19}{q}\ \overset{n}{w}\ \overset{e}{m}$, qui nous donneront à l' instant même la valeur du Q. Nous prendrons encore le 29.e mot et le trigramme $\overset{i}{q}\ g\ p$, qui est très-répété dans cette langue et qui se trouve aux mots 15e, 26e, 36e et 41.e et nous aurons la clé de la Missive; mais nous poursuivrons, néanmoins, en prenant les mots 27e, 37e et 44e, et successivement les mots 1r, 3e, 7e, 10e, 18e, 31e, 32e, 35e, 38e et 42e

Les mots 2e, 13e, 23e, 33e, 34e, 39e, 40e, 45e, 46e et 47e, et puis le 28e mot, qui finira par nous donner la traduction parfaite de la Missive.

TROISIÈME MISSIVE

Bms ecbic dbcicf Qncfd qn, hx xcbfc Vcxqslbf abcdcecbfghsklcf. Hfice Scce bjj bf cbfce vqfglbmscf Hfkedfhfv, hfd cbf vekigce jscbl dqukf sqj ibms imskf bf dbc qfvecfgcfdcs xbjjqvlbmscf Lqfdce vcrlhmsjcj. Ci bij fhf hfhjg, ibms fkms xbj bcvchd cbfce Qej ukf Qfacenhfv qnghvcncf.

QUATRIÈME MISSIVE

Om gpqq xpf pz xopzoz wzsofzok-

x-wzcoz zpjksm cqwjdoz. Pjk ozsu o-
fzo xpjk iwu opzpco Sico wzb bi b-
po Hikqhops bom Mjkwqbjkopzom t-
pjk zikofs me qopmso Cozwcoz, qp-
oamsof Ufowzb Hikqo iwu bpo Hw-
dwzus; wzb cqiwao iz xopzo Ofdoz-
zsqpjkdops, wzb iz xopzo wzyofizb-
ofqpjko Izkincqpjkdops.

CINQUIÈME MISSIVE

Rsf hvsifs Cfsibr kszqvsf oit swb-
wus Hous gwqv sbhtsfbsb aigghs i-
br awqv sfgiqvhs, gswbsb gqvizrn-
shhsz ni novzsb, voh gwqv gc uih
sbhtsfbh, rogn sf, uzoips wqv, bcqv
zoith. Zswghs ozge rwsgsb hvsifsb
Tfsibrsb swbsb Rwsbgh, nif Pszcv-
bibu hfousb gws rwf oit, wvfs Gq-
vizrsb ni psnovzsb.

LANGUE ANGLAISE

CHAPITRE SIXIÈME

LANGUE ANGLAISE

L'alphabet de cette langue est composé de vingt six lettres, savoir :

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z.

DIPHTHONGUES.

ae ai ao au aw ay, ea ee ei eo eu
ew ey, ia ie, oa oe oo ou ow, ue ui.

VOIX COMPOSÉES OU TRIPHTHONGUES.

eau *eou* *ieu* *iew* *iou*

DOUBLES CONSONNES.

bb cc dd ff gg ll nn mm pp rr ss tt zz

Lettres plus usitées : E, T, I, O, N, A, S et H.

Moins usitées : Z, Q, J, X, K et V.

Les mots sont terminés plus fréquemment par T, N, S, Y, D, E ; et notamment par cette dernière lettre.

Les voyelles E, O, ne sont pas difficiles à distinguer des autres, la première parce qu'elle est la plus répétée ; la deuxième parce qu'elle fait souvent partie des bigrammes ; enfin parce qu'elles sont les seules lettres, presque, qui se doublent dans l'intérieur des mots de quatre lettres.

L'O se trouve quelquefois apostrophé.

Les monogrammes sont A, I, et quelquefois l'O interjection.

BIGRAMMES.

Ab, *ah*, *ad*, *at*, *an*.

Be, *he*, *me*, *we*, *ge*.

If , *in* , *is* , *it.*

Do , *go* , *lo* , *no* , *of* , *on* , *or* , *so* , *to* , *wo.*

Up , *us* , *ut.*

By , *my*, *fy* , *ye.*

Les plus usités sont *of*, *to*, ensuite *it*, *is*, *in*, *we*, *he*, *as*, *or*, *be*, *by*, *so*, *on.*

Ainsi, si le premier chiffre d'un bigramme est O, le deuxième sera ordinairement F, N ou R.

Si c'est un T ou un S, le deuxième sera O.

Si c'est un I, le second sera T, S, N ou F.

S'il est un W, H ou Y, le second sera toujours un E.

Si le premier chiffre est un B, le deuxième sera un E ou un Y.

Si ce chiffre est A, le deuxième sera B, H, T, et le plus souvent S.

Et pour le Vice-Versâ, on n'aura qu'à comparer les chiffres avec les bigrammes de la langue.

Si les deuxièmes chiffres de deux bigrammes qui se suivent sont les mêmes, ce sera *to do* ou *do no.*

Si les bigrammes sont trois, et que le premier de ces bi-

grammes soit égal au troisième, ce sera *to do to* ou *to go to*, comme en :

What hawe we to do with that.

You will do no good in it.

To go to London.

I had much to do to make him come ect.

Si ce sont les deux premiers chiffres des deux bigrammes qui sont égaux, ce sera *if it*, *in it*, *it in*, *it is*, *or of* ou *or on*; mais ces premiers chiffres seront comme on le voit, toujours des I ou des O.

Si le premier chiffre du premier bigramme est égal au deuxième chiffre du second bigramme, ce sera *of so*, *of to*, *or to* ou *to it*.

Si c' est le deuxième chiffre du premier bigramme qui est égal au premier chiffre du deuxième bigramme, ce sera *as so*, *is so*, et peut-être quelqu' autre peu usité.

Le bigramme *do* est souvent précédé de *to*.

Trigrammes les plus usités

OÙ SE TROUVE SPÉCIALEMENT LA LETTRE A.

Aid	Ace	Ago	Aim	And	Ash	Bag	Cat
Age	Ale	Aid	Air	Arc	Axe	Bar	Car
Ado	Apt	Ail	Ake	Are	Bad	Bay	Can

Cap	Far	Jar	Lay	Nay	Pea	Sap	Wag
Dab	Fat	Jaw	Lea	Oaf	Rag	Sat	Wan
Dam	Gap	Lad	Mac	Oak	Rap	Tax	War
Day	Gay	Lag	Mad	Oar	Rat	Tea	Was
Ear	Gaz	Lap	Man	Pan	Raw	Van	Waa
Eat	Has	Law	May	Pat	Ray	Vat	Way
Fag	Hat	Lax	Nap	Pay	Sal	Wad	Yea.

OÙ SE TROUVE SPÉCIALEMENT UN E.

Ace	Die	Fen	Jet	Lie	One	Set	Web
Bed	Due	Her	Jew	Men	Ore	Sew	Yes
Bet	Eld	Hue	Key	Met	Pen	Sex	»
Cue	Elf	Ice	Leg	Mew	Peg	The	»
Dew	End	Ire	Let	Ode	Pie	Use	»

OÙ SE TROUVE SPÉCIALEMENT UN I.

Aid	Bit	Fig	His	to Irk	Kid	Tie
to Bid	Dim	Fit	Hit	Its	Lip	Viz
Big	Fie	Him	Ink	Ivy	Sir	Wit.

OÙ SE TROUVE SPÉCIALEMENT UN O.

Bow	Dog	God	Jot	Non	Out	Sot	Won
Box	Don	Hot	Joy	Ode	Our	Son	Wot
Boy	Foe	Hon	Lon	Oft	Rot	Top	Yon
Cog	For	Job	Mop	Oil	Sob	Two	You
Coz	Fox	Jog	Not	Old	Sod	Who.	»

OÙ SE TROUVE SPÉCIALEMENT UN U.

Bur	Cur	Gun	Hum	Jut	Mud	Rub
But	Cut	Gut	Hut	Luy	Nut	Run
Cup	Dun	Hug	Jug	to Lux	to Put	Urn

OÙ SE TROUVE SPÉCIALEMENT UN Y.

Cry, *Fry*, *Key*, *Ply*, *Sly*, *Spy*, *Why*, *Yes*, *Yet*

TRIGRAMMES QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A LA TROISIÈME.

Dad	Ere	Ewe	Gag	Mam	Hun
Did	Eve	Eye	Gig	Mum	Tit.

TRIGRAMMES QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL.

to Add	Ass	Ebb	Fee	Inn	Off	Too to	Woo
Ell	to Coo	Egg	Ill	Odd	See	Wee	«

Les trigrammes *eel*, *een*, sont les seuls qui commencent par un redoublement.

Les plus usités parmi les trigrammes sont *the*, *and*, ensuite, *her*, *our*, *for* et *his*.

Par conséquent, si le chiffre final d'un trigramme est un E, le premier chiffre sera ordinairement un T et le deuxième un

H; quelquefois le deuxième sera encore N, S ou R, et le premier A, O ou U, pour faire *the*, *are*, *one* ou *use* etc.

Si le premier chiffre est T le trigramme sera le plus souvent *the*.

S'il est un A, le mot sera de préférence *and*, parce que ce trigramme ainsi que le précédent, se rencontrent très fréquemment.

Ces moyens de comparer les mots en chiffres avec les mots réels, doivent nous servir de règle générale dans toutes les circonstances; c'est-a-dire, que quand nous trouverons la valeur d' un ou de plusieurs chiffres dans un petit mot, nous devrons examiner tous ceux d'un nombre égal de lettres; mais principalement si la même lettre occupe la même place dans le corps du mot.

Les remarques que nous faison ici; celles de même nature, que nous avons déjà consignées dans cet ouvrage; d'autres qui pourraient encore se reproduire ailleurs, se rapportant spécialement à des règles générales doivent nous servir de base à toutes les recherches, lors même que nous n' aurions pas cru nécessaire de les rappeler.

Mots de Quatre Lettres

QUI ONT LA PREMIÈRE ÉGALE A LA TROISIÈME.

Alas	Cock	Ever	Ibis	Pipe	Rare
Babe	Even	Ewer	None	Pope	»

MOTS QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A LA QUATRIÈME.

Dead	Edge	Fief	Pomp	Punp	Roar	That
Ease	Else	Noun	Prop	Rear	Test	Trot

QUI ONT LA DEUXIÈME LETTRE ÉGALE A LA QUATRIÈME.

Anon	*to Cede*	*Data*	*Here*	*Lava*	*Solo*	*Were*

QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL.

Ball	Dull	Gall	Jess	Mass	Pill	Tall	Well
Bell	Fall	Glee	Kiss	Mess	Piss	Tell	Will
to Bill	Fell	Hall	Knee	Mill	Puff	Thee	Yell
Buff	Fill	Hell	Lass	Miss	Pull	Till	»
Bull	Free	Hill	Less	Muff	Rill	Toll	»
Call	Full	Hiss	Loss	Null	Roll	Toss	»
Cell	to Fuzz	Hull	Moll	Pass	to Sell	Tree	»

Nous croyons à propos de faire observer qu'un gran nombre de ces mots ont ce redoublement en L, d'autres en S.

Les mots *to loll*, *to lull* et *to sess*, se laissent facilement apercevoir pour avoir la première lettre égale au redoublement final, ici nous commencerons toujours par avoir la valeur du bigramme qui les précède.

MÊMES MOTS DE QUATRE LETTRES QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL.

Beef	Coot	Hood	Meet	Roof	to Veer
Been	Deep	Hoof	Mood	Rook	to Ween
Beer	Door	Hook	Moon	Room	Weed
Boon	Doom	Hoop	Moor	Root	Week
Book	Feed	Hoot	Need	Seed	Weel
Boot	Feel	Jeer	Peel	Seen	to Weep
Boom	Foot	Keel	Peer	Seer	Weet
Boor	Food	Keen	Poor	Soon	Wood
Coom	Fool	Keep	Reed	Soot	Woof
Cook	Good	to Look	Reek	to Teem	Wool
Coop	Heed	Meed	Reel	Took	»
Cool	Heel	Meek	Rood	Tool	»

Ainsi qu'on le remarque, tous ces mots ont le redoublement médial en E ou en O. Les mots *to ally*, *eddy* et *odds*, seulement, ont ce redoublement en consonnes.

Indépendamment de la première lettre qui est égale à la quatrième, les mots suivants ont un redoublement médial:

Deed, *Noon*, *Peep*, *Poop*.

Mots de Cinq Lettres

QUI SONT DIGNES D'ÊTRE REMARQUÉS.

Arras, Booby, Error, Geese, Reeve, Seeth, Tutty.

Mots de Six Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR, Y COMPRIS OU SANS UN REDOUBLEMENT.

Ananas	Eleven	Horror	Puppet	Sneeze
to Assist	Eterne	Hubbub	Pippin	Tittle
Babble	Esteem	Jeerer	to Recede	to Totten
Beetle	to Exceed	Keeper	to Revere	Vegete
Bubble	Feeble	Mammet	Meeker	Venene
Breeze	Feeder	Mammon	Serene	Veneer
to Deepen	Feeler	Marrer	Severe	Weddet
to Doddle	Fleece	Peeler	Sleeve	Weeder

MÊMES MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT ENTRE DEUX MÊMES LETTRES

Annals	Career	Effect	to Lessen	Teller
Ballad	Collop	Feller	Peeper	Vesses
Better	Common	Ferret	Sollad	Webbed
Bottom	Cotton	Fillip	Seller	Zuffar

Comme on le voit, ces redoublemens sont toujours des consonnes, et les lettres qui les approchent, des voyelles.

Les mots *Colly* et *Woolly* seuls, ont deux redoublemens

Mots de Sept Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR

Besiege	Element	Incivil	Receive	Reverer
Caravan	Extrême	Militia	Reserve	Reverse
Electre	Feveret	Panacea	Revenge	Testate

QUI ONT DEUX REDOUBLEMENS

Bassoon , *Galloon* , *Misseen* , *Woollen*

Les mots *esteemer* et *scissars*, composés de huit lettres méritent une attention particulière.

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL.

Quoique la langue Anglaise soit très-riche en mots qui ont un redoublement final, nous les avons épuisés tous; mais pour en rendre la recherche facile et prompte, nous les avons divisés et subdivisés en plusieurs catégories indiquées par le nombre de lettres dont ils se composent, de façon que si l'on avait besoin de trouver la valeur d'un mot, par exemple, de sept ou de huit chiffres, on irait le chercher dans la catégorie des mots qui ont ce même nombre de lettres.

Comme nous avons parlé de tous les mots qui ont moins de cinq lettres, nous continuerons par décrire tous les autres, et nous commencerons par ceux composés d'un nombre de lettres égal à ce dernier, Savoir:

Abiss	Cross	Gross	Scull	Stiff
to Agree	Cukoo	Gruff	Shall	Still
Amiss	Dress	Knell	Shell	Stuff
to Bless	Drill	to Knoll	Skiff	Swell
Bluff	Droll	Levee	Skill	Svill
Brill	Dross	Prill	Small	Three
Brass	Fusee	to Quaff	Smell	to Troll
Chaff	Glass	to Quell	Snuff	Trull
Chess	Gloss	Quill	Spell	Truff
Chill	Grass	Scall	Spill	to Twill
Chuff	to Grill	Scoff	Stall	Whiff

Le mot qui aura le redoublement final égal à la première lettre, sera : *gringg*.

Mots de Six Lettres

QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL.

Across	to Enroll	Recall	Swess	Thrall
Caress	Excess	Recess	Shrill	Thrill
Citess	to Inwall	Remiss	Squall	Unwell
Degrée	Morass	to Repass	Squill	Uphill
Egress	Rebuff	to Retass	to Stroll	»

Le mot qui aura le premier chiffre égal au redoublement final sera *epopee* ou *stress*.

Le mot qui aura en outre encore un redoublement médial sera *access* ou *halloo*.

Mots de Sept Lettres

QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL

Actress	Dulness	Harness	Nominee	Referee
Aidless	Endless	Hecress	Obligee	Refugee
Bigness	Empress	Hotness	Oldness	Regress
Brimett	to Engress	Impress	Oneness	to Repeess
Cauvass	to Express	Ingress	to Outsell	Saduess
Compass	Eyeball	to Install	Untwall	Spodnee
to Confess	Eyeless	Largess	to Perguss	Talness
Conchee	Fatness	Lawness	Pitfall	Tigress
Coyness	Fewness	Lioness	Prontiff	Trepass
Cuirass	Figtree	Lowness	Process	Trustee
to Depress	Fitness	Madness	to Profess	Undress
Devotee	to Foresee	Manless	Prowess	Useless
to Digress	Fulness	Matross	Reyless	Wetness
Dimmess	Godeless	to Mispell	Rekless	Windegg
Diocess	Grandee	Newness	Reduess	Witless
to Dismiss	Hapless	Nobless	Redress	Witness

Le mot qui aura le premier chiffre égal au redoublement final sera :

Sinless, *Sliness*, *Sunless* ou *Success* ;

Ce dernier se distingue des autres ayant encore un redoublement médial.

Dans ces mots on commencera par trouver les S.

QUI ONT ENCORE UN REDOUBLEMENT MÉDIAL

Address	Gonness	Illness	Oppress	Peeress

Mots de Huit Lettres

QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL

Archness	Fameless	Lewdness	Pithless	Timeless
Ableness	Farewell	Lifeless	Portress	Tombless
Baseness	Fasteness	Likeness	Prioress	Trueness
Birdcall	Fearless	Listless	Progress	Tuneless
Blueness	Featness	Luckless	Pureness	Tutoress
Bodiless	Firmness	Mayoress	Paleness	Ugliness
Boldness	Flatness	Mildness	Pertness	Victress
Boneless	to Foretell	Mindless	Rareness	Viewless
Canoness	Gaindless	Mistress	Rashness	Vileness
Damaness	Hairless	Moveless	Repartee	Voidness
Darkness	Handless	Moteness	Richness	Votaress
Dateless	Hardness	Mameless	Rifeness	Wareless
Deadness	Harmless	Neatness	Ripeness	Wariness
Distress	Headless	Niceness	Rockless	Warmness
Downhill	Highness	Numbness	Rudeness	Walhball
Doziness	Hopeless	Overfall	Ruthless	Wideness
Dureless	Harnless	to Oversell	Shotfree	Wildness
Dutchess	Hugeness	Painless	Snowball	Wiliness
Easiness	Justness	Peartree	Tameness	Windfall
Edgeless	Kindness	Pedigree	Termless	Windlass
Emperess	Lameness	Periscii	Thikness	Windmill
Eyegluss	Laudless	Pipetree	Tidiness	«.

MOTS QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE AU REDOUBLEMENT FINAL

Landfall	Sageness	Saltness	Seamless	Sickness
Safeness	Saltless	Seagrass	Shunless	Seedness

Le dernier a en outre un redoublement médial.

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL

Bootless	Feetless	Goodness	Moonless	Reedless
Coolness	Fellness	Leanness	Needless	Teemless
Deedless	Football	Meanness	Peerless	Thinness
Deepness	Freeness	Meetness	Poornoss	Weedless

Les mots suivans : *appellee* et *keenness* ont trois redoublemens.

Mais maintenant que nous avons désignés tous les mots qui ont un redoublement final et d' autres particularités jusqu' à la concurrence de huit lettres, il me semble qu' il serait superflu, de nous étendre d' avantage sur cette espèce de mots, parce qu' il est presqu' impossible de trouver, dans une phrase, un mot tout isolé, d' un certain nombre de chiffres où l' on n' y ait déjà découvert la valeur de quelques uns d' eux, et pour peu d' autres données que l' on ait sur le mot, aucune difficulté ne devra s' opposer à sa juste intelligence. Nous nous bornerons donc a indiquer seulement le petit nombre de mots encore, qui méritent une attention plus spéciale.

Toutes les fois, par exemple, qu' un mot aura deux mêmes redoublemens, ces redoublemens seront toujours des S, à l' exception d' un petit nombre que nous ferons connaître plus bas; Voici ces mots dont un de ces redoublemens est final:

Ambassadress	Grossness	Passiveness
Artlessness	Groundlessness	Peerlessness
Assimilitatness	Guiltlessness	to Possess
Assuredness	Harmlessness	to Prepossess
to Assess	Heedlessness	Progressiveness
Blamelessness	Helplessness	Reklessness
Blessedness	Hurtlessness	Ruthlessness
Blissfulness	Indispossedness	Senselessness
Brassimess	Issueless	Submissiveness
Carelessness	Listlessness	Successfulness
Crossness	Massimess	Successless
Dauntlessness	Massiveness	Tastelessness
Disservisseableness	Matchlessness	Thanklessness
Dissoluteness	Merilessness	Thaughtlessness
Dreadlessness	Mossimess	Unaccessibleness
Drossiness	Necessariness	Unnecessariness
to Dispossess	Necessitousness	Uselessness
Grassimess	Needlessness	Warthlessness

Le mot *Disservisseableness* se fait remarquer par ses trois redoublements en S.

Les suivans ont les deux redoublemens en S, médiaux;

Assassin	Assession	Assessor	Possession
Assassinate	Assessment	Forepossessed	Prepossession

Ainsi que leurs dérivés.

Voici les quelques mots qui font exception à la règle précitée :

Fullingmill	Pallmall	Greendheede	Kneedeep
Footstool	Pellmell	Huggermugger	Tittletattle

Remarques Spéciales

SUR LES MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL.

Un Redoublement final est généralement en S. La lettre qui précède ce redoublement est toujours un E, exceptés quelques mots seulement. Celle qui précède l' E, est généralement un N, et quelquefois R, L, ou une autre lettre moins usitée.

Toutes les fois et sans exception, qu' il se trouve encore un S avant N, les deux lettres qui précèdent cet S, seront O et U, et la lettre qui précède l' OU sera le plus souvent I ou U, et quelquefois R, E, L, M ou N, comme dans les mots :

Mysteriousness,	Ponderousness	Miraculousness
Voluptuousness	Umbrageousness	Oleoginousness

Si la deuxième lettre qui précède le redoublement final en S, est N, et que la quatrième soit un S, celle qui se trouve entre ces deux dernières lettres, c' est à dire, la troisième, sera toujours un H, et par conséquent la lettre qui précède S sera toujours un I, comme dans les mots :

Dampishness, *Reddishness*, *Severishness*,

Dans tous les mots qui ont le premier chiffre égal au redoublement final, ces chiffres sont des S, à l' exception pourtant des mots *grigg*, *epopee*, *landfall*, *laystall* et quelques autres qui se trouvent désignés dans les mots de quatre lettres.

Dans les mots qui ont deux mêmes redoublemens y compris le final, s' il se trouve deux chiffres entre le rodoublement final et celui qui le précède, ces chiffres seront toujours N E, et les deux chiffres qui précèdent le premier redoublement seront L E; ainsi lorsque nous remarquerons un mot qui aura, par exemple, cette terminaison . . . . . 3 1 6 6 x 1 6 6, nous pourrons franchement dire d' abord, que les deux redoublemens sont des S, ensuite, que les deux chiffres qui précèdent le premier redoublement sont L E, et que ceux qui se trouvent entre les deux redoublemens sont N E, comme dans les mot:

Blamelessness, *Dreadlessness*, *Needlessness*.

Il est encore ici quelques exceptions à faire, lesquelles ne sont pas cependant d' une grande importance, ce sont les mots:

Crossness, *Grossness* et *Successless*,

qui ne sont pas difficiles à reconnaître; les deux premiers parce qu' ils ont trois lettres avant d' arriver au premier redoublement; le troisième, parce qu' il a trois

redoublemens, et qu' un seul chiffre se trouve entre les deux premiers.

Si entre le redoublement final et celui qui le précède se trouve un seul chiffre, le mot sera : *possess* ou *to propossess*, lesquels ne sont pas non plus difficiles à remarquer.

Dans les mots qui ont deux mêmes redoublemens, si le premier de ces redoublemens suit immédiatement la première lettre du mot, cette première lettre, devant être une voyelle, sera toujours un A, comme dans *assuredness* etc.

Le seul mot *issueless* doit s' excepter.

MISSIVE EN CHIFFRES

E zkgtxd alnn aloa aln pza-
1 2 3 4 5

zhnk Odnxq lou ennk gtskf
6 7 8 9 10

ouuouuzkoanf oa aln nkaxokpn
11 12 13 14

tg aln pouayn, usjjtunf at en
15 16 17 18 19 20

aln rzpazd tg pxsny axnoplnxq.
21 22 23 24 25

Zg alzu zu axsn, mn oxn oyy
26 27 28 29 30 31 32

zk fokwnx.
33 34

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z.

Cette Missive n' est pas difficile à déchiffrer ; pour commencer nous prendrons le premier mot. Ce monogramme, conformement à ce que nous avons démontré, doit être A ou I ; Mais si nous lui donnons la valeur de l' A, nous verrons bientôt que nous sommes dans l' erreur, car nous croyons avoir déjà remarqué cette lettre au commencement du onzième mot. Nous avons dit un peu plus haut, en parlant des mots qui ont deux mêmes redoublemens, que si le premier de ces redoublemens suivait immédiatement le premier chiffre du mot, ce chiffre serait un A ; alors, si O, dans le mot ci-dessus est A, le monogramme Z sera incontestablement un I. Marquons donc un I sur tous les Z, et A sur tous les O. Prenons maintenant le mot $\overset{a}{\underset{4}{a\,l\,o\,a}}$: ce mot doit être *that* ou *teat* ; mais sans nous inquieter de la valeur positive du mot par entier, nous saurons que les chiffres A sont des T : marquons encore un T sur tous les A. Or, dans ce même mot, il ne manque plus qu' à savoir qu' elle est la lettre qui est représentée par le chiffre L ; tout nous porte à croire que c' est H, parce que nous voyons employé ce même chiffre dans le trigramme $\overset{t}{\underset{5}{a\,l\,n}}$, lequel ne peut être que le mot *the*, par la raison que nous le voyons plusieurs fois employé dans la même Missive, et que ce trigramme est entre tous le plus usité.

Ayant marqué a leur place les deux chiffres nouvellement trouvés, nous verrons que le T dans le bigramme $\overset{t}{\underset{19}{a\,t}}$ remplace

l'O. Le chiffre final du mot *l o u*, et les deux redoublemens dans le mot *o u u o u u z k o a n f*, sont des S. Qui pourrait le contester ? . . . marquons encore les O et les S. Dans ce dernier mot, les chiffres K et F ne remplacent-ils pas les lettres N et D ? Le trigramme *o y y* pourrait être *add*, *all* ou *ass* ; mais comme nous venons de trouver les lettres D et S, le trigramme sera *all*. A l'aide de cette lettre nous aurons la valeur du mot *p o u a y n*, où le P ne peut représenter qu'un C, pour *castle*. Au moyen de cette lettre nous aurons l'R qui se trouve représenté par un X dans le mot *n k a x o k p n*, et nous aurons successivement la valeur de l'U, représenté par W, au dernier mot. Ensuite il nous sera facile de voir que le G est à la place de l'F dans les mots 2e, 15e, 32e, et 26e. Continuant ainsi à poser chaque lettre que l'on découvre, sur le chiffre qui lui correspond, nous obtiendrons la traduction suivante :

I inform thee that the citizen Amery has been found assassinated at the entrance of the castle, supposed to be the victim of cruel treachery. If this is true, we are all in danger.

DEUXIÈME MISSIVE

Xi	xh	xcsnbdjh	iujh	id	igrni
1	2	3	4	5	6

iurhr	jcsdgijcnir	egxhdcrgh.	Nsirg
7	8	9	10

unkxct orrc higxeerq ds rkrgv
11 12 13 14 15

iuxct, iurv ngr arsi id qxr ds
16 17 18 19 20 21 22

yjctrg ncq iuxghi xc iur ldghi
23 24 25 26 27 28

egxhdch ds iur pxiv.
29 30 31 32

En bien examinant cette Missive, nous commencerons par trouver la valeur des trigrammes qui surmontent les numéros 27 et 31. Ensuite nous aurons celle du 7e mot, et des mots 1er, 2e, 4e, 5e, 17e et 20e. Par suite de ces découvertes nous aurons les mots 14e, 21e, 22e, 26e et 32e ; et successivement la valeur des mots 16e, 19e et 24e. Des mots 3e, 6e, 8e, 10e, 11e, 15e et 18e. Et finalement des mots 9e, 12e, 13e, 23e et 29e, qui, tous réunis, nous fourniront la traduction de la Missive dans le sens réél.

TROISIÈME MISSIVE

Ess wj exxeyrda izx Cqmxjaeh.
Ec dsdgdy z' kszkt ec ywrqc,
cqd vxzkdjjwzy, ekkzboeywda ph
e jcxzyr djkzxc, nwss pd xdeah
cz jdc zmc. ixzb cqd oxwjzy
recd. Czxkqdj nwss pd swrqcda
cqd nqzsd sdyrcq zi cqd ressdxh.

QUATRIÈME MISSIVE

2dg y432 4y 79 7p5g22g kl 12k77 12345678 6933k145gh. K f95542 9229fo 2dg g5gh8 p52k7 k 3gfgktg 9 3gk5y43fghg52: d-912g5, 2dg3gy43g, 24 lg5b hg 45g. 43bg31 93g 973g9b8 6ktg5 y43 2d92 zp3z41g, 91 9g77 91 y43 y34tk1k451.

CINQUIÈME MISSIVE

Tge vg kwx tkg ikbyy abfe vg hcnewy vke xrivefwei lgf tkwok te bfe biiexnyea wc vkwi abcdefghi fevfebv! lgf cgvkwcd obc jfgveov kwx lfgx vke lhfr gl ghf zhiv feuecde.

LANGUE LATINE

CHAPITRE SEPTIÈME

LANGUE LATINE

Quoique la langue Latine ne compte plus maintenant dans le nombre des langues vivantes, nous avons cru bien faire de lui assigner une place dans cet ouvrage, non seulement parcequ' elle est très répandue dans le monde écclésiastique, et usitée à la Cour de Rome; mais parce qu' elle peut nous aider beaucoup à traduire quantité d' anciens manuscrits, qui reposent en abondance dans un grand nombre d' archives; lesquels, quoique tracés pour la plus part au moyen de caractères gothiques, sont en grande partie écrits en langue Latine.

ALPHABET.

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z.

Lettres plus usitées : I, E, ensuite T, U, A, S.

Moins usitées : Z, Y, J, K, Q, X.

DIPHTHONGUES.

oe, *ph*, et *ae*, cette dernière est la plus usitée.

DOUBLES CONSONNES.

bb, *cc*, *dd*, *ff*, *gg*, *ll*, *mm*, *nn*, *pp*, *rr*, *ss*, *tt*.

Le redoublement en S est le plus fréquent.

MONOGRAMMES.

a, e, i, o,

Tous ces monogrammes se rencontrent fort rarement, à l' exception de l' A, qui est le plus usité.

BIGRAMMES LES PLUS USITÉS.

Et, ensuite : *in*, *ex*, *ac*, *ad*, *ut*, *me*, *tu*, *te*, *is*, *ei*, *eo*, *hi*, *se*, *ea*, *en*, *ob*.

Le bigramme *ii* se distingue des autres, étant le seul composé de deux mêmes lettres.

Deux mêmes bigrammes qui se suivent seront toujours *ut ut*.

Trigrammes

QUI SE REPRODUISENT LE PLUS SOUVENT.

Abs	Ita	Deo	Ero	Sed	Ito	Hoc	Que
Ago	Mea	Dei	Eum	Sue	Rei	Nos	Qua
Aut	Mia	Ego	Meo	Vel	Sic	Pro	Qui
Eas	Qua	Eis	Mei	Cis	Sim	Vos	Quo
Eia	Sua	Est	Mea	Hic	Sit	Cui	Suo
Eam	Tua	Eos	Nec	Ita	Ubi	Cur	Tui
Hac	Una	Eus	Per	Ite	Uti	Eus	Tua

TRIGRAMMES QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL.

Boo Cii Tii Dii

QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A' LA TROISIÈME.

Aba	Ama	Ara	Ibi	Iri	Non	Oho	Ovo	Sis	Sus
Aea	Ana	Ehe	Ici	Ixi	Odo	Oro	Sas	Sos	Tot

Les trigrammes plus usités encore, parmis tous les autres sont : *est*, ensuite *sed*, *tum*, *qui*, *jam* et *non*, ce dernier est facile à remarquer.

Le trigramme *iis* est le seul qui commence par un redoublement.

Mots de Quatre Lettres

QUI ONT LA PREMIÈRE ÉGALE A' LA TROISIÈME.

Abar	Bibe	Eheu	Icis	Nani	Ruri	Tuto
Abas	Bibo	Elei	Ilia	Nona	Ruro	Unus
Abax	Bubo	Elea	Ilis	Odor	Saso	Unum
Anas	Dido	Eres	Iria	Oloe	Susa	Usum
Aram	Edes	Exes	Itio	Olor	Teta	Vivo
Arax	Egeo	Exeo	Ixio	Pepa	Tota	Viva
Atax	Eges	Exer	Mima	Pupa	Toti	Ziza
Azan	Ehem	Ibis	Nans	Rura	Tute	»

QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A' LA QUATRIÈME.

Abra	Alea	Ansa	Asta	Eare	Meum	Ordo
Acta	Alga	Apta	Atra	Eone	Obdo	Orno
Aera	Alia	Apua	Auga	Erse	Obeo	Saus
Afra	Alma	Aqua	Aula	Euge	Octo	Spes
Agea	Aloa	Arca	Aura	Evoe	Opto	Suos
Agna	Alta	Area	Ausa	Iasi	Orbo	Trit
Alba	Amia	Arma	Avia	Indi	Orco	»

Il est important de faire observer que les lettres égales dans tous ces mots sont toujours des voyelles, à l' exception des quatre derniers mots. Ceux en A sont le plus abondans.

MOTS QUI ONT LA DEUXIÈME LETTRE ÉGALE A' LA QUATRIÈME.

Bala	Dama	Hebe	Maga	Novo	Saba	Vaga
Bata	Dana	Here	Mala	Osus	Saga	Vana
Bene	Diei	Hili	Mele	Pala	Sana	Vara
Bini	Divi	Holo	Mere	Para	Sapa	Vere
Cana	Dixi	Homo	Mihi	Pava	Sada	Vibi
Cara	Dolo	Jana	Misi	Pene	Sede	Vici
Cata	Domo	Joco	Moto	Pete	Sibi	Vini
Cava	Dono	Lada	Nala	Pici	Sici	Viri
Cete	Elul	Lama	Napa	Pili	Sili	Visi
Civi	Faba	Lana	Nata	Pisi	Sini	Vixi
Coeo	Fama	Lata	Nava	Raia	Siti	Voco
Cogo	Fata	Laxa	Neve	Rana	Sono	Volo
Colo	Fere	Lege	Nili	Rapa	Tama	Vomo
Como	Fixi	Lene	Nisi	Rege	Tana	Voro
Coxo	Gaza	Lici	Nixi	Risi	Tibi	Zama
Caja	Hama	Lini	Nodo	Rodo	Tini	»
Daca	Hara	Loco	Nolo	Rogo	Tono	»

A l' exception des mots *elul* et *osus*, les lettres égales sont encore ici toujours des voyelles.

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL.

Addo	Caas	Ille	Inno	Olla	Tuus
Anne	Dees	Illa	Issa	Olli	Tuum
Anno	Ecca	Illo	Isso	Ossa	Suum
Asso	Enna	Imma	Occa	Ossi	Ulla
Baal	Erro	Immo	Offa	Quum	Ussi

MOTS QUI OUTRE CE REDOUBLEMENT MÉDIAL ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A' LA QUATRIÈME.

Anna Assa Atta Ecce Esse Illi Issi Suus.

MÊMES MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT FINAL.

Abii, Adii, Alii, Boii, Gaii, Odii, Obii, Oxii, Uxii.

Ces redoublemens, ainsi qu' on le voit, sont toujours des I.

MOTS QUI ONT DEUX MÊMES LETTRES QUI SE RÉPÈTENT.

Arar	Cici	Isis	Nana	Roro	Tata
Bibi	Didi	Mimi	Papa	Sese	Usus.

Mots de Cinq Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR.

Abasa	Amata	Arata	Egere	Emere	Inivi	Onoro
Alata	Araba	Edere	Elere	Irini	Inibi	Odoro

QUI ONT TROIS MÊMES LETTRES Y COMPRIS UN REDOUBLEMENT.

Assis	Cicci	Cixii	Ircii	Ligli	Ossis	Pixii
Asses	Cilii	Error	Issus	Mamma	Pappo	Simii
Assus	Cisii	Filii	Lallo	Milli	Pappi	Tutta

QUI ONT UN REDOUBLEMENT ENTRE DEUX MÊMES LETTRES.

Abbas	Cirri	Gamma	Mappa	Passa	Ullus
Addas	Collo	Gibbi	Massa	Porro	Vacca
Bacca	Esset	Hippi	Matto	Ralla	Villi
Belle	Fassa	Illic	Milli	Sarra	»
Canna	Fissi	Illix	Nacca	Villi	»
Cassa	Fosso	Lappa	Palla	Talla	»
Cippi	Galla	Lissi	Parra	Tollo	»

Les mots *accii* et *addii* sont les seuls qui aient deux redoublemens.

Mots de Six Lettres

OÙ IL S' EN TROUVE TROIS DE LA MÊME VALEUR.

A	Amasia	Baiana	Malaca	Salara	Hebene
Abavia	Amania	Batala	Mazaca	Salata	Petere
Abagea	Anatas	Cabala	Mazara	Sarasa	Sedere
Abrasa	Ansata	Calata	Napata	E	Semele
Acarna	Arabia	Camara	Pagana	Cevere	I
Adacta	Aranea	Cataia	Pagasa	Delere	Bidini
Adamas	Ararat	Catana	Palata	Demere	Bidici
Adarca	Arcana	Cavana	Parata	Derere	Bigiti
Aduada	Armata	Gabala	Patata	Electe	Divini
Agatha	Atavia	Cabata	Putara	Eluere	Finivi
Agnata	Ataxia	Hamata	Sabaia	Emeres	Ibicis
Alaria	Athara	Lanata	Sabana	Exuere	Ibidis
Alanda	Atrata	Lavata	Sagana	Fetere	Indici
Albana	Aurata	Laxata	Sagata	Gerere	Indidi

Incidi	Invidi	Misirii	O	Obsono	S
Infixi	Isiaci	Ricini	Coloro	Odoror	Sestos
Inigis	Libici	Sibili	Corono	Soporo	Sestus
Initia	Linivi	Sibini	Oboleo	R	Suasus
Initio	Minimi	Sitivi	Obrodo	Rorare	Suscis
Insiti	Mibili	Ticini	Obrogo	Rurare	»

Quelques uns de ces mots seulement ont les lettres égales en R ou en S. Dans tous les autres mots ces lettres sont toujours des voyelles.

Les mots suivans, méritent d' être remarqués à cause de leur construction particulière, savoir :

Dididi, *Succus*, *Sessus*.

Les mots suivans, ont trois mêmes lettres et un redoublement :

Allata, *Assata*, *Eccere*, *Illisi*, *Immisi*, *Irrisi*, *Oppono*.

Cinq mots ont deux redoublemens, savoir :

Annuus, *Annuum*, *Deerro*, *Deesse*, *Ossuum*.

Mots de Sept Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR ET UN REDOUBLEMENT.

Abbatia	Corrogo	Illidis	Immisit	Navarra
Appacta	Deferre	Illimis	Immitis	Rorarii
Appiana	Diffidi	Illinio	Irripio	Saccata
Baccata	Farrata	Illinis	Irrisio	Sarraca
Colloco	Hirrivi	Imminis	Lassata	Sarrana
Commodo	Illicio	Immimis	Lippivi	Tollono
Commoro	Illicis	Imminxi	Massaga	Vallata

QUI EN ONT QUATRE DE LA MÊME VALEUR

Emerere, Egerere, Exerere, Scissis, Scissus, Spissas, Spissus.

QUI ONT DEUX REDOUBLEMENS

Accessi	Appello	Eccilla	Occessi	Occurro
Accessa	Assicco	Effossa	Occillo	Offerre
Accisso	Attollo	Immitto	Occurri	Suummet

Mots de Huit Lettres

QUI EN ONT QUATRE DE LA MÊME VALEUR

Alabanda	Derepere	Exercere	Assensus	Sesselis
Anataria	Deserere	Repetere	Assistis	Sessitas
Apparata	Detegere	Illinivi	Essistus	Sessurus
Patarana	Detexere	Malagama	Insassus	Sicilivi
Sarabala	Exterere	Sicilici	Irrorare	Subsessa

Mêmes Mots

QUI ONT DEUX REDOUBLEMENS.

Accessio	Allasson	Diffluus	Occalles	Succullo
Accessor	Appellas	Effossis	Occiduus	Succurro
Accessit	Appellis	Effessor	Occillas	Succussi
Aggressa	Commissa	Effossus	Occurris	Suffossa
Assiccas	Deerrare	Immissio	Oloosson	Suggillo
Assiduus	Deffluus	Immittis	Oppressa	Summusso
Accessus	Defferre	Innocuus	Piissimo	Suppello
Ammellus	Deffissa	Irriguus	Successa	Tessello

Et leur dérivés.

MOTS QUI ONT DEUX MÊMES REDOUBLEMENS

Accessisset	*Assessor*	*Assessus*	*Possessionis*
Assessis	*Assessorius*	*Possessio*	*Possessor*

Et leurs dérivés.

Tous ces redoublements, comme l'on voit, sont en S.

Il est aussi essentiel de remarquer, que si un seul chiffre précède le premier redoublement, ce chiffre sera toujours un A. S' il y a deux chiffres qui précèdent ce redoublement, le premier de ces chiffres sera toujours un P et le deuxième sera un O.

Le chiffre qui se trouve entre les deux redoublemens sera toujous un E ; celui qui suit le deuxième redoublement sera un I, un O ou un U.

Mot de Cette Langue

QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL EN U.

Aedituus	Aspicuus	Continuus	Equulus
Aequus	Assiduus	Defluus	Equus
Ambiguus	Aurifluus	Deliquus	Exercituum
Annuus	Ceduus	Dividuus	Exiguus
Anticuus	Carduus	Duumvir	Fatuus
Arduus	Carnuus	Equulo	Februus

Genuuus	Menstruus	Pascuus	Quumque
Impérspicuus	Mortuus	Perpetuus	Reliquus
Ingenuus	Mutuus	Perspicuus	Succiduus
Iniquus	Nocuus	Profluus	Suusmet
Innocuus	Occiduus	Promutuus	Vocuus
Irriguus	Ossuum	Propinquus	Viduus.

Et tous leurs dérivés.

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL EN O.

Bootes	Cooperor	Coortus
Coonero	Coopertus	Olossoon
Cooperator	Cooperatio	Sootus
Cooperculum	Cooptatus	Sooti
Cooperimentum	Coopto	Zoophtalmus
Cooperio	Coorior	Zoroonda.

Et tous leurs dérivés.

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL EN E.

Anteeo,	*Deerras*,	*Deerrare*,
Deerro,	*Deerravi*,	*Eleemosina.*

Et leurs dérivés.

Peu de mots ont un redoublement médial en I ; nous ne saurions en citer que quelques-uns, tels que :

Diiambus, *Diiambi*, *Piissimus*, *Piissimi*, etc.

Mais en revanche il est un nombre considérable d'autres mots, dont le redoublement en I se trouve final. Nous omettrons tous ces mots. Nous nous bornerons seulement à dire, que dans la langue latine un redoublement final sera toujours en I. Nous consignerons plus bas de plus amples explications sur ces redoublemens.

Le redoublement en a, n'est que très rarement usité; on ne le retrouve que dans quelques noms propres appartenans à l'histoire ancienne, comme :

Balaam, *Chanaam*, *Isaacus*, etc.

Le Nom de Ville *Laaas* est le seul qui ait un triple A.

Remarques Générales.

La langue latine n'a pas d'apostrophes.

Les mots de cette langue sont terminés, le plus communément, par T, S, M ou E, I, O.

La lettre qui précède le T final est ordinairement N, I ou A.

Celle qui précède l'M sera A, E ou U, ce dernier de préférence. Très-raremant un I.

Ainsi, si l'avant dernier chiffre d'un mot est un A, le chiffre final sera ordinairement T, M ou S.

Si c'est un I le final sera S ou T, celui-ci de préférence.

S' il est un O, le final sera S ou R.

Et s' il est un U, le final sera M ou S.

Lorsqu' un redoublement précède le pénultième chiffre du mot, et que le chiffre final soit pareil à ceux qui composent le redoublement, ces derniers, ainsi que le chiffre final, seront toujours des S; et le pénultième chiffre sera un U, et quel quefois un I, comme en:

Confessus, *Ingressus*, *Egressus*; *Dimissis*, *Promissis*.

Le chiffre qui se trouve entre le redoublement et le chiffre final peut etre encore un E; mais seulement dans quelques cas peu usités, comme en *Manasses*, etc.

Si le chiffre final d' un mot est semblable à celui qui précède l' avant-dernier chiffre et qu' il ait, par exemple, cette terminaison $x+x$, elle sera généralment *ere*, *sis*, *sus*, ou *ivi*, *ata*, *mum*, *mam*, comme:

Erigere	Adversus	Gravissimum	Famam
Mensis	Finivi	Gravata	etc.

Enfin, si le chiffre final d' un mot est le même que celui qui précède le pénultième, et que ce pénultième chiffre soit égal au troisième avant dermier; qu' il ait, par exemple, cette autre terminaison, 8 h 8 h. Elle sera ordinairement en *usus*, *rere*, *titi*, *tata*, ou *didi*, comme dans les mots:

Frausus, *Miserere*, *Potiti*, *Hastata*, *Edidi*.

Le Q est toujours suivi de l'U.

La lettre M précède assez souvent l'N.

Les lettres qui précèdent le T médial, sont ordinairement les voyelles I, A ou les consonnes S ou N.

Si l'I est le plus usité dans cette langue, l'E rivalise bien souvent avec lui; nous n'avons que quelques données pour distinguer l'un de l'autre, nous nous bornerons donc à dire, que lorsqu'il y aura une notable différence en plus dans la répétition d'un chiffre, celui-ci sera de préférence un I. S'il arrive que plusieurs chiffres se reproduisent à peu près dans le même nombre, il faudra recourir à d'autres moyens.

A l'exception du mot *inchoo*, un redoublement final sera toujours en I. Il est des fois où ce redoublement est encore suivi d'un chiffre, dans ce cas, ce dernier sera toujours un S ou un T, comme :

Filiis, *Consiliis*, *Flagiliis*, *Cupiit*, *Prodiit*, *Subiit*.

Si un redoublement précède l'S final, ce redoublement pourra être encore un U, comme en :

Arduus, *Continuus*, *Mortuus*, etc.

Si la lettre finale est un M, le redoublement sera en U et sans exception, comme dans les mots :

Ambiguum, *Deliquum*, *Propinquum*, etc.

Et *vice-versâ*. Si le redoublement qui précède le chiffre final est en U, ce chiffre final sera un S ou un M.

S' il est en I, le chiffre final sera un S ou un T.

Il est des cas où le redoublement en I se trouve isolé ou au commencement d' un mot, comme :

Iis, *Iisdem*, *ii Silicet*, etc.

Trois mots seulement commencent par un redoublement en E, ce sont des noms propres, savoir :

EETION, *Roi de Thèbes et père d' Andromaque.*

EETIONA, *Le promontoire de Pirée.*

EETIONEUS, *Qui concerne Eetion.*

Il est aussi des mots qui ont la désinence en *issimo*, *issima*, *issimus*, *issimum*. Ainsi, comme l' I est la lettre que l' on découvre ordinairement la première ; lorsque nous verrons un redoublement entre deux I, et que après le deuxième I il y aura encore deux chiffres pour terminer le mot, nous pourrons tenir pour certain que le redoublement est en S ; que l' avant dernier chiffre est un M, et que le chiffre final est un O, un A ou un E, comme :

Amatissimo, *Candidissima*, *Acerbissime*, etc.

Si après le second I se trouvent trois chiffres au lieu de deux, et que le dernier soit semblable au redoublement, ce chiffre final sera un S, et la lettre qui le précède un U ; si au contraire le chiffre final est semblable au troi-

sième avant-dernier chiffre, c'est-à-dire, à celui qui précède l'U, ceux-ci représenteront des M; exemple :

Gravissimus,	Longissimus,	Pinguissimus,
Amaenissimum,	Comissimum,	Mendacissimum, etc.

MOTS COMPOSÉS DE DEUX MÊMES SYLLABES.

Quidquid, *Quisquis*, *Quoquo*, *Tartar*, *Turtur*.

Missive en Chiffres.

K q p h t v i t y o v v x y y h p g h u h o y, v o h
1 2 3 4

q t s x q X o r k p t z g o h p T h v r k p x z q h
5 6 7 8 9

h q A o e k x t y t e h h i k x z x y, v t q p z k
10 11 12 13 14

x t y s h y h p U h y h k s, n o h a k s y x s x u
15 16 17 18 19 20

c h v p o y k A o e k, i k q v s k v o u k s v o r-
21 22 23 24 25

h x l k p x u o x z x.
26 27

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v y x z.

Avant d'entreprendre notre opération nous commencerons par parcourir soigneusement tous les mots de la

Missive jusqu' à ce que nous en trouvions un, qui nous présente quelque chance d' être entièrement découvert, ou bien celui qui nous permettrait de saisir la valeur d' une ou de plusieurs lettres. En suivant cette marche, nous nous arrêterons nécessairement au mot $\underset{12}{t\,e\,h\,h}$, qui n' est composé que de quatre lettres avec un redoublement final, et s' il nous est difficile, dans les mots de cette cathégorie, de deviner lequel se trouve représenté par celui-ci en chiffres, nous aurons toujours la certitude que le redoublement final est en I. Marquons donc un I sur tous les H. Maintenant continuons à parcourir, en les examinant attentivement, les autres mots de la Missive, et arrêtons nous encore au mot $\underset{22}{k}$. Celui-ci est un monogramme ; les monogrammes sont au nombre de quatre ; mais ils se rencontrent fort rarement, à l' exception de l' A, qui se reproduit même assez souvent. Marquons A sur tous les K, et poursuivons. Le chiffre Q au bigramme $\overset{i}{\underset{10}{h\,q}}$, ne peut représenter qu' un N, par la raison que *in*, non seulement est le plus commun parmi les bigrammes qui commencent par I ; mais encore, parce qu' il est, entre tous, le plus usité après *et*. Ainsi nous n' avons pas à hésiter, le Q ne peut être qu' un N, marquons-le.

Le P final dans les mots qui surmontent les numéros 2, 7 et 16, est précédé par un I. Ce chiffre final doit être T ou S, mais si nous nous en rapportons aux remarques que nous avons faites à cet égard, c' est un T qu' il représente : donnons-lui donc cette valeur.

Il pourrait se présenter des circonstances où la construction d' une période ne permit pas de mettre en pratique les règles de cette théorie dans toute leur simplicité, et qu' il fallût recourir à des moyens plus compliqués pour arriver à ce résultat ; nous en donnons plus bas un exemple : il suffira, nous l' espérons, pour démontrer que s' ils présentent quelques obstacles aux commençants, un praticien parviendra facilement à les surmonter.

Si au moyen des lettres A, I, N, T, que nous avons déjà découvertes nous ne parvenions pas à traduire la Missive qui fait l' objet de notre étude ; si les règles ordinaires qui nous commandent de procéder d' abord par les monogrammes, les bigrammes et les trigrammes, par la raison qu' ils sont plus faciles à expliquer, étaient également impuissantes et nécessitaient le secours des moyens compliqués ; si enfin, des quatre signes représentans les lettres A, I, N, T, nous ignorions encore la valeur del' I et du T, ce qui rendrait le travail plus obscur, et la tache plus difficile, voici la manière dont nous procéderions :

Nous retrancherions pour un instant le chiffre final du deuxième mot de la Missive, lequel est de neuf lettres *y* compris deux redoublemens *y o v v x y y h p*, et nous irions chercher parmi les mots de huit lettres, celui qui aurait la première lettre égale au deuxième redoublement, observant que ce redoublement précédât un I ; qui eut enfin la même construction que le mot en chiffre, et nous arriverions certainement à quelque bon résultat. En effet nous trouvons parmi les mots de huit lettres, les mots *successi* et *successa* : ajoutons à ces mots le T final que

nous avons retranché momentanément, nous aurons *successit* et *successat*; mais comme ce dernier ne se dit pas en latin, nul doute que le mot en chiffre ne soit *successit*.

Cependant, comme nous supposons n'avoir pas trouvé l'I ni le T, dans ce même mot, il pourrait encore représenter les mots *successio*, *successor*, ou *successum*; mais dans tous les cas nous aurions toujours trouvé l'S, l'U, le C et l'E. Nous partirions de cette hypothèse et nous marquerions S sur tous les Y; U sur tous les O; C sur tous les V, et E sur tous les X; cela fait, nous pourrions avoir la valeur du T, dans le mot $\overset{e}{x}\,t\,\overset{s}{y}$ (5); ce trigramme devant représenter les mots *ens* ou *eos*, mais ayant déjà trouvé l'N, le mot sera *eos*.

Dans les mots $\overset{e\,u}{x}\,\overset{a\,t\,o}{o\,r\,k\,p\,t\,z}$ (6) et $\overset{c\,o\,n\,t}{v\,t\,q\,p\,z}\,\overset{a}{k}$ (14), le Z n'est-il pas à la place de l'R? et l'U au 27e mot, ne remplace-t-il pas L, pour *eluere*? Le chiffre S, qui commence et qui finit le vingt-cinquième mot, est un M, pour faire *maculam*.

Quelle est la valeur de l'I dans les mots 1er, 8e, 13e et 24e, si ce n'est pas la lettre H? quand même nous parcourrions le reste de l'alphabet, nous n'en trouverions pas d'autres qui nous donneraient un sens. En continuant la même marche pour les quelques lettres qui nous restent encore à découvrir, nous en trouverons la valeur sans peine, et nous aurons, de la Missive, la traduction suivante :

Antiocho successit filius, cui nomen Eupator fuit. Hic paterni in Judaeos odii haeres, contra eos misit Lisiam, qui jam semel victus a Juda, hanc maculam cupiebat eluere.

Toutes les langues à l' exception de la langue latine, possèdent une ou deux lettres que l' on peut reconnaître sans le moindre effort, parce qu' elles sont toujours les mêmes qui se reproduisent davantage. Dans une phrase ou un discours latin, nous remarquons quelquefois, au contraire, plusieurs lettres, qui, employées en nombre à peu-près égal, introduisent le doute et multiplient les difficultés.

Ce qui peut faire considérer aussi la langue latine comme une des plus difficiles à déchiffrer, c' est qu' elle manque de certaines données, qui, dans les autres langues, permettent de reconnaître la valeur positive de plusieurs lettres à la fois; c' est en raison de ces considérations que nous renvoyons le lecteur à la traduction de notre deuxième Missive; nous la déchiffrerons entièrement, et nous aurons soin de lui donner d' amples explications a fin de bien le pénétrer de la marche qu' il est nécessaire de suivre dans les cas difficiles et exceptionnels.

Pour les Missives latines nous n' avons pas suivi le même système que pour les autres langues, c' est-à-dire celui de nous créer des Missives. Et cela pour une raison aussi simple que facile à expliquer.

Chaque fois qu' il m' a été remis quelques énigmes latines à résoudre, elles me sont parvenues par des ec-

clésiastiques, et elles se composaient, soit d' une phrase de psaume, d' un couplet de cantique ou de quelque passage de la Bible, et ce n' était pas, à vrai dire, ce qui m' embarrassait le moins.

Ordinairement, lorsque de bût en blanc on vous donne quelque chose à déchiffrer, c' est, ou une question que l' on vous adresse, ou quelque chose qui vous regarde; mais jamais une question ardue ou baroque n' est soumise à votre appréciation, et dans ce cas, pour peu qu' on ait de tactique, on finit toujours par saisir le sens, parce qu' il dérive ordinairement, des mots les plus familiers de la conversation; Mais ces Messieurs procédaient différemment; afin, sans doute, d' en avoir plus tôt fini, de s' épargner des frais d' imagination, ou dans l' espoir d' embarrasser davantage le déchiffreur, se rappelaient à la mémoire quelque chose qu' ils avaient appris par coeur, ou bieu, ils ouvraient un livre et adoptaient les premiers mots qui se présentaient à leurs yeux: et malheur à vous, si vous ne leur donniez prompte et complète satisfaction; votre embarras leur donnait plus de joie que vous ne leur procuriez de surprise, en traduisant à première vue leur mystérieuse épître.

Voici à ce propos un épisode dont je conserverai longtemps le souvenir:

Je me trouvais un jour dans une nombreuse et brillante société; on s' entretenait de l' utilité de déchiffrer les correspondances secrètes, et l' on admirait la facilité avec laquelle j' avais plusieurs fois donné la traduction exacte d' écritures en chiffres dont je ne connaissais pas même la langue. Il se trouvait entre autres étrangers, dans

cette réunion, un officier français, et M. le curé de X...., homme fort respectable, et par son âge et par son caractère. Ces Messieurs, qui paraissaient désirer infiniment de voir quelques expériences de cet art, qu' ils appelaient mystérieux; engagés, d' ailleurs, par la Dame de la maison, écrivirent chacun une phrase. Voici le compliment d' apropos, que l' officier français m' adressa dans cette circonstance :

Si vous lisez cette phrase je vous regarde comme un sorcier.

Eh bien, je fus sorcier en moins de cinq minutes. Le mot *vous* deux fois répété; les mots *cette*, *comme*, *si*, *je* etc., ne me laissèrent pas le temps de les examiner, que j' en avais déjà saisi le sens.

Il n' en fut pas ainsi de la phrase que me donna M. le Curé. Je finis cependant par la traduire : *Repulsus ille veritatis viribus.* Où avait-il épuisé le vers ?... dans la fable : LUPUS ET AGNUS.

J' eus beau lui faire observer d' abord que la phrase écrite dans une langue qui ne m' était pas tout à fait familière, était trop courte pour être traduite à la minute, qu' il m' aurait fallu quelque temps pour y parvenir. Je le suppliai en conséquence, et quelques dames se joignirent à moi, de m' écrire quelques mots encore, afin d' ajouter au sens de la phrase, m' engageant de la déchiffrer à l' instant même; il fut inexorable, et il me répétait sans cesse, que c' était une phrase complète et en très-bon latin. J' avoue que l' obstination de ce prêtre me fit craindre un moment à un piège tendu à

ma réputation, et je ne souffris jamais autant qu'en présence de cette assemblée, où on avait fait mon éloge un instant avant mon arrivée. Enfin, Mademoiselle Léontine qui était près de moi, et qui n'avait cessé de me défendre pendant toute la durée de ce débat orageux, y mit heureusement fin par une sortie empreinte d'une naiveté apparente, mais dans laquelle je soupçonnai un peu de malice; ma reconnaissance pour le service qu'elle me rendit, me fait un devoir de la transcrire; elle s'adressa à Mr le Curé en disant: » En voila des malins, ils veulent que l'on devine par force ».

C'est à cause de cet évènement, que j'ai épuisé dans l'EPITOMAE HISTORIAE SACRAE, l'objet de mes Missives latines.

DEUXIÈME MISSIVE EN CHIFFRES.

Z q g d 3, a 3 l 2 x k 2 g q 9 h 2 o d g s 8 7-
1 2 3

8 3 g k 2 h 8 3 s q s d 7 2 g, P 3 o 6 8 3 q g 2 h
4 5 6 7

g 3 a 3 a 3 g k 2 h 8 k 8 x q 7 7 q x 8 l 2 k:
8 9 10

8 m 6 q g 3 k q s s 2 a 8 x 8 s k 8 g 2 h m d 7 2 g
11 12 13 14 15

k 6 2 o d o d g a 2 l 2 g 2 k, 3 k 9 q 6 k d d g
16 17 18 19

3 g k.
20

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v x y z.

Nous allons opérer la traduction de cette Missive d'une manière toute particulière, c'est-à-dire, rien qu'au moyen des comparaisons; on aura ainsi la conviction qu'une Missive, quelque difficile qu'elle soit, peut toujours être déchiffrée lors même, qu'on ignorerait la langue dans la quelle elle est écrite. Ecartons nous donc, pour un moment, des principes que nous avons adoptés jusqu'ici, et cherchons les difficultés. Si nous parvenons à les surmonter, l'art de déchiffrer deviendra pour nous un simple jeu, un agréable délassement.

Nous remarquons que dans cette Missive se trouve deux fois répété le bigramme 3 *k*. Or, si nous suivons à la lettre les élemens de notre méthode, il y aurait à parier que ce bigramme représenterait le mot *et*, celui ci étant très-usité dans la langue latine; mais en admettant des doutes, il pourrait être aussi *in*; ou bien quelqu'autre moins usité. Alors pour nous assurer de sa juste valeur, nous devrons comparer les chiffres qui le composent avec les autres chiffres de la Missive, en lui attribuant tantôt la valeur de l'un, tantôt la valeur de l'autre. Commençons par lui attribuer celle de *in*, et voyons ce qui en résultera.

Dans le dernier trigramme de la Missive, $\underset{20}{3\,g\,k}$, nous voyons employés les deux chiffres formant le bigramme que nous supposons être *in* : l'I serait la première lettre du bigramme, N la troisième. Maintenant en recherchant quel est le trigramme qui commence per I et finit per N, nos soins aboutissent à nous faire découvrir le seul mot *ion*; mais il n'y a aucune probabilité que le chiffre G puisse représenter un O dans le trigramme $\underset{20}{3\,g\,k}$, attendu que cette lettre qui n'est pas seulement une des plus usitées de la langue, terminerait ici les mots 2ᵉ, 3ᵉ, 5ᵉ, 6ᵉ, 11ᵉ, 15ᵉ, 16ᵉ et 19ᵉ

et il est impossible d' admettre que dans un paragraphe aussi court, il puisse se rencontrer autant de mots ayant la lettre finale en O; nous arriverons naturellement à conclure que le G pourrait représenter de préférence un S, un T ou un M, et que le chiffre 3 que nous supposons devoir être un I, pourrait bien aussi changer cette prétendue valeur contre celle de l' E; partant donc de cette hypothèse, nous dirigerons notre attention sur les bigrammes commençant par E, ayant soin de surmonter tous les chiffres 3 de cette lettre.

Arrivons maintenant au chiffre K dans le même trigramme $3\,\underset{10}{g}\,k$: si nous continuons à procéder contrairement aux règles primitives de cette science, nous lui attribuerons la valeur d' un A, d' un I, d' un M, d' un N, d' un O, d' un U ou d' un X; mais qu' en résulterait-il? que nous ne tarderions pas à nous convaincre que ces détails, bien loin d' activer nos recherches, multiplieraient nos embarras; en effet, l' application d' une de ces lettres nous donnerait pour résultat, des mots privés de sens, ou les mots: *eba, eia, ela, eva; egi, eli, emi, eni; eum; edo, ego, eno*, ou *ero*, lesquels ne se prêtent nullement au sens de notre Missive; mais d' ailleurs, à l' égard des lettres médiales B, I, L, V, D, G, M, N, U, R, ne pourrions nous pas reproduire les mêmes raisons que nous avons adoptées plus haut pour les O? Ces raisons nous semblent très fondées et nous les admettons. Si, agissant d' après les probabilités, nous accordions au K, la valeur d' un T, à l' instant nous verrons le doute se dissiper et notre Missive prendre un aspect favorable; le bigramme sera *et*, puis en substituant un S au G, nul doute que le mot $3\,\overset{e}{\underset{20}{g}}\,k$ ne représente le trigramme *est*; ce qui vient encore nous

confirmer dans cette opinion, c' est que le bigramme *et* et le trigramme *est* sont les plus usités dans cette langue.

Le chiffre 2 quinze fois répété dans la Missive ne peut être qu' un I, cette voyelle étant ordinairement la plus fréquemment employée.

Le redoublement qui se trouve entre le T et l' S dans le mot 9 q 6 k d d g, est formé par des voyelles. Nous avons dit ailleurs, on se le rappelle, qu' un redoublement qui précède l' S final sera toujours en I ou en U; mais comme l' I est trouvé, le redoublement de ce mot serà en U. Marquons encore cette lettre au dessus du chiffre qui lui correspond.

Le bigramme 2 h sera *in*, par la raison que ce bigramme, est comme nous l' avons déjà dit, le plus usité après *et*.

Le chiffe 8 dans le mot a 3 g k 2 h 8 k 8 ne prendrait il pas la valeur de l' A pour faire *destinata*? Il n' y a pas de doute. Et puisque nous avons trouvé les voyelles A, E, I, U, le Q, qui précède l' S final dans les mots P 3 o 6 8 3 q g et 8 m 6 q g ne serait-ce pas la voyelle qui nous manque? . . . un O? Ce qui corrobore surtout notre raisonnement, c' est que nous ne saurions vraiment par quelle autre lettre le remplacer d' une manière convenable.

Si nous comparons le chiffre L, du dix-septième mot avec celui du dixième, nous verrons qu'il remplace le V dans le premier. L'X au deuxième mot est à la place du C. Le redoublement qui se trouve au dixième mot est en L. Les P qui manquent aux 4e, 5e, 13e et 14e, mots y sont remplacés par des S.

Nous laissons au lecteur à déchiffrer le reste.

TROISIÈME MISSIVE

Dans cette Missive nous ne ferons qu' indiquer les mots par lesquels il faudra en commencer l' exercice, ainsi que nous l' avons fait précédemment pour les autres langues. Nous laisserons aux amateurs l' agrément de continuer.

Cfrov Gokt gydyc Aogobvy: vbv
1 2 3 4 5

bjkt otc cymy cbc ryxxymkt
6 7 8 9 10

qbryvkr; gyryttyt nfocoiyt, iocy-
11 12 13 14

vo cfvckr cionovcbt lyibt, vo
15 16 17 18

lyncbiyfr tkfo lyickcy ciymkfvc,
19 20 21 22

vbv jbcovcyfo Gylyyfo.
23 24 25

On ne saurait pas se dispenser de reconnaître les I dans cette Missive, car nous voyons un chiffre qui surpasse de beaucoup les autres en nombre. Ce chiffre est l' y. Le redoublement qui se trouve au douzième

mot, lequel est formé par deux chiffres égaux au chiffre final, ne sera pas difficile à reconnaître. Après avoir marqué sur tous les T la lettre qui leur correspond, nous prendrons les mots 5e et 23e ; ensuite les mots 8e et 9e, que nous devrons comparer à la finale des mots 3e et 22e, et ainsi successivement.

QUATRIÈME MISSIVE

‖ 7 ⌒ ⌒5 p p 9 h 8 ⌣ = 9, 1 2 c o 9 2 3 d 8 p 3 p 8 = q: q o 2 p d 3 g 3 3 o 2 ⌣ 3 p 3 = 9 ‖ 3 2 ‖ 2 ‖ 3 × 2 o 8 = q: P 9 8 g 3 h p 2 2 y 2 f 8 7 × 2 g 9 h p 8 p, = 2) 3) 8 p 3 = h 7 q 2 p q 9 q 2 ⌒ 1 7 p q 3 8 ⌒) 2 = 3 0 2 9, 8 = 3 ‖ 7 ⌒ 3 9 8 ⌒ g 9 q 8 p q 0 9 = p d 7 × 3 2 = × 8 ⌒ h o 9 2 c 8 3 q.

CINQUIÈME MISSIVE

O x k s b l I k h i a x m d x f h m n l V d o b v t n e i d f d z g h o b m x m t h g y x l l n l x l m. T n b i k h i a x m d: m b s b b g b j n b m, V x n l t h g v h g d m i x t t d m n f m n n f: d m m d f x g y b e b n l j n b g d m n l x l m m b s b f h k b x m n k.

LANGUE ITALIENNE

CHAPITRE HUITIÈME

LANGUE ITALIENNE

La langue Italienne a beaucoup de rapport avec la Latine, dont la différence la plus notable, c'est, que les mots de la première terminent indistinctement par des voyelles, tandis que le mots de la langue Latine terminent tantôt par des voyelles et tantôt par des consonnes.

L'Alphabet de la langue Italienne se compose de vingt-deux lettres, savoir :

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v z

Toutes les consonnes se doublent dans cette langue, à l'exception des: H, J et Q.

Après les voyelles E, I, A, O, qui sont les plus usitées, se trouvent les consonnes L, N, R, S.

On rencontre quelquefois aussi les lettre K, X et Y, mais ce n'est que très rarement, et seulement dans des mots dérivants des langues étrangères.

Monogrammes : A, E, I, O.

Bigrammes plus usités

Ad, ai, al, la, ma, ce, ed, le, me, ne, se, te, ve, ci, di, il, in, io, li, mi, si, ti, vi, tu.

Trigrammes, les plus usités

OU' SE TROUVE SPÉCIALEMENT LA VOYELLE A.

Ami	Dal	Età	Fra	Mai	Mia	Qua	Tua
Amo	Dai	Far	Già	Mal	Ora	Sua	Una

OU' SE TROUVE LA LETTRE E.

Bel	Che	Del	Mie	Nel	Pei	Sei	Tue
Ben	Dei	Due	Nei	Pel	Per	Sue	Ver

OU' SE TROVE LA LETTRE I.

Chi	Cui	Gli	Lui	Più	Sui
Ciò	Dio	Lei	Mio	Qui	Voi

OU' SE TROUVE LA LETTRE O.

Con	Lor	Poi	Può	Suo	Voi
Col	Ore	Pro	Sol	Tuo	Uno

Maintenant que nous avons fait connaitre les bigrammes et les trigrammes les plus usités de cette langue, nous pourrions nous abstenir, ce me semble, de faire les mêmes remarques que nous avons fait sur les autres, à l' égard de ces mêmes mots. Cependant nous ne croyons pas inutile de renouveler ici quelques unes de ces remarques qui peuvent nous conduire par fois, à de rapides découvertes.

S il y a deux bigrammes qui se suivent, dont le deuxième chriffre du premier bigramme soit égal au deuxième du second, et supposant que ces deux chiffres finaux soient des A, les mots seraient *da la, fa la, ha la, ma la, sa la* ou *va la.*

Si les chiffres ci-dessus, au lieu d' être des A étaient des E, les bigrammes seraient *ce le, me le, ne le, se le, se ne, te ne, te le, ve le,* ou *ve ne;* mais dans ceux-ci, nous commencerions par établir, que le premier chiffre du second bigramme représente un L ou un N.

Si trois bigrammes qui se suivent ont le même chiffre

final, ce sera : *se ce le*, *se me le*, *se te le*, *se ne le* ou *se ve le*. Nous saurons ainsi que le premier chiffre du premier bigramme est un S; que le premier chiffre du troisième est un L, et que les chiffre finaux de ces trois bigrammes sont des E.

Si ce sont les premiers chiffres de deux bigrammes qui sont des E, les mots seront : *ed ei*.

Si le premier chiffre de ces deux bigrammes n'est pas un E, il sera un S, et quelquefois un T, et les mots seront *se sa*, *se si*, *se so*, *si sa*; *tu ti* ou *tu te*.

Si le deuxième chiffre de chaque bigramme est un O, les mots seront ; *io do*, *io ho*, *io lo*, *io no*, *io so*, *lo so*, *lo do* ou *lo vo*. Dans tous ses cas le premier chiffre du premier bigramme serait un I ou un L.

Si c'est un N, les mots seront *in un*.

Si O, est le premier chiffre du premier bigramme et le second du deuxième, ce sera *or do*, *or ho*, *or lo*, *or no*, *or so*, *or vo*. Il est à remarquer que *or*, est une abreviation de *ora* (*maintenant*).

Lorsqu'on a trouvé l'O, si le premier chiffre du premier bigramme est égal au second du deuxième, ces chiffres seront des I, et les mots seront *il di*, *io ci*, *io li*, *io mi*, *io si*, *io ti*, ou *io vi*.

Si c'est le deuxième chiffre de chaque bigramme qui est un I, ce sera : *di si*.

Les trigrammes qui se rencontrent le plus fréquemment sont : *che*, *chi*, *ciò*, *gli*, *per*.

TRIGRAMMES QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A LA TROISIÈME.

Aja	Ama	Iti	Non	Omo	Oso
Ala	Ere	Ivi	Odo	Oro	Ovo

Les trigrammes *pii* et *zii* se font remarquer par leur redoublement final en I.

Mots plus usités de Quatre Lettres

QUI ONT LA PREMIÈRE ÉGALE A LA TROISIÈME.

Amar,	Nona,	Raro,	Vive,
Babo,	Pipa,	Viva,	Vivo.

QUI ONT LA PREMIÈRE LETTRE ÉGALE A' LA QUATRIÈME.

Alba	Apra	Aura	Eroe	Odio	Orlo	Orto	Agra
Alma	Aria	Ente	Euge	Olio	Orno	Orzo	Elce
Alta	Arsa	Erbe	Indi	Orbo	Orso	Ozio	Olmo

QUI ONT LA DEUXIÈME LETTRE ÉGALE A' LA QUATRIÈME.

Bada	Lava	Zana	Nere	Vece	Fili	Visi	Noto
Cana	Nata	Aere	Neve	Vete	Fisi	Coro	Poco

Cara	Paga	Bene	Refe	Vele	Giri	Dono	Pomo
Casa	Sala	Beve	Rese	Vene	Lidi	Dopo	Solo
Dama	Sana	Deve	Rete	Vere	Miei	Loco	Sono
Fama	Sara	Fede	Sede	Cibi	Siti	Loro	Toro
Gala	Vaga	Mele	Seme	Fini	Vili	Modo	Uomo
Lana	Vana	Mese	Sete	Fidi	Vini	Moto	Uopo

QUI ONT UN REDOUBLEMENT MÉDIAL.

Alle	Anno	Asse	Atte	Ebbi	Esso	Essi	Ossi
Anni	Appo	Atto	Atti	Ella	Essa	Ossa	Oggi

Les mots *alla*, *anna*, *atta*, *ebbe*, *esse*, *otto* et *osso*, outre le redoublement médial, ont aussi la première lettre égale à la quatrième.

MOTS COMPOSÉS DE DEUX MÊMES SYLLABES.

Cece	Mama	Nana	Nono	Papa	Pepe	Rara	Vivi

Mots de Cinq Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR.

Agata	Amara	Amata	Avara	Osono	Odono	Erede

Mêmes mots

QUI ONT UN REDOUBLEMENT ENTRE DEUX LETTRES DE LA MÊME VALEUR.

Assai	Palla	Tazza	Beffe	Dette	Nelle	Dotto	Pozzo
Bassa	Passa	Vacca	Belle	Gemme	Pelle	Fosso	Sommo
Cassa	Pazza	Zanna	Celle	Messe	Vizzi	Mosso	Sotto
Dalla	Razza	Zappa	Delle	Nette	Collo	Motto	Iddio

MOTS QUI ONT TROIS LETTRES DE LA MÊME VALEUR Y COMPRIS UN REDOUBLEMENT.

Babbi	Nonno	Sasso	Tutta
Babbo	Nonne	Sassi	Tutte
Mamma	Pappa	Sesso	Tutti
Mamme	Poppa	Sessi	Tutto

Le mot *ovvii* n' est pas sans être digne de remarque.

Mots de Six Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR.

Andata	Canapa	Bevere	Sedere	Iniqui	Tisici
Arcata	Casata	Cedere	Tenere	Intimi	Vicini
Armata	Lavata	Celere	Civili	Lirici	Coloro
Avaría	Madama	Cerese	Divisi	Nimici	Comodo
Aurata	Malata	Fedele	Divini	Rigidi	Logoro
Basata	Pagata	Gemere	Fisici	Rigiri	Popolo
Cabala	Sanata	Genere	Incisi	Simili	Sonoro

QUI ONT TROIS LETTRES ÉGALES Y COMPRIS UN REDOUBLEMENT.

Annona	Cricca	Scacco	Tratta	Tratti
Caccia	Errare	Serrar	Tratte	Tratto

MOTS QUI ONT TROIS LETTRES ÉGALES ET UN REDOUBLEMENT MÉDIAL.

Allata	Annata	Appajà	Ebbene	Essere	Erette

MOTS QUI ONT UN REDOUBLEMENT ENTRE DEUX MÊMES LETTRES

Avesse	Fiamme	Guazza	Stalla	Guerre	Trilli
Dramma	Gialla	Piazza	Ferreo	Quelle	Dottor
Ebbero	Grassa	Spalla	Fredde	Stesse	Grosso

Mots de Sept Lettres

QUI EN ONT TROIS DE LA MÊME VALEUR

Analoga	Malsana	Credere	Mietere	Tenebre	Liquidi
Barbara	Vacanza	Fendere	Pendere	Vendere	Spiriti
Cravata	Celebre	Fremere	Rendere	Critici	Viziati
Garbata	Celeste	Mercede	Tendere	Inediti	»

QUI ONT TROIS MÊMES LETTRES OUTRE UN REDOUBLEMENT MÉDIAL

Caraffa	Narrata	Ragazza	Leggere	Messere	Reggere
Massaja	Passata	Tassata	Lettere	Mettere	Sebbene

MOTS QUI ONT DEUX REDOUBLEMENTS

Abbozzo	Addosso	Affetto	Alloggi	Appello	Avvezzo
Accesso	Affanno	Allesso	Ammessi	Apporre	Oggetto
Accetto	Affatto	Alletto	Annesso	Attacco	Effetto

Mots de Huit Lettres

QUI ONT DEUX REDOUBLEMENS

Abbietto	Bellezza	Corretto	Pennello	Sotterra
Afflitto	Bizzarro	Corrotto	Pillotta	Successo
Alloggio	Cappello	Fattezze	Puttella	Supporre
Appresso	Carretto	Gazzetta	Rossetto	Tassello
Attrarre	Carrozza	Mammella	Rossotto	Vassallo
Bassetto	Commesso	Obbietto	Siffatto	Villaggi
Bassezza	Commosso	Oppresso	Sommesso	Zittella

Il est important d' observer, qu' un grand nombre de mots de la langue Italienne, tout en conservant leur construction respective, sont de nature à changer la lettre finale, et cela arrive selon que l' on parle au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel; le mot *tutto*, par exemple, peut devenir *tutta*, *tutti* ou *tutte*, en substituant A, I ou E, à l' O final. *Affanno*,

affanni; attacco, attacca; ammesso, ammessa, ammessi, ammesse, etc. Cette spécialité n' appartient qu' à cette langue.

Mêmes mots de Huit Lettres

QUI EN ONT QUATRE DE LA MÊME VALEUR

Alabarda	Apparata	Caravana	Infiniti
Amarasca	Avanzata	Incisivi	Ritrarre

Mots composés de Neuf Lettres

QUI ONT DEUX REDOUBLEMENS

Abbassare	Accettare	Afferrare	Ammaccare	Attaccare
Abbattere	Accessare	Affettare	Ammassare	Atterrare
Abboccare	Accoppare	Affittare	Ammazzare	Atterrire
Abborrire	Accozzare	Affissare	Annullare	Attizzare
Abbozzare	Addobbare	Affollare	Appellare	Avvezzare
Accattare	Addossare	Allattare	Arruffare	Avvizzare

Tous les mots de ce genre, c' est-à-dire, ceux, qui, formés de neuf lettres ont deux redoublemens, commencent par un A, ainsi qu' on peut le remarquer. Tous ces mots ont en outre la terminaison en *are* à l' exception de trois seuls, qui l' ont en *ire*, lesquels sont d' ailleurs très-faciles à reconnaître, parce que *abbattere*, au lieu d' avoir la première lettre de la terminaison *are* égale à la première du mot, est semblable à la lettre finale. Et les mots *abborrire* et *at-*

terrire, parce que la première lettre de la même terminaison, ne ressemble, ni à la première lettre du mot, ni à la finale.

Au moyen de ces mots, qui tous possèdent la qualité de verbes, nous pourrions en former encore quatre fois autant, ayant le même nombre de lettres, et les mêmes redoublemens; mais dans ce cas, il y aurait à changer les deux dernières lettres *re*, en *to*, *ta*, *ti* ou *te*, pour former les participes de ces verbes. Ainsi de *abbassare* nous aurions: *abbassato*, *abbassata*, *abbassati*, *abbassate*, etc.

Encore, ces participes ne sont-ils pas difficiles à distinguer. Voici comment: si la lettre ou le chiffre final du mot est égal au premier, le participe sera au féminin, et par conséquent ces chiffres seront des A, et l'avant dernier chiffre sera un T, comme dans *afferrata*.

Si ces deux chiffres ne sont pas égaux, il nous restera à savoir si les deux derniers chiffres sont *to* ou *re*; mais il nous suffira d'avoir déjà trouvé une de ces lettres pour découvrir les autres.

QUI ONT DEUX MÊMES REDOUBLEMENS.

Acchiocciolare	Attrattivo	Possentissimo
Acciaccare	Attratto	Possessione
Acciocchè	Baccellaccio	Raccapricciare
Acceccare	Bassissimo	Rozzezza
Accovacciare	Boccuccia	Saccoccia
Assassino	Grossissimo	Secchericcio
Assassinare	Impossessare	Spessissimo
Attaccaticcio	Pellicella	Settantotto

Et tous leurs dérivés.

Si un seul chiffre précède le premier redoublement du mot, ce chiffre sera toujours un A, et les redoublemens seront en C, S ou T.

S' il y a deux chiffres qui précèdent le premier redoublement du mot, le premier de ces chiffres sera ordinairement un B, un P ou un S, et quelquefois un M ou un R.

Peu de mots de la langue Italienne ont des redoublemens en voyelles ; et dans ce cas ce sont toujours des O et quelquefois des E, si le redoublement est médial. Voici ces mots :

Cooperare	Coorte	Zoologìa	Zootomìa
Coordinare	Veemenza	Zoolatrìa	Zootomista

Et leurs dérivés.

Un redoublement final, à l' exception des mots : *ree*, *idee*, *linee*, *nausee* et *nervee*, sera invariablement en I, comme dans les mots : *auspicii*, *libraii*, *nunzii*, etc. Nous ne rélatons pas tous ces mots parce qu' ils sont très variés et d' une médiocre importance.

Le mot *impazientissimamente* est le plus long de la langue italienne.

Remarques Générales.

Une chose des plus essentielles dans cette langue,

c' est d' aller à la recherche des voyelles, et nous les trouverons surtout au moyen des lettres finales, et à l' aide des petits mots. Lorsque nous aurons découvert quelques lettres, nous en trouverons d' autres avec le plus de facilité.

La lettre qui se reproduit d' avantage dans les bigrammes c' est L pour former: *al*, *il*, *lo*, *la*, *li*.

Cette lettre est en outre celle que l' on voit le plus souvent apostrophée.

Le redoublement en L se trouve très-usité dans les mots de quatre, cinq et six lettres; exemple:

allo, *alla*; *nello*, *nella*; *quello*, *quella*, *etc.*

Quand le mot qui suit un de ceux que nous venons d' indiquer, commence par une voyelle, on retranche ordinairement à ceux-ci la dernière lettre, et on aperçoit alors les deux L finaux apostrophés, comme:

all' andata, *bell' ingegno*, *quell' aspetto*, *etc.*

Le Q est toujours suivi de l' U.

L' H est toujours précedé d' un C, et quelquefois d' un G, comme dans les mots:

Anche, *Cerchi*, *Meschino*; *Ghiaja*, *Ghiotto*, *Ghirlanda*.

Il en est de la langue Italienne comme de la Française ainsi que d' autres encore, que plusieurs mots terminent

successivement par la même lettre, avec la seule différence qu' en français, c' est par des E muets lorsqu' on parle au singulier, et par des S lorsqu' on parle au pluriel, tandis qu' en italien c' est par des A ou par des O au singulier, et par des E ou par des I au pluriel; exemple :

La roccia caduta dalla montagna.
Le vostre belle ragazze.
Lo studio ricompensato.
Gli uomini cortesi.

Deux chiffres apostrophés, ce qu' en français équivaut à *qu'*, en italien est toujours *ch'*, ou *un'*, ainsi que dans les phrases suivantes :

Ch' esso ne mangi
Lascia ch' io favelli
Ch' elleno non s' incomodino
Un' altra volta
Un' anima beata
Un' ardente passione

Si vous voyez un mot de quatre chiffres avec un redoublement suivi d' un apostrophe, et que le premier chiffre du mot soit égal à ceux qui composent le redoublement, par exemple de cette forme 3 8 3 3', le mot sera *tutto*, *tutta*, *tutti* ou *tutte*, auquel on aura retranché la lettre finale, comme en : *tutt' ora*, *tutt' alena*, *tutt' il giorno* etc.

Beaucoup de grands mots ont la terminaison en :

mente, *zione*, *zioni*, *issimo*, *issima*, *issime*, *issimi*;

il nous suffira d' en citer quelques-uns seulement pour en donner un exemple, savoir.

Abbondantemente
Impazientissimamente
Amministrazione - zioni
Congratulazione - zioni
Diligentissimo - issima - issimi - issime
Ritiratissimo - issima - issimi - issime, etc.

On doit appliquer à ces derniers les observations faites aux mots latins qui ont la même terminaison.

MISSIVE EN CHIFFRES

V h r t v l s n s h r s b v y g x v h h m
1 2 3 4 5

n q u m k k x k c v m t b u o u h m l u c c m
6 7 8 9 10

k s f f u, y m t m r u t k s v y u e k s b' m h-
11 12 13 14 15

h u t f m. V h n m y f u h h s r x k f s b v
16 17 18 19 20

t v x k v s k u r u t f x f f v, u l u k f t u f x
21 22 23 24 25 26

y n m k k u t m v h s B s e u b m x k m r m-
27 28 29 30 31

t f u, v s y f t m r r u t s h' m k v l m m
32 33 34 35 36

y x s k v r s f u b m h h' m h f t m.
37 38 39 40

a b c d e f g h i j l m n o p q r s t u v z.

Nous aurions ici plusieurs moyens pour reconnaître différentes lettres; mais nous commencerons par le mot *b m h h'*, où nous croyons apercevoir deux L dans le re-
39
doublement final; effectivement nous les tiendrons pour telles, d'autant plus que cette lettre étant celle qui se redouble le plus souvent, spécialement dans les petits mots, nous voyons ce même redoublement se reproduire dans les mots 5e, 16e, et 18e. Suivons ainsi notre marche habituelle, et surmontons d'un L tous les chiffres H. Maintenant nous aurons à trouver le mot *f x f f v*, le-
20
quel est composé de cinq chiffres avec trois de la même valeur y compris un redoublement. Si nous cherchons dans les mots de cette catégorie, et si nous comparons les chiffres qui le composent aux autres mots de cette Missive, nous verrons que ce mot ne peut être autre chose que *tutto*, *tutti ou tutte;* mais sans nous inquiéter de la valeur que cache le chiffre final, commençons à marquer les lettres T et U à leur place. Or le chiffre
l t
M, dans le dernier mot *m h f t m*, ne peut être qu'un
40
A, pour faire *altra*, car les mots *eltre*, *iltri* ou *oltro* que l'on pourrait former avec les autres voyelles, ne sont pas italiens, et ne donneraient aucun sens; donc, si ce mot est *altra*, le chiffre B dans le mot précédent
a l l
b m h h sera un D pour faire *dall'*, parce que toute autre
39
lettre de l'alphabet ne formerait pas un mot italien, voila encore trois lettres de trouvées, que nous aurons soins de marquer sur les chiffres qui leur correspondent. Après avoir placé ces lettres, nous saurons que le chiffre U dans le 16e mot est un E pour faire *d' allerta*; main-

tenant comme nous avons trouvé les voyelles A, E, U, le chiffre V, dans le premier mot ne pouvant pas être un O, sera un I pour *il*: et nous saurons successivement que R, dans le trigramme qui surmonte le numéro 13, sera un P, et le mot sera *per*; que l' H dans le mot $\overset{u}{x}\,\overset{a'}{h}\,m$ remplace la lettre N; que le chiffre
31
S représente un O dans le 19e mot, et ainsi de suite jusqu' à ce que nous ayons trouvé la traduction suivante.

Il primo colpo di squilla che annunziar deve la mezza notte, sarà per noi segno d' allerta. Il Castello, punto di riunione per tutti, e mentre tu scannerai lo Doge da una parte, io strapperò l' anima a suo nipote dall' altra.

DEUXIÈME MISSIVE EN CHIFFRES

Rk qyhomok fbx nxqey go
1 2 3 4 5

iofxnxix oq dsxlhy pypxqhy, bk
6 7 8 9 10

iyhhy kaakhhy o poxo golxeqo.
11 12 13 14 15

Qyq lo lk kqfyik, hs po gofo
16 17 18 19 20 21 22

ry iolsrhkhy gxrrk fylk? xvvxqx,
23 24 25 26 27

rxeeo dsxlhk rxhhxik, x ry lk-
28 29 30 31 32

ciko.
33

Nous avons déjà fait observer ailleurs, que quoique la lettre E soit la plus répétée, elle n' est pas toujours la plus aisée à trouver, parce qu' il n' est pas dit qu' elle doive toujours se trouver la plus nombreuse dans toutes les phrases. Nous avons aussi dit, qu' un déchiffreur, après avoir préalablement bien examiné une écriture, doit s' attacher à tout ce qui pourrait le conduire à quelque découverte, en commençant n' importe par où.

Dans la Missive ci-dessus nous pourrions deviner beaucoup de choses ; mais nous ne voulons rien présager à l'avance. D'abord, en supposant que nous n' en connaissions pas la langue, nous devons être très-circonspects, et ne nous prononcer sur le compte d' une lettre , que lorsque nous en connaîtrons bien positivement la qualité.

Aussi d' après ce système, nous commencerons par découvrir un O dans cette Missive. Elle doit paraître étrange, nous en convenons, la possibilité de découvrir ainsi une lettre à l' istant même, et sans autre examen qu' un premier coup d' oeil. mais voici comment nous l' éxpliquerons : le mot *k a a k h h y* , est composé de sept lettres et il
12
a deux redoublemens ; la première lettre du mot et la quatrième, c' est-à-dire celle qui suit le premier redoublement, sont égales. Or, en cherchant dans les mots de cette catégorie, nous voyons que le chiffre qui précède et celui qui suit le premier redoublement sont des A à l' exception du mot *effetto*. Il y aurait donc à parier que les deux lettres qui forment l' objet de nos investigations seraient des A ; cependant après un examen plus minucieux et spécialement des lettres finales des mots de cette catégorie, nous saurons que ces dernières sont toutes des O.

Qui pourrait donc contester la valeur de l'O représenté par le chiffre final Y, du mot dont nous parlons? Personne. Eh bien, nous marquerons un O sur tous les Y. Maintenant nous ne ferons plus qu'indiquer, sans autre explication, tous les mots que nous pourrons successivement connaître par entier ou en partie, ce sera au déchiffreur à se tirer d'affaire.

Après avoir marqué l'O, nous prendrons le 16e mot, qui nous donnera la valeur de deux lettres.

Ensuite le 7e mot; et successivement :

Les mots 17e et 18e; les mots 27e, 14e, 9e, 2e, 12e et 26e; les mots 3e, 10e, 19e, 20e et 22e; les mots 1er, 6e, 8e, 24e, 25e, 29e, 30e, 32e et 33e.

Et enfin les mots 4e, 15e et 25e, qui finiront par nous donner la traduction exacte de la Missive.

TROISIÈME MISSIVE

D aq8h7d84d 73ff3 68hb3hd ad8 o242 pq8od kqkkd d43ghd8kd 78f sd42, 3 oi3hd812, 653 e8h312, 624 pq3f 13k8ff2, 653 e863s8 48o63h3 d s2f684d 43ff8 134k3 7d Eda8h2, oi8f8468h f3 i2hk8 8 k92 eh8k3ff2.

QUATRIÈME MISSIVE.

8x8 nx pxpy8qk fkb myokhk, hny byook, hny pk m288x 3fyv2vy zk vkcyzyvy mxv3y 68 zk o'2p-2q2 pk2 28lyokh2, kx fy83x 2 oyk pkooy cxoqy zyo lkxv8x, 3-cylokxpk hxo zxohy 3bx 8xpy k8 gxhh2.

CINQUIÈME MISSIVE.

Yg8n9g nl 4d9lpk, o3 8k4n93 dlnn3 g 18 58 6938xg 4dkyvl-bolk. Lo xl4k9xl8g g n3og, d2g vl5 8k8 41 dk8k4dg d21 dky38x3, g d21 xgpg 577lxl9g.

TABLEAU COMPARATIF

De la répétition des lettres dans chacune des langues sur lesquelles nous avons traité, d' où il résulte, après en avoir fait la preuve sur un corps d' écriture de douze cents lettres, qu' elles s' y trouvent partagées de la manière suivante :

Langues	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z	Totaux
Française	88	15	25	59	190	5	10	7	83	2	»	74	26	84	73	48	7	99	103	70	109	13	»	7	2	1	1200
Allemande	50	36	14	65	242	19	45	41	86	2	16	40	30	147	39	1	»	89	72	62	63	8	13	»	»	16	1200
Anglaise.....	73	33	48	48	161	45	19	70	95	2	6	42	33	82	89	23	2	59	82	116	31	11	17	»	23	»	1200
Latine	98	17	25	30	140	13	10	4	142	2	»	28	93	75	55	25	20	59	86	107	118	26	»	7	»	»	1200
Italienne	104	6	47	32	170	12	26	1	152	»	»	81	29	86	102	31	6	87	60	85	46	10	»	»	»	7	1200

En donnant ce Tableau, notre intention n' a pas été celle de prouver que dans chaque période d' écriture de la même quantité de lettres, elles doivent s' y trouver exactement partagées de la manière que nous venons de l' indiquer. Nous admettons sans nul doute, que quelque différence puisse exister entre la répétition des lettres d' une phrase et celles d' une autre ; mais cette différence sera rarement trop sensible.

CHAPITRE DERNIER

§. 1.er

TRADUCTION DES AUTRES MISSIVES EN CHIFFRES DANS LEURS LANGUES RESPECTIVES.

CHAPITRE TROISIÈME

Langue Française

DEUXIÈME MISSIVE.

Nous sommes tous désolés de la perte dont nous venons d'être frappés. Notre capitaine est tombé victime de sa bravoure à la redoute du Nord. Je le remplace au commandement de la batterie.

TROISIÈME MISSIVE.

Une horrible catastrophe vient de répandre l'effroi et la terreur dans tout le camp ; la poudrière Saint-André ne laisse plus a percevoir que ses traces ; le clocher en s'écroulant a écrasé le corps de garde ; les victimes sont considérables.

QUATRIÈME MISSIVE.

J'ai passé la nuit en patrouille ; ce matin l'on m'a commandé de corvée ; j'arrive, je suis de garde ; je n'ai pas le temps de manger ma soupe, on bat pour l'inspection, on me trouve mal propre, en descendant j'irai au cachot ; voila la vie heureuse du soldat.

CINQUIÈME MISSIVE.

Il nous faut recourir à un autre moyen de correspondance, qui soit plus compliqué que celui que nous avons maintenant, car il vient de paraître un ouvrage intitulé : la CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE, par Charles-François VESIN, qui met à même de déchiffrer toutes les écritures de convention ; on le dit un ouvrage fort intéressant.

CHAPITRE CINQUIÈME

Langue Allemande

DEUXIÈME MISSIVE

Der Stadthalter hat mir befohlen die Stadt binnen vier und zwanzig Stunden zu verlassen : ich bitte dich demnach deine Abreise , für den Augenblick , aufzuschieben , denn ich sehe jetzt keine Möglichkeit mehr , uns wieder zu sehen , bis ich nach Hause komme , wo ich gegen Ende des Monats eintreffen werde.

TROISIÈME MISSIVE

Ich reise diesen Abend ab , um meine Gemahlin wieder einzuholen. Unser Heer ist in einer gänzlichen Unordnung , und ein groszer Theil davon hat sich schon in die angrenzenden mittäglichen Länder geflüchtet. Es ist nun unnütz , sich noch mit irgend einer Art von Anwerbung abzugeben.

QUATRIÈME MISSIVE

Es will mir in meinen Unternehmungen nichts glücken. Ich entferne mich auf einige Tage, und da die Zahlzeit

des Schuldscheines sich nähert, so leiste Genügen, mein liebster Freund. Zähle auf die Zukunft und glaube an meine Erkentlichkeit und an meine unveränderliche Anhänglichkeit.

CINQUIÈME MISSIVE

Der theuere Freund welcher auf einige Tage sich enfernen muszte und mich ersuchte, seinen Schuldzettel zu zahlen, hat sich so gut entfernt, dasz er, glaube ich, noch lauft. Leiste also diesen theuren Freunden einen Dienst, zur Belohnung tragen sie dir auf, ihre Schulden zu bezahlen.

CHAPITRE SIXIÈME

Langue Anglaise

DEUXIÈME MISSIVE

It is infamous thus to treat these unfortunate prisoners. After having been stripped of every thing, they are left to die of hunger and thirst in the worst prisons of the city.

TROISIÈME MISSIVE

All is arranged for thursday. At eleven o' clock at night, the procession, accompanied by a strong escort, will be ready to set out from the prison gate. Torches, will be lighted the lenght of the gallery.

QUATRIÈME MISSIVE

The fort of *la Lunette* is still strongly garrisoned. I cannot attack the enemy until I receive a reinforcement: hasten, therefore, to send me one. Orders are already given for that purpose, as well as for provisions.

CINQUIÈME MISSIVE

Woe to him who shall dare to unveil the mysteries for which we are assembled in this dangerous retreat! for nothing can protect him from the fury of our just revenge.

CHAPITRE SEPTIÈME

Langue Latine

DEUXIÈME MISSIVE

Josue, devictis omnibus Palaestinae populis, Hebraeos in sede destinata collocavit: agros et oppida capta singulis tribubus divisit, et mortuus est.

TROISIÈME MISSIVE

Tamen Deus dixit Gedeoni: Non opus est tibi tot millibus hominum; dimissis caeteris, retine tantum trecentos viros, ne victoriam suae virtuti tribuant, non potentiae divinae.

QUATRIÈME MISSIVE

Commissa pugna, Hebraei fusi sunt: tres filii regis in acie ceciderunt: Saül ipse ex equo delapsus, ne vivus in potestatem hostium veniret, uni comitum latus transfodiendum praebuit.

CINQUIÈME MISSIVE

Verbis prophetae motus David culpam agnovit et confessus est. Cui Propheta : Tibi iniquit, Deus condonat peccatum tuum : attamen filius qui natus est tibi morietur.

CHAPITRE HUITIÈME

Langue Italienne

DEUXIÈME MISSIVE

La notizia che vengo di ricevere in questo momento, ha rotto affatto i miei disegni. Non si sa ancora, tu mi dici, lo risultato della cosa? ebbene, leggi questa lettera, e lo saprai.

TROISIÈME MISSIVE

I guardiani delle carceri già sono quasi tutti inebriati dal vino, e spero, che faremo, con quel metallo che faceva nascere i volcani nella mente di Figaro, spalancar le porte a tuo fratello.

QUATRIÈME MISSIVE

Non ho momenti più felici, che quelli, che mi fanno

sperare di rivedere forse un dì l'amata mia Angelica; io penso a lei mille volte del giorno, svegliomi col dolce suo nome in bocca.

CINQUIÈME MISSIVE

Mentre ti scrivo, la nostra città è in un grande scompiglio, il disordine è tale, che più non si conosce chi comanda, e chi deve ubbidire.

§ II.

Traduction Française

Des Missives, Allemandes, Anglaises, Latines et Italiennes, que l'on trouve dans cet ouvrage.

LANGUE ALLEMANDE

PREMIÈRE MISSIVE

On dit que la Baronne, héritière de l'immense fortune dont je t'ai parlé, ainsi que sa Demoiselle, quitteront le pays en deux jours pour se rendre à Paris.

DEUXIÈME MISSIVE

Le gouverneur m' a ordonné de quitter la ville dans les vint-quatre heures : je te prie donc de suspendre pour le moment ton départ, car je ne vois plus la possibilité de nous revoir avant d' arriver chez moi, où je serai vers la fin du mois.

TROISIÈME MISSIVE

Je pars ce soir pour rejoindre mon épouse. Notre armée est tout-à-fait en déroute, et une grande partie s' est déjà réfugiée dans les pays limitrophes du midi. Maintenant il est inutile de s' occuper encore d' aucune espèce de recrutement.

QUATRIÈME MISSIVE

Je joue de malheur dans mes entreprises. Je m' éloigne pour quelques jours, et comme le terme du billet s' approche, payes-le mon cher ami : compte sur l' avenir, et crois à ma reconnaissance et à mon attachement inaltérable.

CINQUIÈME MISSIVE

Ce cher ami qui devait s' éloigner pour quelques jours, et qui me priait de payer son billet, est si bien parti, que, je crois qu'il court encore. Rendez donc service à ces

chers amis, en récompense ils vous chargeront de payer leurs dettes.

LANGUE ANGLAISE

PREMIÈRE MISSIVE

Je t' informe qu' on a trouvé le citoyen Amery poignardé à l' entrée du château; on le suppose victime d' une cruelle trahison. Si cela est vrai nous sommes tous en danger.

DEUXIÈME MISSIVE

C' est une infamie que de traiter ainsi ces pauvres prisonniers. Après les avoir tous dépouillés, on les laisse mourir de faim et de froid dans les plus mauvaises prisons de la Ville.

TROISIÈME MISSIVE

Tout est arrêté pour Jeudi. A' onze heures du soir le cortège, avec une bonne escorte, se trouvera prêt à partir à la porte du souterrain. Des flambeaux seront allumés tout le long de la galerie.

QUATRIÈME MISSIVE

Le fort de la Lunette est encore bloqué. Je ne pourrais

attaquer l'ennemi qu'en recevant un renfort ; hâtez vous donc de me l'expédier. Des ordres sont déjà donnés pour sa réception et pour les vivres.

CINQUIÈME MISSIVE

Malheur à celui qui osera dévoiler les mystères pour lesquels nous nous sommes réunis dans ces lieux de dangereuse retraite. Car rien ne pourra le soustraire à la fureur de notre juste vengeance.

LANGUE LATINE

PREMIÈRE MISSIVE

Antiochus eut pour successeur son fils, nommé Eupator. Celui-ci ayant hérité de la haine de son père pour les Juifs, envoya contre eux Lysias, qui, vaincu déjà une fois par Judas désirait effacer cette tache.

DEUXIÈME MISSIVE

Josué, après avoir vaincu tous les peuples de la Palestine, établit les Hébreux dans le pays qui leur avait été destiné : il partagea entre chaque tribu les terres et les villes conquises, et il mourut.

TROISIÈME MISSIVE

Cependant Dieu dit à Gédéon : Vous n'avez pas besoin de tant de milliers d'hommes : retenez seulement trois cents combattans, et congédiez les autres, de peur qu'ils n'attribuent la victoire à leur valeur, et non à la puissance divine.

QUATRIÈME MISSIVE

La bataille ayant été livrée, les Hébreux furent mis en déroute ; trois fils du roi périrent dans la mélée ; Saül lui-même, étant tombé de son cheval, se fit percer le côté par un de ses compagnons, pour ne pas tomber vivant au pouvoir des ennemis.

CINQUIÈME MISSIVE

David touché par les paroles du Prophète, reconnut sa faute et l'avoua. Dieu, dit le Prophète, vous pardonne votre péché, mais cependant le fils qui vous est né, mourra.

LANGUE ITALIENNE

PREMIÈRE MISSIVE

Le premier coup de cloche qui doit annoncer minuit,

sera notre signal d' alerte. Le Chateau sera le point de réunion pour tout le monde, et pendant que tu frapperas le Doge d' un côté, j'arracherai la vie à son neveu de l' autre.

DEUXIÈME MISSIVE

La nouvelle que je viens de recevoir à l' instant même, a rompu tous mes projets. Tu me dis que l' on ne connaît pas encore le résultat de l' affaire? Eh bien! lis cette lettre et tu l' apprendras.

TROISIÈME MISSIVE

Les gardiens des prisons sont déjà presque tous à moitié ivres, et j' espère, qu' avec le métal qui fesait naître des volcans dans l' esprit de Figaro, nous ferons ouvrir les portes à ton frère.

QUATRIÈME MISSIVE

Je n' ai de moments plus heureux, que ceux qui me font espérer de revoir peut être un jour, mon Angélique bien aimée. Je pense à Elle mille fois dans la journée; je me réveille en prononçant le nom qui m' est si doux.

CINQUIÈME MISSIVE

Pendant que je t' écris, notre ville est dans le plus grand désordre : la confusion est telle, que l' on ne connaît plus ceux qui commandent, et ceux qui doivent obéir.

CONCLUSION.

Nous avons prouvé que l'art de déchiffrer les écritures secrètes ne consiste que dans l'examen minucieux de tous les mots d' une langue. Nous avons prouvé aussi que le système employé par nous en est le même pour toutes, sauf d' appliquer à chacune de ces langues quelques exceptions et quelques particularités qui leur sont propres.

Nous avons fait l' application de notre méthode aux langues de l'Europe les plus universellement répandues, et chacun pourra se créer aisément un nouveau système pour celles qu' il se proposera d'étudier.

Bien que la connaissance de ces langues ne soit pas rigoureusement indispensable, il est néanmoins important de

nous les avons d'abord écrites dans notre propre langue pour les traduire après, en celle à laquelle nous voulions en faire l'application, tâche que nous confions à une personne sûre, quand la connaissance de cette langue ne nous était pas très familière ; ceci fait, nous avons interverti l'ordre de l'alphabet ordinaire, ou bien nous en avons créé un nouveau : puis, après avoir copié notre Missive en suivant l'ordre du nouvel alphabet, nous avons essayé de la déchiffrer, non comme s' il s'agissait de satisfaire notre curiosité ; mais, au contraire, en y attachant autant d'importance que s'il fallait en faire la démonstration à quelqu' un. Cet essai nous a permi de recueillir de nouvelles observations, et, après avoir surmonté tant d'obstacles par une scrupuleuse application des principes que nous avons énoncés, nous sommes parvenus à déchiffrer couramment toute sorte de Missives ; mais avant d'arriver à ce résultat, nous avons pendant bien longtemps travaillé avec persérvérance et opiniâtreté ; pour faire l' application de notre système à plusieurs langues, et en composer un résumé de quelques centaines de pages nous en avons noircies douze fois plus, et nous avons passés deux années de notre vie dans le silence du cabinet au milieu d'études sérieuses, dont nous ne regretterons, toute fois, ni la longueur, ni l'aridité, si cet ouvrage atteint le bût que nous nous sommes proposés, et si, comme nous l'espérons, vous en pouvez tirer, cher lecteur, autant de fruit qu'il nous a coûté de peine et de travail.

DEUXIÈME PARTIE

PRÉCIS ANALYTIQUE

DES LANGUES ÉCRITES,

Au moyen duquel on peut les traduire sans en avoir aucune connaissance préalable

PRÉCIS ANALYTIQUE

DES LANGUES ÉCRITES,

AU MOYEN DUQUEL ON PEUT LES TRADUIRE SANS EN AVOIR AUCUNE CONNAISSANCE PRÉALABLE.

Cette deuxième partie, traitée avec quelque étendue, nous fournirait assez de matière pour en former un grand volume; cependant, pour en rendre l'étude et l'intelligence plus facile au lecteur, nous nous bornerons à faire de notre méthode un résumé clair et rapide, nous réservant de lui donner plus tard, dans un ouvrage spécial, tout le développement que comporte une science qui intéresse à un aussi haut dégré le monde scientifique, et dont le but est d'abréger, autant qu'il est possible de le faire, le temps immense consacré à l'étude des langues, surtout des langues anciennes, le plus souvent oubliées aussitôt apprises, et qui rarement sont d'une grande utilité à leurs possesseurs. Nous ferons donc en sorte que l'élève, au moyen de cette méthode, puisse apprendre en peu de temps ce que la méthode ordinaire lui enseignait à peine dans un an.

Notre système étant tout à fait analitique, se gravera dans l'esprit du lecteur intelligent d'une manière ineffaçable, quelle que soit la rapidité de ses études.

Dans ce PRÉCIS, notre intention n' est pas d'enseigner à parler ou à écrire ces langues, cela n' entre point dans notre spécialité ; mais de faire qu' on les comprennent et qu' on les traduisent ; pour mieux nous expliquer encore, nous enseignerons la manière de comprendre et de traduire le sens parfait d' un fragment écrit dans une langue qu' on ignore tout-à-fait, et pour cela nous dirons quels sont les moyens que nous avons employés pour atteindre ce but, lorsqu' après avoir traduit une lettre en chiffre, nous nous trouvions dans la nécessité d' en connaître la juste signification.

Nous ne nous sommes décidés à initier le lecteur à cette nouvelle branche de connaissances humaines, qu' après nous être assurés, que les moyens employés par nous étaient les meilleurs, et remplissaient parfaitement les conditions que nous nous étions imposées ; nous esperons, en ajoutant ce traité à la CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE, rendre celle-ci plus interessante et plus digne encore de l' attention publique.

Bien que cet art semble indépendant de celui que nous avons déjà traité, il a cependant quelque rélation avec lui sous le rapport des écritures occultes. En effet, qu' y a-t-il de plus obscur, et quelle différence existe-t-il, entre une phrase écrite au moyen d' un alphabet arbitraire, et une autre phrase écrite avec les lettres alphabétiques d' une langue quelconque, pour celui qui ne connaît point l' alphabet de la première ou la valeur d' un seul monogramme de la seconde ? aucune, si ce n' est celle de l' inconnu.

CHAPITRE UNIQUE

LANGUE ALLEMANDE

§. I.er

PHRASE A' TRADUIRE

Wir erhalten in diesem Augenblicke Nachrichten von unserer Familie; alles befindet sich wohl auf dem Lande.

Après avoir déchiffré cette phrase et l'avoir rendue dans les caractères de sa propre langue, je me suis demandé de quelle utilité pourrait être pour moi ce travail, puisque, si étranger a cette langue, il me faudrait, pour en savoir le contenu, recourir à un traducteur? D'aucune évidemment.

Considérant donc la grande utilité que le déchiffreur pourrait en recueillir, et l'importance qu'acquerrait la CRYPTOGRAPHIE DÉVOILÉE, si l'on parvenait à y joindre l'art de traduire les langues même sans les connaître, je me suis livré à de longues et difficiles recherches pour parvenir à ce résultat.

J'avais d'abord cru que pour atteindre le bût que je me proposais, il m'aurait fallu un vocabulaire de toutes les langues, dans lequel tous les mots fussent comparés dans leur cause, leur structure et leur idéologie; mais ce grand ouvrage n'existe pas; je puis le concevoir, mais il m'est impossible de l'executer. J'ai donc immaginé qu'un catalogue spécial qui contiendrait tous les mots d'une langue, et donnerait la traduction de ces mots dans une autre langue, y suppléerait jusqu'à un certain dégré. Ainsi dans l'état encore si imparfait du la science du langage, le Dictionnaire seul pouvait momentanément remplir mon bût je m'y suis donc attaché sans hésitation.

Il me semblait cependant que le Dictionnaire ne pouvait satisfaire entièrement à notre besoin, par la raison que tout en nous donnant la traduction exacte et directe de quelques mots, il nous donnait à la fois plusieurs différentes significations pour un même mot; ainsi il resterait l'embarras d'appliquer à un mot la plus convenable de ces significations. D'un autre côté, le Dictionnaire ne donne pas la conjugaison de tous les verbes, la déclinaison de tous les noms, etc.: il y avait donc encore ici de nouvelles étude à faire; en un mot, l'ensemble de mon projet me fesait entrevoir, dans son exécution, une infinité d'obstacles presque insurmontables. Cependant, loin de me décourager, je me mis à l'oeuvre le Dictionnaire à la main, et voici comment je l'ai utilisé.

J' ai d' abord commencé par écrire la phrase Allemande sur des lignes horizontales, en conservant quelque distance entre tous les mots, et une distance plus grande encore entre les lignes, de manière à pouvoir former de chaque mot, que j' ai eu soin de numéroter, autant de colonnes verticales, en ajoutant au dessous les différentes significations que me fournissait le Dictionnaire, et en mettant, pour plus de clarté, un numéro à chacune de ces significations. Exemple la préparation suivante :

PRÉPARATION.

1	2	3	4
Wir	erhalten	in	diesem
—	—	—	—
Nous	1 *recevoir*	1 *en*	1 *ce*
	2 *avoir*	2 *dans*	2 *cet*
	3 *obtenir*	3 *à*	3 *cette*
		4 *au*	4 *celui-ci*
		5 *à l'*	5 *celui-là*
		6 *à la*	6 *ceci*
		7 *entre* etc.	7 *cela*

5	6	7	8
Augenblicke	Nachrichten	von	unserer
—	—	—	—
1 *clin d'œil*	1 *avis*	1 *de*	*notre*
2 *moment*	2 *avertissement*	2 *du*	
3 *instant*	3 *nouvelle*	3 *de la*	
		4 *des*	
		5 *par*	

9	10	11	12
Familie	**alles**	**befindet**	**sich**
—	—	(de befinden)	—
		—	
famille	1 *tout*	1 *être*	*se*
	2 *tous*	2 *trouver*	
	3 *toute*	3 *porter*	
	4 *toutes*		

13	14	15	16
wohl	**auf**	**dem**	**Lande**
—	—	—	—
bien	1 *à*	1 *au*	1 *terre*
	2 *en*	2 *à l'*	2 *terrain*
	3 *par*	3 *à la*	3 *champ*
	4 *vers*		4 *campagne*, etc.
	5 *pour* etc.		

Maintenant que nous connaissons tous les mots de la phrase à traduire, ainsi que leurs significations, nous pourrons facilement voir que l'on y parle des *nouvelles* que l'on aurait *reçues* d'une *famille*, laquelle parait *se bien porter*, mais nous ne voulons pas nous contenter de cela; il faut opérer la traduction littérale de la phrase, en prennant dans chaque différente colonne, le mot que nous croirons le mieux exprimer le sens du mot allemand, qui se trouve à la tête de chaque colonne; il faut en outre nous créer la traduction des mots que nous n'avons pas trouvé dans le Dictionnaire; il faut enfin mettre tous ces mots en ordre et rendre parfaitement français le sens de la phrase allemande. Voici donc comment nous expliquerons cette opération:

Le mot *Wir* ne se traduit autrement que par *Nous* ; maintenant nous prendrons le mot de la deuxième colonne *erhalten* ; nous trouvons dans le Dictionnaire : *reçevoir*, *avoir*, *obtenir*, il s' agit alors d' adopter l' une ou l' autre de ces significations ; je crois que la première nous conviendra ; en tout cas, lorsque nous aurons fait la traduction préparatoire de la phrase, nous pourrons substituer aux mots déjà inscrits, ceux qui, parmi les autres nous sembleront le plus convenables : d' après ce raisonnement c' est à *reçevoir* que nous donnerons la préférence.

Nous trouvons, dans la troisième colonne verticale sous *in*, les mots *en*, *dans*, *à*, *au*, *à l'*, etc. : il me semble que *en* ou *dans* se lie mieux que les autres, avec les mots qui les précèdent, et de cela nous en aurons bien tôt la preuve ; prenons donc *en*, parmi ces deux mots, d' ailleurs c' est le premier de cette colonne, et l' expérience nous apprend que le premier mot est ordinairement celui qui nous donne un sens réél ; nous avons ainsi : *Nous recevoir en* . . . .

A la quatrième colonne sous le pronom démonstratif *diesem*, se trouve, *ce*, *cet*, *cette*, etc. et nous apercevons les mots *clin d'œil*, *moment* et *instant*, à la cinquième... Voyons donc quel est le mot de la quatrième colonne qui peut s' accorder avec un de ceux de la cinquième : certes, ce n' est que *ce* avec *moment*, car on ne pourra dire, avec les autres, *cette*, *celui-ci* ou *ceci moment*. Nous pren-

drons ainsi, *ce* (*) pour *diesem*, et *moment* pour *Augenblicke.*

Il est cependant assentiel de faire quelques observations à l'égard de ces deux derniers mots; c' est-à-dire, qu' il faut chercher dans le Dictionaire, *dieser* pour *diesem*, et *Augenblick* pour *Augenblicke.* Nous pourrions aussi prendre *instant* à la cinquième colonne en place de *moment*, mais alors il faudrait prendre aussi les mots *dans*, à la troisième colonne, et *cet* à la quatrième, au lieu de prendre *ce* dans celle-ci et *en* dans l'autre, pour dire: *Nous recevoir dans cet intsant*, au lieu de: *nous recevoir en ce moment*, etc. Mais comme ces deux manières de s' exprimer, ne changeraient aucunement le sens du discours, nous avons pris indifféremment la suivante: *Nous recevoir en ce moment.* . . . .

Or, *recevoir*, dans ce cas n' est pas admissible, par conséquent il me semble que nous devons traduire le mot *erhalten* par *recevons* ou *avons reçu*, mais comme le mot allemand ne paraît pas être un temps composé, nous le traduirons par *recevons*, et les cinq premiers mots signifieront: *Nous recevons en ce moment.* . . . .

Pour le mot *Nachrichten*, nous trouvons *Nachricht* au singulier, lequel veut dire: *avis*, *avertissement* ou *nouvelle*,

(*) Le numéro qui surmonte un mot, indique la colonne à laquelle il appartient; le numéro qui se trouve au dessous indique la place que le mot occupe parmi les differentes significations qui forment cette colonne.

mais le sens de la phrase veut qu'on lui applique de préférence ce dernier; nous aurons ainsi: *Nous recevons en ce moment nouvelles.....*

Les mots *unserer*[8] et *Familie*[9] se traduisent par *notre famille*; alors nous devons prendre dans la septième colonne sous *von*, le mot *de* pour dire: *de notre famille.....*

Alles, ne se trouve pas dans le Dictionaire, mais en revanche nous trouvons les mots *all*, *aller*, *alle*, *alles*, qui se traduisent de la manière que nous l'avons indiqué à la dixième colonne.

Avant d'aller plus loin, nous ferons remarquer, que nous nous trouvons dans la nécessité de faire précéder le mot *nouvelles*, par l'article composé *des*, parce que, s'il n'est pas nécessaire dans la langue allemande, il devient indispensable en français, nous dirons alors: *Nous recevons en ce moment des nouvelles de notre famille.....*

Befindet[11], on le voit, ne peut représenter ici que la troisième personne du singulier de l'indicatif présent du verbe *befinden*—*être*, *trouver* ou *porter*, ce dernier est celui qui s'y applique le mieux.

Wohl[13], se traduit directement par *bien*: cependant il me semble que, *tout .... porte bien*, ou *se porte bien*, n'exprime pas le sens aussi parfait que, *alles befindet sich wohl*, donne à la phrase allemande; pour rendre ainsi la phrase française dans le génie de sa langue, il conviendra traduire le mot *alles*, par *tout le monde*.

Les trois derniers mots *auf*[14], *dem*[15] et *Lande*[16], se traduisent par *à la campagne*, en prenant, *à la*, pour les deux mots *auf dem*, et *campagne* pour *Lande*, préférablement aux mots: *terre*, *terrain* ou *champ*, etc.

La traduction du mot *sich*[12], est tout simplement *se*, qui completera le sens de la phrase, si nous le fesons précéder le mot *porte*. La phrase allemande sera donc traduite par ces mots :

Nous recevons en ce moment des nouvelles de notre famille; tout le monde se porte bien à la campagne.

Nous avons ainsi opéré en français la traduction d' un écrit, ce qui eût d' abord paru impossible sans une connaissance spéciale de la langue.

Supposons même notre traduction imparfaite, ne pourrait-on pas, d' après notre système; comprendre le sens d' une pièce tracée dans une langue qu' on ignore entièrement? Certes, car pour en comprendre le sens nous n' avons pas même besoin de la traduire mot à mot. Eh bien! notre bût est atteint, nous n' en demandons pas d' avantage.

Comme j' ai promis de ne pas trop m' étendre dans ce Résumé, un exemple pour chaque langue suffira, ce me semble, pour démontrer la marche qu' il convient de suivre; un peu de réflexion et quelque intelligence, vaudront mieux pour le lecteur, que toutes les explications que je pourrais ajouter.

§ II.

LANGUE ANGLAISE

PHRASE A' TRADUIRE

In this manner we began to find that every situation in life might bring its peculiar pleasures.

Avant d' en entreprendre la traduction il faut préparer le tableau, en échelonnant tous les mots de la phrase, pour en former de chacun, autant de colonnes verticales, faire, en un mot, ce que nous avons fait dans le paragraphe précédent. Ensuite il faudra jeter un regard scrutateur dans chaque colonne, et dans les différentes significations qui en forment l' objet, pour tâcher de saisir sommairement le sens de la phrase, afin de pouvoir puis en faire la traduction la plus exacte et le plus promptement possible; mais pour cela, il importe surtout de fixer notre attention sur les mots qui ont une seule signification; car ceux-là sont toujours des substantifs ou autres mots qui, tout en nous donnant une traduction positive, nous initient le plus souvent au sujet principal de la phrase.

PRÉPARATION

1	2	3	4
In	**this**	**manner**	**we**
—	—	—	—
1 *de*	1 *ce*	1 *manière*	*nous*
2 *en*	2 *cet*	2 *forme*	
3 *dans*	3 *cette*	3 *méthode*	
4 *par*	4 *ces*		
5 *avec*			
6 *selon*			

5	6	7	8	9
began	**to**	**find**	**that**	**every**
(Pret. du V. *to begin*)	—	—	—	—
—	1 *à*	1 *trouver*	1 *que*	1 *chaque*
1 *commencer*	2 *an*	2 *rencontrer*	2 *qui*	2 *tout*
2 *débuter*	3 *à la*	3 *découvrir*	3 *afinque*	3 *chacun*
	4 *à l'*			

10	11	12	13
situation	**in**	**life**	**might**
—	—	—	—
1 *situation*	1 *de*	1 *vie*	(Pret. du V. dé finitif *may*)
2 *état*	2 *en*	2 *existence*	*pouvoir*
3 *condition*	3 *dans*		
	4 *par*		
	5 *avec*		
	6 *selon*		

14	15	16	17
bring	**its**	**peculiar**	**pleasures**
—	—	—	—
1 *apporter*	1 *son*	1 *particulier*	*plaisirs*
2 *amener*	2 *sa*	2 *singulier*	
3 *procurer*	3 *ses*	3 *spécial*	

La langue Anglaise n' est pas très-difficile à traduire: la construction de la phrase ne diffère pas beaucoup de la construction française, un grand nombre de mots même ont beaucoup de rapport avec ceux de cette dernière langue.

Or, si nous avons fait ce que nous avons dit plus haut; savoir: de jeter un regard scrutateur sur cette préparation nous en aurons, sans doute, déjà saisi le sens, mais comme nous ne voulons demeurer dans aucune espèce de doute, nous traduirons progressivement tous les mots, du premier jusqu' au dernier, et nous ferons toutes les remarques que notre intelligence et nos investigations seront à même d' observer, afin de rendre plus simple et plus positif l' art de traduire spontanément.

Le troisième mot parle de *manière*, de *forme* ou de *méthode*; ces trois mots sont féminins, nous prendrons donc dans la deuxième colonne celui qui peut s' accorder avec l' un de ces trois mots, et certes ce n' est pas *ce*, *cet* ou *ces*, le seul mot *cette* peut s' y appli-
1 2 4 3

3
quer. Parmi ceux qui correspondent à *manner*, nous prendrons le premier, parce que, nous le répétons encore, le premier mot est presque toujours celui qui nous donne le sens immédiat du mot à traduire: avec le mot

1
qui correspond à *in*, nous aurions *de*, *en*, *par*, *avec* ou *selon* cette *manière* . . . . ; mais nous adopterons la préposition *de*, préférablement aux autres, pour faire: *De cette manière* . . . .

Le mot *we* se traduit par *nous*, et nous trouvons dans le Dictionnaire, que *began* est le prétérit du verbe *to begin*, *commencer ;* nous devons donc le traduire par *commençâmes*, et nous aurons : *De cette manière nous commençâmes à trouver* . . . . .

A trouver quoi ? . . . . *that - que*. Quant au mot *situation*, de la dixième colonne, nous n' avons pas besoin, je crois, de le chercher dans le Dictionnaire, car la construction seule nous en indique suffisamment le sens, bien qu' il nous fournisse aussi *état* et *condition* ; quel est donc, encore une fois, le mot de la neuvième colonne qui doit précéder *situation* et suivre *que ;* est-il *tout*, *chacun* , *chaque* ? il me semble que ce dernier est le seul applicable ; le sens sera donc : *De cette manière nous commençâmes à trouver*, *que chaque situation* . . . . .

Life nous donne *vie* et *existence ;* alors, à la onzième colonne sous *in*, cette fois-ci, pour mieux suivre le sens de la phrase, nous devrons prendre le mot *dans*, au lieu du *de*, ainsi que nous l' avons fait plus haut, mais comme *chaque situation dans vie* ne pourrait se dire en français, et que nous n' avons dans le tableau, aucune colonne qui laisse apercevoir l'article *la*, nous devons croire que, *in life* est, en anglais, compris dans une de ces exceptions qui de-

mandent la suppression du *the*, correspondant, dans ce cas, à l'article *la* des français; nous sommes donc obligés de substituer cet article entre, *dans* et *vie*, et dire: *De cette manière nous commençâmes à trouver, que chaque situation dans la vie* . . . . .

Nous trouvons aussi que *might*[13] est le prétérit du verbe définitif *may-pouvoir*. Ce mot étant relatif à situation, nous le traduirons par *pouvait*, au singulier.

Le mot *bring*[14] signifie *apporter*[1], *amener*[2] ou *procurer*; ces mots ont encore quelque rapport à situation; ainsi pour parler plus correctement, il sera nécessaire de dire: *chaque situation dans la vie amène*, etc. plutôt que: *chaque situation dans la vie apporte* ou *procure*.

Pour les trois derniers mots de la phrase *its*[15], *peculiar*[16] et *pleasures*[17], nous avons au premier *son*[1], *sa*[2], *ses*[3], et au dernier *plaisirs*, au pluriel; il faudra par conséquent prendre le pronom *ses* pour unir à *plaisirs*: nul doute alors que parmi les différentes significations, que nous donne le mot *peculiar*, nous ne devions prendre la première, *particuliers*, laquelle finira par nous donner la traduction complète de la phrase anglaise, et dans ces termes:

De cette manière nous commençâmes à trouver, que chaque situation dans la vie pouvait amener ses particuliers plaisirs.

Pour la construction française il suffira de transposer l'avant-dernier mot, et le mettre à la place du dernier, de manière que *plaisirs* précédat *particuliers*.

§ III.

LANGUE LATINE

PHRASE A' TRADUIRE

Tobias adultus uxorem duxit, habuitque filium quem ab infantia docuit timere Deum et ab omni peccato abstinere.

PRÉPARATION

1	2	3	4
Tobias	adultus	uxorem (de uxor, uxoris)	duxit (perf. de duco-ducere)
—	—	—	—
	1 *adulte* 2 *arrivé à l'age de raison*	1 *femme mariée* 2 *épouse*	1 *conduire* 2 *mener* 3 *guider*

5	6	7	8
habuitque	filium (voy. filius-filii)	quem (voy. qui)	ab
—	—	—	—
"	1 *fils* 2 *enfant*	1 *que* 2 *qui* 3 *lequel* 4 *laquelle* 5 *auquel* 6 *à laquelle*	1 *de* 2 *depuis* 3 *des*

9	10	11	12
infantia	docuit	timere	Deum
	(parf. de doceo, docere)	(voy. timeo, timere)	
—	—	—	—
1 *enfance*	1 *enseigner*	*craindre*	*Dieu*
2 *âge le plus tendre*	2 *instruire*		
	3 *donner à connaître*		

13	14	15	16	17
et	ab	omni	peccato	abstinere
			(voy. peccatum)	(voy. abstineo, abstines)
—	—	—	—	—
et	1 *de*	1 *tout*	*péché*	1 *s'abstenir*
	2 *depuis*	2 *chaque*		2 *se retenir*
	3 *des*	3 *chacun*		3 *se tenir*

Le premier mot de ce tableau, ainsi qu' on le voit, est un nom propre qui ne se trouve pas dans le Dictionnaire, et je crois qu' on ne pourrait le traduire autrement que par *Tobie*.

Pour *adultus*[2], nous trouvons *adulte* ou *arrivé à l' âge de raison*; cette manière de dire nous plait d' avantage; nous commencerons ainsi par avoir: *Tobie arrivé à l' âge de raison*. . . . .

Uxorem[3] *duxit*[4]; nous voyons que pour le premier de ces mots il faut chercher *uxor uxoris*, qui nous fournit. *femme mariée* ou *épouse*, et nous trouvons plus bas sous le même mot, *uxorem assumere*, qui veut dire: *prendre une femme* ou *se marier*. Le deuxième mot est le parfait

de *duco ducere*, *conduire*, *mener*, *guider*, etc. ; mais nous
1 2 3

trouvons encore dans les exemples, relativement à ce mot, *ducere uxorem*, *prendre une femme* ou *se marier* ; nul

3 4

doute ainsi, que les deux mots de la phrase : *uxorem duxit*, ne correspondent à *se maria* ; nous dirons donc : *Tobie arrivé à l' âge de raison se maria*. . . . .

Nous ne tronvons qu' un seul mot qui ait quelque ressemblance avec celui de la cinquième colonne, *habuitque*, lequel est *habui*, parfait de *habeo - habes - habere*, *avoir*, *posseder* ; bien que ce mot semble un temps composé, ou un mot formé de plusieurs autres, je crois qu' en français nous ne pourrions guère le traduire que par *eut* ou *et eut*,

6

surtout que ce même mot *habuitque* est suivi de *filium* ; *fils*, *enfant*, avec lequel, le sens de cette phrase s' accor-
1 2

derait parfaitement à dire : *Tobie arrivé a l' âge de raison se maria et eut un fils*. . . . .

Maintenant, comme selon l' habitude, nous aurons jeté un coup d' oeil sur la phrase à traduire, pour tâcher d' en comprendre à peu-près le sens, ainsi que nous l' avons fait pour les autres langues ; nous verrons aisément que la traduction est facile à faire ; nous prendrons ainsi le mot

7

quem, celui-ci exprime le *que* ; on sait que ce pronom, correspond en français, encore, et selon les circonstances à, *lequel*, *laquelle*, *auquel*, *à laquelle*, etc. ; par conséquent dans notre cas nous le traduirons par, *auquel*.

8
Ab; de ce mot nous sommes renvoyés à la préposition

9
a, correspondant à *de*, *depuis*, *dès*, etc. et pour *infantia* nous trouvons *enfance*, *âge le plus tendre*; de ces deux significations nous adopterons la première, et nous dirons: *Tobie arrivé à l'âge de raison se maria et eut un fils*, *auquel dès enfance* ou *l'enfance*; mais pour rendre la phrase dans le génie de cette langue, nous nous trouvons dans la nécessité de faire précéder le mot *enfance* par l'adjectif possessif *son*, et dire: *dès son enfance*. . . .

Prenons maintenant les trois mots formans les dixième,

10
onzième et douzième colonnes; le mot *docuit*, est, comme il nous vient indiqué, le parfait du verbe *doceo docere*, qui signifie *enseigner*, *instruire*, *donner à connaître*;
1 2 3

11
timere, de *timeo-times*, veut dire *craindre*, et *Deum*,

10
Dieu; nous prendrons donc *enseigner* pour *docere*, et les
1

autres, tels qu'on les trouve; mais, *dès son enfance enseigna craindre Dieu*, n'exprime pas ce que dit en latin: *ab infantia docuit timere Deum*; alors nous devrons encore faire précéder le mot *enseigna* par *il*, et ajouter la préposition *à* entre ce mot et *craindre*, pour dire: *Tobie arrivé à l'âge de raison se maria et eut un fils*, *auquel dès son enfance il enseigna à craindre Dieu*. . . . .

13 14 15 16 17
Or, les mots: *et ab omni peccato abstinere*, pour la traduction française, devront être disposés de cette manière: *et abstinere ab omni peccato:* nous prendrons la traduction

immédiate que nous fournissent les mots *et* et *peccato*, puis *de*, à la quatorzième colonne; *tout*, à la quinzième, et s'*abstenir* à la dernière, pour exprimer la traduction de la phrase Latine ainsi qu'il suit:

Tobie arrivé à l'âge de raison se maria et eut un fils, auquel dès son enfance il enseigna à craindre Dieu, et à s'abstenir de tout péché.

§ IV.

LANGUE ITALIENNE

PHRASE A' TRADUIRE

Per alcuni giorni disperai di ripigliare l'abitudine di quella tranquillità, che già mi pareva d'avere acquistata.

PRÉPARATION

1	2	3	4
Per	alcuni	giorni	disperai
—	—	—	(Parf. du v. *disperare*)
1 *pour*	1 *quelques*	1 *jours*	—
2 *durant*	2 *quelques uns*	2 *journées*	1 *désespérer*
3 *pendant*			2 *être au désespoir*
4 *entre* etc.			

5	6	7	8	9
di	ripigliare	l'	abitudine	di
—	—	—	—	—
1 *de*	*reprendre*		1 *coutume*	1 *de*
2 *du*			2 *habitude*	2 *du*
3 *en* etc.			3 *accoutumance*	3 *en* etc.

10	11	12	13
quella	tranquillità	che	già
(Voir *quello quella*)	—	—	—
—	1 *tranquillité*	1 *que*	1 *déjá*
1 *ce*	2 *calme*	2 *qui*	2 *bientôt*
2 *cet*	3 *repos*	3 *lequel*	3 *tantôt*
3 *cette*	4 *bonace*	4 *laquelle*	4 *tout-à-l'heure*
4 *celui-ci*			
5 *celle-ci*			
6 *celui là*			
7 *celle-la*			

14	15	16	17	18
mi	pareva	d'	aver	acquistata.
—	(imp. du v. *parere*)	—	—	(Part. du v. *acquistare*)
1 *me*	—	1 *de*	1 *avoir*	—
2 *je*	1 *paraitre*	2 *du*	2 *posseder*	1 *acquérir*
3 *moi*	2 *sembler*	3 *en*	3 *garder*	2 *gagner*
		4 *que*	4 *conserver*	3 *obtenir*
		5 *qui*	5 *tenir*	4 *conquérir*

Il est important de bien observer dans cette langue, que les pluriels féminins finissent toujours en *e* et les masculins en *i*, sauf très-peu d'exceptions; ainsi lorsque nous avons besoin de trouver la signification d'un substantif, adjectif, etc., nous devrons toujours le chercher au singulier, c'est à dire en substituant un *a* à l'*e* final, et un *o* à l'*i* final, comme dans *casa* pour *case*; *libro* per *libri*; etc. Cette règle cependant, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer souffre des exceptions, savoir: que quelques plu-

riels ayant la désinence en *i*, ont le singulier finissant en *e*, comme, *padre*, *padri*; *madre*, *madri*, etc.

La traduction de la phrase qui fait l'objet du présent paragraphe, ne sera pas difficile à exécuter, parce que la construction étant à peu de différence près la même qu'en français, on peut très-facilement la traduire mot à mot.

Donc, le premier mot *Per* se traduit, comme nous le voyons, par différents synonimes, et comme nous remarquons que les deux mots qui le suivent, *alcuni*[2] et *giorni*[3], correspondent à *quelques jours*, nous prendrons le troisième mot de la première colonne, et nous dirons : *Pendant quelques jours*. . . . .

Disperai[4], c'est le parfait du verbe *disperare*; or, ce mot est la première personne du singulier, qui correspond à *je désespérai*; mais le *je* en italien est sous-entendu, c'est à-dire, qu'il se trouve compris dans ce même mot *disperai*, qui équivaut à *désespérai-je*.

Le sixième mot *ripigliare*, correspond directement à *reprendre*; nous retiendrons donc le *de* à la cinquième colonne, pour faire : *de reprendre*. . . . .

La lettre *l'* apostrophée qui précède *abitudine*, remplace l'article *la*, mais, au sujet de cette langue, dans la première partie de cet ouvrage, nous avons déjà fait connaître comment, lorsque les articles *la* et *lo*, étaient suivis d'un mot commençant par une voyelle, on leur retranchait l'*o* ou l'*a* final, en apostrophant l'*l*; nous traduirons ainsi l'*abitudine* par l'*habitude*.

Or, les mots, *di* (9) *quella* (10) *tranquillità* (11), nous les traduirons ainsi : le onzième par *tranquillité* ou *calme*, et bien que nous puissions nous servir indifféremment de l'une ou de l'autre de ces significations, nous retiendrons la première ; or, *tranquillité* est féminin et *quella* est aussi féminin, nous prendrons alors, parmi les mots qui correspondent à ce dernier, celui qui s'accorde le mieux avec *tranquillité*, c'est-à-dire *cette* nous aurons par conséquent déjà trouvé : *Pendant quelques jours* (3) *je désespérai de reprendre l'habitude de cette tranquillité* . . . . .

Che (12) se traduit par *que* ; *già* (13) par *déjà*. Maintenant il faut traduire le quinzième mot avant de pouvoir appliquer un vrai sens au quatorzième *mi*. Donc, *pareva* est l'imparfait du verbe *parere*, *paraître* ou *sembler* : en adoptant ce dernier il faudra traduire *pareva* par *semblait* : or, en relisant notre traduction, nous verrons que c'est *me*, qui doit remplacer le *mi*, pour dire : *l'habitude de cette tranquillité que déjà me semblait*. . . . .

D'avere (16) (17), c'est encore ici comme si l'on disait *di avere*, alors le *d'* correspond à *de* ; *avere*, on le voit, c'est notre verbe *avoir*, et enfin *acquistata* se trouve être le participe féminin du verbe *acquistare*, *acquérir*, *gagner*, *obtenir* ou *conquérir*, c'est-à-dire, que *acquistata* correspond à *acquise*, *gagnée*, *obtenue* ou *conquise* ; mais il me semble que le premier de ces participes exprime mieux le sens du mot *acquistata* ; la phrase italienne se traduira donc par ces mots :

Pendant quelques jours je désespérai de reprendre l'habitude de cette tranquillité que déjà me semblait d'avoir acquise.

Que l'on puisse maintenant rendre ce sens dans un style plus propre pour la contruction française ; nous en convenons ; mais il n'en est pas moins vrai que cette traduction exprime parfaitement le sens de la phrase italienne.

TRADUCTION

Dans le sens Français

DE LA PHRASE EN CHIFFRES QUI SE TROUVAIT DANS LE PROSPECTUS

Ami Lecteur, si mon ouvrage Te plait gardes-en pour Toi seul le secret et ne le communiques pas.

FIN.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

DUE JUL -3 '39

DUE OCT 11 '39

JUL 16 1943